

## Le Front commun syndical suspend sa menace de grève

- Et modifie ses exigences
- Les pourparlers reprennent

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — Le Front commun CSN-CEQ-FTQ accepte de négocier de façon intensive et de suspendre, pour une semaine, tout recours à la grève. Il est prêt également à modifier substantiellement ses exigences.

Après une nuit de réflexion et de discussions, le Front commun a ainsi répondu positivement hier à l'ultimatum lancé la veille par le premier ministre, M. René Lévesque, de trouver une solution négociée d'ici au 10 décembre si on voulait éviter les décrets.

«S'il est vrai que le gouvernement a choisi la voie de la négociation, nous sommes prêts à aller mesurer le sérieux de cette déclaration», ont déclaré hier en conférence de presse les trois coordinateurs du Front commun, MM. Jean-François Munn (CSN), Gilles Lavoie (CEQ) et Réal Lafontaine (FTQ).

«Que le gouvernement veuille négocier de bonne foi est un élément nouveau dans cette négociation. Ils n'ont pas caché d'ailleurs qu'avant d'en venir à cette décision, ils devaient à leurs membres d'aller voir quelles étaient les offres que

le gouvernement se dit prêt à déposer. Qui plus est, en contrepartie de ce qu'ils appellent la bonne foi gouvernementale, ils acceptent de mettre de côté leurs demandes initiales.

Les nouveaux pourparlers pourraient commencer dès ce matin. Hier, tant du côté syndical que du côté patronal, on se disait prêt en effet à se rencontrer à n'importe quel moment. Cette ultime ronde de négociations pourrait durer tout au plus une semaine.

Du côté gouvernemental on indique que trois ou quatre jours de discussions intensives (entendre jour et nuit) devraient être suffisants pour faire le tour du règlement qu'on entend proposer. Du côté syndical, on fixe «autour du 27 novembre» la date limite des discussions. À cette date, on évaluera le résultat des négociations pour voir s'il y a lieu d'utiliser les mandats de grève générale que la plupart des syndicats détiennent déjà ou s'il y a lieu de retourner plutôt en assemblée générale pour présenter aux syndiqués le résultat des négociations.

Les porte-parole syndicaux ont maintenu une certaine ambiguïté sur l'attitude qu'ils adopteront le 27 novembre. Ils ont refusé de dire clairement s'ils présentent

Voir page 16: Front commun

## Un premier accusé de la GRC libéré

par Bernard Morrier

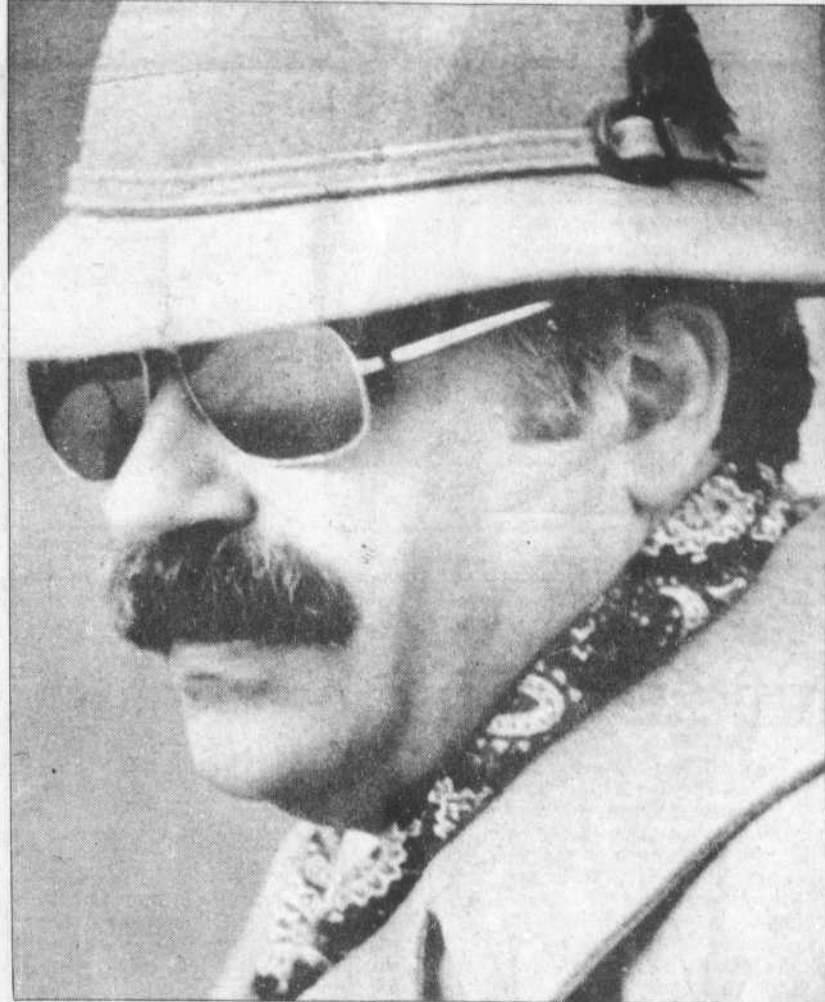
L'inspecteur Bernard Blier de la Gendarmerie Royale du Canada a reconnu hier sa culpabilité à une accusation de séquestration devant le juge André Chaloux, de la Cour des sessions de la paix, qui l'a libéré inconditionnellement, ce qui signifie que ce policier n'aura pas ainsi à porter le fardeau d'un casier judiciaire et qu'il pourra poursuivre sa carrière.

Ce jugement a été rendu en vertu d'un article du code pénal selon lequel la cour peut «si elle considère qu'une telle mesure est dans l'intérêt véritable de l'accusé sans nuire à l'intérêt public, au lieu de condamner l'accusé, prescrire par ordonnance qu'il soit libéré inconditionnellement».

Il s'agit d'une nouvelle disposition du code pénal qui permet qu'un accusé libéré inconditionnellement n'ait pas de dossier judiciaire qui pourrait nuire à son avenir.

L'inspecteur Blier devait subir

Voir page 16: GRC



Après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation d'enlèvement, l'inspecteur Bernard Blier a bénéficié hier d'une libération inconditionnelle et a pu quitter le Palais de justice. C'est le juge André Chaloux des Sessions de la paix qui a rendu la décision. (Photo CP)

## culture et société



### Jean Duceppe déçu par le PQ

À l'occasion du 10e anniversaire de sa compagnie théâtrale, Jean Duceppe fait le bilan pour LE DEVOIR. Il se dit particulièrement déçu de constater que le gouvernement n'a rien perdu de son attitude bureaucratique vis-à-vis du théâtre. «Nous avons été floués par le PQ», lance-t-il. Page 17



### Éthier-Blais romancier

Professeur, critique et chroniqueur littéraire, Jean Éthier-Blais se fait romancier avec la publication des *Pays étrangers*, qui nous plongent dans l'univers du Québec d'après-guerre. Page 17



### Les livres d'images...

À l'occasion du 5e Salon du livre de Montréal, LE DEVOIR propose à ses lecteurs aujourd'hui son supplément littéraire annuel, à l'enseigne du livre d'images: Ouvrages sur l'art, livres pour enfants et bande dessinée. Pour compléter ce cahier, un jeu littéraire auquel ont participé une douzaine d'écrivains et écrivaines d'autant de maisons d'édition.

### au sommaire

#### Le scrutin du 14 novembre

Le maire Jean Drapeau, qui ne dispose plus de la majorité absolue auprès des Montréalais, ne domine plus son parti politique comme il le faisait autrefois. Page 2

## Renault à Bécancour: entente de principe

par Pierre O'Neill

Renault-AMC projette de construire à Bécancour, sur la rive sud du St-Laurent, en face de Trois-Rivières, une usine de moteurs d'aluminium destinée à équiper les nouveaux modèles de marque Alliance.

Au terme de longs mois de pourparlers entre les gouvernements français et québécois, les dirigeants de Renault-AMC en sont venus à la conclusion que les meilleures conditions étaient maintenant réunies pour étendre avec succès l'implantation de l'entreprise sur le territoire québécois. Ils ont arrêté une décision de principe en vue d'investir une somme de \$18 millions dans la construction d'une usine de pièces. Les informations recueillies par LE DEVOIR auprès de la direction de Renault-AMC précisent que la réalisation de ce projet, devant débuter en juin 1983, est susceptible d'entraîner la création de quelque 400 emplois directs.

Renault-AMC a décidé de s'installer dans le parc industriel de Bécancour, à proximité de l'aluminerie à l'électrolyse que projette d'aménager le groupe Pechiney-Ugine Kuhlmann au coût de \$300 millions. Ces deux projets sont toutefois étroitement reliés du fait qu'il s'agit de deux groupes contrôlés par le gouvernement français mais surtout parce que la rentabilité du projet Renault-AMC tient à la garantie d'approvisionnement d'aluminium à un coût modique. Le groupe Pechiney connaît sous peu les résultats de sa deuxième étude de pré-faisabilité qui doit donner le feu vert à l'implantation de l'aluminerie dont la construction devrait débuter également au cours de l'été 1983. Une volte-face de la part de Pechiney entraînerait automatiquement la remise en question du projet Renault-AMC.

Ces deux dossiers ont d'ailleurs fait l'objet des entretiens que le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, a eus avec le premier ministre, M. René Lévesque, lors de son séjour au Québec en avril dernier. C'est ce tête-à-tête qui a permis la conclusion d'un accord par lequel Hydro s'engageait à fournir l'électricité à Pechiney pour une valeur minimale de \$1,2 milliard, pendant 25 ans, à des tarifs exceptionnellement bas. Les projets de Pechiney et de Renault-AMC sont revenus sur le tapis, il y a trois semaines, à l'occasion de la réunion que la commis-

Voir page 16: Renault



M. Huang Hua



M. Geng Biao



M. Wu Xueqian



M. Zhang Aiping

## Le ministre de la Défense est également remplacé Le PC chinois limoge Huang Hua

PEKIN (d'après AFP) — La Chine a procédé hier à un remaniement important mais attendu de son gouvernement avec la désignation de nouveaux ministres aux Affaires étrangères et à la Défense, à un moment crucial à la fois pour l'évolution de la diplomatie chinoise et pour le politique du régime de Pékin vis-à-vis de l'armée.

M. Huang Hua, 69 ans, est remplacé comme chef de la diplomatie chinoise par M. Wu Xueqian, 60 ans, un homme qui passe pour très proche du secrétaire gé-

néral du Parti communiste chinois (PCC) Hu Yaobang, le bras droit du principal leader chinois Deng Xiaoping. Le départ de M. Huang survient au lendemain même de son voyage à Moscou où il a représenté la Chine aux obsèques du président Leonid Brejnev et saisi cette occasion pour rencontrer son homologue soviétique Andreï Gromyko. Il s'agissait de la première rencontre à un niveau aussi élevé entre la Chine et l'URSS depuis 1969.

À son retour, jeudi, M. Huang avait fait

les gros titres de la presse mondiale en déclarant «très optimiste» quant aux perspectives du dialogue en cours entre la Chine et l'URSS, sur leurs relations.

Mais un responsable chinois de haut rang, étroitement mêlé aux discussions sino-soviétiques, a déclaré hier à des journalistes qu'il ne connaissait pas les raisons pour lesquelles le ministre sortant des Affaires étrangères pouvait ainsi faire preuve d'un tel optimisme à propos des discussions engagées le mois dernier.

Dans les milieux diplomatiques, on re-

lève que le premier ministre chinois Zhao Ziyang paraît avoir voulu rectifier le tir en mettant l'accent, hier, au cours d'un entretien avec son homologue thaïlandais Prem Tinsulanonda sur la communauté d'intérêts de la Chine et des États-Unis dans la préservation de la paix dans le monde.

Le départ de M. Huang, un diplomate qui tout au long de sa carrière a fait preuve d'une certaine hostilité vis-à-vis de l'Occident, n'est cependant pas lié à la

Voir page 16: PC

## La publicité gouvernementale plaît aux Québécois et indispose le reste du pays

par Rodolphe Morissette

Si les Canadiens de Colombie-Britannique et, quoique à un degré moindre, les Ontariens, se montrent de plus en plus intolérants, voire cyniques à l'égard de maintes formes de publicité gouvernementale, les Québécois francophones, eux y sont favorables, sinon sont carrément enthousiastes en l'occurrence.

Parallèlement, les Québécois, beaucoup plus que les citoyens de Colombie-Britannique, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse, font confiance à leurs médias d'information au sujet des nou-

velles relatives aux politiques et programmes gouvernementaux.

Ces données ressortent d'un sondage effectué entre le 8 et le 20 octobre dernier, dans les quatre provinces citées, par la maison torontoise Goldfarb Consultants.

Ces résultats ont été dévoilés hier lors d'un symposium tenu à Montréal sur la «publicité gouvernementale».

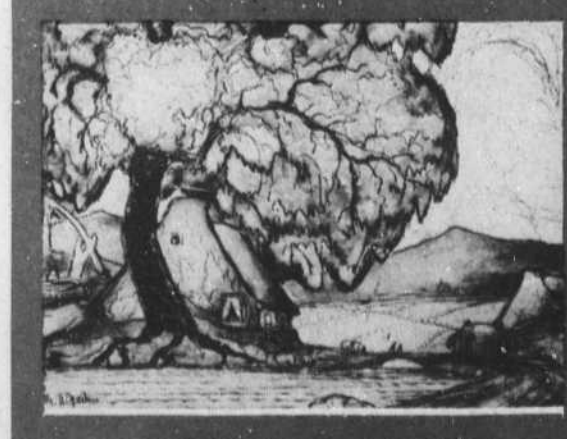
La méthode de recherche comprenait deux étapes. Les sondés ont d'abord interrogé longuement des groupes témoins (*focus groups*), respectivement d'hommes et de femmes, à Montréal et à

Toronto afin d'obtenir des aperçus d'ordre qualitatif; la démarche fut suivie d'un sondage téléphonique auprès d'un échantillon final d'un millier de personnes réparties dans les quatre provinces. (En regard des 6.900 contacts téléphoniques initiaux et répartis au hasard, l'échantillon final représentait 27% d'entrevues complétées; 12% des personnes jointes ne répondaient pas aux critères établis par les sondés et 36% refusaient de répondre, les autres étant disqualifiées pour d'autres raisons.) Les Québécois interrogés sont tous des francophones.

Par rapport à l'ensemble de l'échantil-

lon, une proportion de 14% des personnes interrogées se montrent carrément défavorables à la publicité gouvernementale: elle «n'a pas sa place», affirment-elles, «ne sert pas une fin utile» ni «n'équivaut, même en partie, à de l'information». Le groupe qui, au contraire, répond oui à ces deux questions générales représente 54%; les 32% restants de l'échantillon apportent des réponses plus nuancées. Ce sont les femmes et les jeunes (notamment les 25 à 34 ans) qui se montrent les plus favorables à la publicité gouvernementale.

Voir page 16: Publicité



## M.A. Fortin

Grand livre d'art par Guy Robert  
200 illustrations dont de nombreuses reproductions en double page couleur, format: 25 x 33,5 cm, 224 pages, relié pleine toile, estampé or, sous jaquette couleur.

Edition de luxe sous emboîtement pleine toile limitée à 60 exemplaires numérotés avec deux gravures, format: 24 x 17 cm, tirées d'une même plaque gravée des deux côtés par Marc-Aurèle Fortin, numérotées, titrées, et authentifiées. 950 \$, date de sortie: 4 novembre 1982

FRANCE-AMÉRIQUE

## FORTIN



ESTAMPÉ FRANC-AMÉRIQUE

## Aux élections de dimanche dernier

# Jean Drapeau a fait moins bien que son parti

Une analyse d'Alain Duhamel

Jean Drapeau, fondateur et chef du Parti civique de Montréal depuis 1960, n'a pas obtenu de meilleurs résultats que son parti aux élections du 14 novembre à Montréal.

L'analyse des résultats électoraux de dimanche dernier indique en effet que Jean Drapeau ne peut plus prétendre à une nette domination politique sur son parti au point où désormais l'identité unique de l'homme et du parti se trouvent remises en cause.

En 1978, Jean Drapeau récoltait 212.345 votes (60,9%) et les candidats de son parti 193.313 votes (55,6%). Dans 53 districts électoraux sur 54, Jean Drapeau obtenait un meilleur résultat que le candidat de son parti; la seule exception: M. Yvon Lamarre, président du comité exécutif.

En 1982, Jean Drapeau récolte 174.306 votes (48,1%), 545 votes de moins que le PCM qui en a obtenu 172.851 (48,3%). Dans 27 districts électoraux sur 57, le candidat de son parti a obtenu un meilleur résultat que lui, parfois même dans la défaite. C'est le cas, par exemple, dans le district de Notre-Dame-de-Grâces, où Mlle Justine Sentenne, membre du comité exécutif, obtient 2.220 voix contre 2.063 pour Jean Drapeau. Tous les

deux ont subi la défaite face aux candidats du Rassemblement des citoyens et citoyens de Montréal (RCM), MM. Arnold Bennett au poste de conseiller et Jean Doré à la mairie.

A l'ouest de la rue Saint-Laurent et au nord du boulevard Métropolitain, Jean Drapeau n'a plus la majorité absolue des votes des Montréalais. Il conserve une majorité absolue des voix à l'est de la rue Saint-Laurent, dans l'ancienne ville de Pointe-aux-Trembles, et dans le sud-ouest de la ville

où, malgré ses bons résultats, il ne fait pas mieux que M. Yvon Lamarre, M. Angelo Anfossi et M. Germain Prigent.

Dans le nord de la ville, d'ouest en est, Jean Drapeau n'obtient que des majorités relatives et dans quatre cas sur six son candidat obtient de meilleurs résultats que lui. Au nord du boulevard Métropolitain, seul le district de Saint-Michel donne une majorité absolue au maire de Montréal et au candidat de son parti, M. Raymond Rail.

En 1978, le chef du PCM arrivait bon premier dans tous les districts électoraux. En

1982, il est premier dans 41 districts électoraux, dont 29 lui donne une majorité absolue. Il termine en troisième place dans le district de Loyola avec 1.709 voix, contre 1.714 pour Henri-Paul Vignola, du Groupe d'action municipale (GAM), et 2.246 pour Jean Doré, du RCM.

La percée de Jean Doré, le candidat du RCM, tient à sa capacité de rallier à sa personne et à son parti la quasi-totalité du vote habituel d'opposition à Jean Drapeau et au PCM.

A lui seul, Jean Doré a obtenu 129.706 voix (35,8%). En

1978, Serge Joyal, du GAM, obtenait 89.173 voix (25,5%) et Guy Duquette, du RCM, 43.522 voix (12,5%) pour un total de 132.695 voix (38%). M. Henri-Paul Vignola, avec 54.890 voix (15,1%) aurait-il fait plus de tort à Jean Drapeau, qui a perdu 38.039 voix entre 1978 et 1982, qu'à Jean Doré?

Dans le sondage publié par LE DEVOIR, un mois avant les élections, la tendance indiquait nettement que la clientèle de M. Vignola provenait plus du côté de M. Drapeau que du côté de M. Doré. Jean Doré a terminé pre-

mier dans 15 districts électoraux dont quatre lui ont donné une majorité absolue. Ses victoires correspondent aux victoires des candidats de son parti dans les districts électoraux.

Il termine en seconde place dans 40 districts et en troisième place dans 2 districts électoraux.

Dans six districts sur les 15 où son parti a gagné, Jean Doré obtient un meilleur résultat que le candidat de son parti. Ces districts se trouvent surtout dans le centre de Montréal et dans Côte-des-Neiges. Dans les districts de

Notre-Dame-de-Grâces et de l'ouest de la ville, les candidats de son parti obtiennent un meilleur résultat que lui, grâce à l'excellente réputation de M. Michael Faïnstat, leader parlementaire du RCM, qui, dans le district de la Confédération, obtient 3.895 voix (65,5%), l'une des majorités les plus importantes pour un conseiller municipal, contre 3.001 voix (50,3%) pour Jean Doré.

La candidature de Jean Doré, encore peu connue au mois d'août, a eu partout dans la ville de Montréal un effet certain. Dans deux districts

qui ont élu un candidat du GAM (Victoria et Peter McGill), Jean Doré a devancé le candidat à la mairie de ce parti, Henri-Paul Vignola. Même dans la plupart des districts électoraux où M. Drapeau obtient des majorités absolues, Jean Doré parvient à gagner une demi-douzaine de voix.

M. Henri-Paul Vignola, dont la candidature avait suscité beaucoup d'espoir au mois d'août, obtient la majorité des voix dans le district de Parc-Extension (2.959 voix, 44,6%) où son candidat, M. Sofoklis Rasoulis, a été élu avec un plus grand nombre de voix (3.559,53,1%). Le candidat du GAM à la mairie termine en seconde place dans le district de Saint-Sulpice, où il avait son colistier, et dans le district de Loyola. Il termine en troisième place dans 54 districts électoraux dont les districts de Peter McGill, qui a élu M. Nick Auf Der Maur, et de Victoria, qui a élu M. Sam Berliner.

Dans le district de Peter McGill, seulement 37,3% des électeurs ont voté, le plus petit taux de participation dans toute la ville de Montréal.

Un peu plus de 706.000 électeurs avaient droit de vote, 52,1% s'en sont prévalus. Les scrutateurs ont rejeté 16.339 bulletins.

	compilation du vote dans les districts							
	Premier		Deuxième		Troisième		% vote	
	78	82	78	82	78	82	78	82
PCM	52	39	2	18	0	0	55.6	48.3
RCM	1	15	15	36	38	6	18.1	35
GAM	1	3	37	3	16	51	26.8	16.3

\*En 1978, la Ville de Montréal comprenait 54 districts électoraux. En 1982, après l'annexion de Pointe-aux-Trembles, elle comprenait 57 districts électoraux.

	compilation du vote dans les districts							
	Premier		Deuxième		Troisième		% vote	
	78	82	78	82	78	82	78	82
Jean Drapeau	54	41	0	15	0	1	60.9	48.1
Jean Doré	—	15	—	40	—	2	—	36.8
Guy Duquette	0	—	4	—	50	—	12.5	—
Henri-Paul Vignola	—	1	—	2	—	54	—	15.1
Serge Joyal	0	—	50	—	4	—	25.5	—

\*En 1978, la Ville de Montréal comprenait 54 districts électoraux. En 1982, après l'annexion de Pointe-aux-Trembles, elle comprenait 57 districts électoraux.

## Motion unanime aux Communes Pour la libération de Chtcharansky

OTTAWA (PC) — Alors qu'une délégation de hauts fonctionnaires canadiens discutait à Moscou une reprise des relations culturelles et scientifiques entre le Canada et l'URSS, la Chambre des Communes a adopté hier à l'unanimité une motion demandant aux autorités soviétiques la libération immédiate du dissident Anatoly Chtcharansky.

Le ministre d'État aux relations extérieures, M. Charles Lapointe, a déclaré en appui de la motion conservatrice, que le gouvernement canadien était extrêmement préoccupé par cette « négation fondamentale des droits de l'homme les plus élémentaires dans le cas d'Anatoly Chtcharansky ».

Pour sa part, Mme Flora MacDonald, qui a occupé le poste de ministre des Affaires extérieures sous le gouvernement du premier ministre Joe Clark, a soutenu que la reprise des relations culturelles et techniques avec l'URSS devrait être conditionnelle à la libération de M. Chtcharansky.

Le leader parlementaire du Nouveau Parti démocratique, M. Ian Deans, a déclaré quant à lui que dans le cadre d'une amélioration des relations entre les deux pays, on devrait insister sur la question du droit de la personne, et plus particulièrement sur la libération des gens qui veulent quitter l'URSS en respect de la constitution de ce pays, et qui souffrent pour avoir voulu exercer leur droit.

M. Lapointe a indiqué que le gouvernement canadien, le 22 octobre dernier, avait communiqué avec l'ambassade soviétique à Ottawa pour indiquer son opposition « à la négation des droits de l'homme dans le cas d'Anatoly Chtcharansky », à la suite de plusieurs intercessions antérieures, notamment lors de la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a expliqué par ailleurs que la délégation canadienne, que dirige le sous-secrétaire d'État, M. de Montigny Marchand, vise à renouer le dialogue, mais non pas à rétablir complètement les relations entre les deux pays.

Le whip du parti libéral, Gilles Rocheleau, a cité le cas d'un homme de 72 ans, à sa pension, qui vient de recevoir un avis de cotisation à payer de \$527 pour son impôt de 1972-73 dont la déclaration avait pourtant été approuvée.

Le ministre réclame d'une veuve encore au travail une somme de \$576, en rapport avec l'impôt de 1969 de son mari décédé en 1974. Le ministre a réclame \$1,164 d'une dame de Hull qui, heureusement a pu retrouver les chèques qu'elle avait remis au ministre. On lui a dit d'oublier l'affaire, ce n'était une erreur d'informatique, a raconté M. Rocheleau, qui a dit avoir en mains des centaines de dossiers du genre.

## S'il y avait des élections maintenant Les libéraux seraient élus au Québec

par Pierre O'Neill

La cote de popularité du gouvernement Lévesque est en chute libre dans l'opinion publique québécoise.

Si des élections générales avaient eu lieu au début de novembre, le Parti québécois aurait essuyé une cuisante défaite et les libéraux auraient facilement repris le pouvoir.

Ces conclusions ressortent du plus récent sondage réalisé par les experts du Parti québécois sur les intentions de vote des électeurs.

Tout en reconfirmant la popularité personnelle du premier ministre René Lévesque au sein de la population et

malgré l'absence d'un chef permanent à la tête des libéraux, 42% des personnes interrogées au cours de cette enquête d'opinion ont déclaré qu'elles voteront pour les candidats du Parti libéral du Québec tandis que seulement 31% ont indiqué qu'elles appuieraient une nouvelle fois ceux du Parti québécois.

Le comportement de l'électorat diffère toutefois sensiblement vis-à-vis l'idée d'une participation de candidats péquistes aux prochaines élections fédérales. Les résultats du sondage indiquent que les Québécois sont non seulement favorables au projet de création d'une aile fédérale mais qu'ils accorderaient leur vote aux candidats péquistes aux dépens des libéraux fédéraux. En faisant la conversion de ces intentions de vote, les experts du PQ en arrivent à la conclusion qu'il serait possible de remporter une quarantaine de sièges.

C'est à l'occasion de la réunion du dernier exécutif que les dirigeants du parti ont pu prendre connaissance des résultats du sondage. On s'est toutefois contenté de lire les résultats aux personnes présentes en prenant bien soin

de ne pas leur remettre de copie du document.

Le degré d'insatisfaction à l'endroit du gouvernement n'avait jamais été aussi élevé depuis la période creuse de l'après-référendum à l'automne 1980. Un membre de l'exécutif du PQ faisait valoir l'autre jour qu'il peut difficilement être autrement au moment où le gouvernement fait face à une crise des finances publiques et à l'intransigence des syndicats dans la négociation avec les employés du secteur public.

Le dernier sondage sur les intentions de vote des Québécois datait de mars dernier. Réalisé par CROP, ce sondage accordait 37% du vote du PLQ et 36% au Parti québécois. Selon un sondage SORECOM réalisé au début de septembre, une majorité de Québécois (58,7%) estimait alors que le premier ministre Lévesque n'était plus l'homme de la situation.

## \$370 millions dans les poches des contribuables Québec réclame ses comptes à recevoir

QUÉBEC (PC) — Le ministre du Revenu est allé chercher rétroactivement \$370 millions dans les poches des contribuables du Québec depuis 1978, a admis hier le ministre du Revenu, Alain Marcoux.

Au cours d'un débat spécial de la commission du Revenu, M. Marcoux a qualifié de « mise à jour » des comptes de son ministère l'opération qui se poursuit et qui a touché 125.000 contribuables. Cette opération était devenue nécessaire à la suite d'une mauvaise gestion au ministère, a dit le ministre.

Ce dernier a entrepris de mettre de l'ordre dans ses comptes à recevoir. Dans ce but, le ministère du Revenu a mis sur pied une équipe spéciale comprenant 300 employés occasionnels et 130 fonctionnaires empruntés à d'autres ministères.

De 1978 à 1980, son action a

porté sur les comptes de plus de \$3.000 et le ministère a recouvré \$133 millions. L'opération s'est poursuivie en 1981 avec les comptes de plus de \$1.000 et a permis au gouvernement de recouvrer \$167 millions.

Cette année, l'entreprise se poursuit sur les comptes à recevoir de moins de \$1.000 et le gouvernement, jusqu'ici, a recouvré \$70 millions.

Le whip du parti libéral, Michel Pagé, a qualifié la démarche d'« opération chacal » et a révélé que le ministère reçoit les déclarations de taxe de vente et d'impôt en remontrant jusqu'à 1962. Des petites entreprises, des travailleurs et surtout des personnes âgées, sont informés que les déclarations qu'ils ont faites à l'époque et qui avaient été acceptées, sont maintenant modifiées de telle sorte qu'ils doivent maintenant de l'argent au ministère.

Dans la majorité des cas, ces personnes préfèrent payer. D'abord, parce que la peine emporte souvent le profit dans les cas où la

somme réclamée n'est pas très élevée et qu'il faut dépenser plusieurs centaines de dollars pour contester une décision du ministère.

« Ensuite, parce que, d'après la loi sur l'impôt, quand le contribuable en appelle d'une décision du ministère, il doit dans un premier temps déposer le montant (réclamé) au greffe du tribunal », a dit M. Pagé.

Le député libéral de Hull, Gilles Rocheleau, a cité le cas d'un homme de 72 ans, à sa pension, qui vient de recevoir un avis de cotisation à payer de \$527 pour son impôt de 1972-73 dont la déclaration avait pourtant été approuvée.

Le ministre réclame d'une veuve encore au travail une somme de \$576, en rapport avec l'impôt de 1969 de son mari décédé en 1974. Le ministre a réclame \$1,164 d'une dame de Hull qui, heureusement a pu retrouver les chèques qu'elle avait remis au ministère. On lui a dit d'oublier l'affaire, ce n'était une erreur d'informatique, a raconté M. Rocheleau, qui a dit avoir en mains des centaines de dossiers du genre.

M. Marcoux a expliqué qu'il fallait distinguer entre les avis de cotisation et les comptes à recevoir. La loi prévoit que le ministère du Revenu peut modifier l'avis de cotisation jusqu'à quatre ans en arrière, quand il découvre des erreurs dans la déclaration d'impôt. Et le contribuable peut contester le montant de ces avis.

« Les réclamations qui remontent plus loin sont, a-t-il soutenu, des comptes à recevoir pour lesquels des avis de cotisation ont été émis et que les contribuables n'ont pas acquittés ».

M. Pagé s'est étonné que M. Denis Lazure, ministre délégué aux Relations avec les citoyens ne soit pas en Chambre à l'occasion de ce

débat. Il a réclame la création, dans les plus brefs délais, d'un tribunal administratif, indépendant du ministère, et aux procédures extrêmement simplifiées, à qui le ministre référerait l'ensemble des cotisations antérieures à quatre ans et devant qui les contribuables pourraient se faire entendre sans frais.

Mme Bégin demeure confiante

OTTAWA (PC) — La ministre de la Santé, Mme Monique Bégin, dit qu'elle espère toujours faire adopter une nouvelle loi d'assurance-santé avant le 31 mars mais qu'elle ne projette pas de l'imposer au Parlement.

Elle a déclaré hier que le gouvernement fédéral pourrait toujours, en théorie, agir unilatéralement, mais qu'elle avait l'intention de négocier un accord avec les gouvernements provinciaux.

« Les négociations ne sont pas rompues, a-t-elle dit, et il n'y a pas de menace d'action unilatérale. Je n'ai jamais agi ainsi et n'y ai même pas pensé ».

Mme Bégin répondait à des affirmations du Dr Marc Baltzan, président de l'Association des médecins du Canada, qui a attribué au gouvernement fédéral l'intention d'imposer aux provinces sa propre conception de l'assurance médicale.

Le gouvernement fédéral prépare un brouillon de loi comme base de discussion avec les provinces, et Mme Bégin entend le soumettre d'abord au cabinet.

Mme Bégin a précisé qu'elle souhaitait un contrôle sévère des factures supplémentaires, mais par l'entremise des gouvernements provinciaux, à la condition que ceux-ci respectent l'esprit de la loi fédérale.

Elle a dit aussi que l'assistance médicale n'était pas menacée d'étranglement financier mais que les provinces devaient faire un meilleur usage de leurs fonds.

**guérin**  
l'éditeur qui édite

Collection "Vivre le français par cœur"  
Edition revue et corrigée  
Jacqueline Faubert

**vivre le français par cœur**  
lire et s'exprimer 31

Chaque volume regroupe des aspects bien particuliers de la langue. De l'oral à l'écrit 1 et 2 contiennent de nombreux exercices de conjugaison, d'orthographe et de grammaire.

En vente dans les librairies:

4550 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél.: (514) 677-6525

168 est. rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél.: (514) 843-6241

**En vente dans toutes les librairies**

Avec les volumes Lire et s'exprimer 1 et 2, l'élève étudiera des textes variés, s'exercera à lire certains extraits ou certains textes, acquerra du vocabulaire, s'entraînera à s'exprimer tout en développant le goût de lire et le savoir écouter.

De l'oral à l'écrit 1 (cartonné) Sec. I élève - ISBN-2-7601-0237-8 - 333 p. 13,25\$ De l'oral à l'écrit 2 (cartonné) Sec. II élève - ISBN-2-7601-0240-9 - 376 p. 15,00\$ Lire et s'exprimer 1 (cartonné) Sec. I élève - ISBN-2-7601-0035-9 - 287 p. 12,00\$ guide et corrigé - ISBN-2-7601-0712-4 - 101 p. 10,00\$ Lire et s'exprimer 2 (cartonné) Sec. II élève - ISBN-2-7601-0091-X - 384 p. 15,00\$ guide et corrigé - ISBN-2-7601-0511-3 - 124 p. 10,00\$ De l'oral à l'écrit 3 (cartonné) Sec. III élève - ISBN-2-7601-0505-9 - 321 pages 12,00\$ De l'oral à l'écrit 1 Sec. I cahier d'exercices, 264 pages 6,00\$ De l'oral à l'écrit 2 Sec. I cahier d'exercices, 283 pages 6,00\$ Lire et s'exprimer 1 Sec. I cahier d'exercices, 140 pages 4,00\$ Lire et s'exprimer 2 Sec. II cahier d'exercices, 204 pages 6,00\$

**guérin** éditeur limitée  
4574 rue SAINT-DENIS  
MONTREAL H2J 2J3  
TEL. (514) 842-3481

**BELLERIVE**  
Lave-vaisselle inclus... Un panorama saisissant sur Montréal et la rivière des Prairies

788 APARTEMENTS DE 3, 4, 5, 6, SPACIEUX ET LUXUEUX • 2 salles de bains par appartement • Transport gratuit au métro par autobus "Bellerive" • 2 courts de tennis • Piscine de compétition avec saunas • Équipe complète d'ouvriers spécialisés à votre service • Inclus dans le prix: lave-vaisselle, câble T.V., taxe d'eau, électricité, réfrigérateur et cuisinière • Monteur vidéo de sécurité • Parc à pique-nique avec B.B.O. • Magnifique promenade riveraine • Parc d'amusement pour enfants • Port de plaisance • Un environnement permettant le jogging, le ski de randonnée • Balcons • Terrasse • Salles de réception • Garderie • Ménage avant emménagement.

5, Place Bellerive, Chomedey, Laval - Tél.: 331-5512

**Centraide**  
Montréal

**Renault 5 1983**  
Prix à partir de 5795\$  
livraison rapide

**Lareau Automobiles Inc.**  
1824 ouest, Ste-Catherine, Montréal, tél.: 937-9551

**VIENT DE PARAÎTRE**

**F.L.Q.**  
Histoire d'un mouvement clandestin  
Louis Fournier

512 p. 19,95\$

**FLQ: Histoire d'un mouvement clandestin**

- Un livre indispensable, que vont devorer tous ceux qui veulent comprendre cette dimension importante de nos combats sociaux et politiques des dernières années. Un premier ouvrage de référence et de synthèse qui faisait gravement défaut. — Jean-Claude Leclerc, *Le Devoir*
- Un livre écrit à la manière d'un historien patient et méticuleux (qui laisse souvent avec adresse parler les faits). Une démarche à la fois scientifique et extrêmement vivante. — Marc Laurendeau, *La Presse*
- Sérieux, documenté, plein de faits, inédits. — Laurent Laplante, *CHRC*
- L'auteur a voulu aller au fond des choses. Les faits s'enchaînent pour nous donner une perspective nouvelle de cette période qui a secoué le Québec. — Léonce Gaudreault, *Le Soleil*
- L'encyclopédie du FLQ. — Jean Paré, *L'Actualité*
- Un travail gigantesque. — Claude De Cotret, *Le Journal de Montréal*
- L'ouvrage le plus complet jamais fait sur le sujet. — Claude Poirier, *CKVL*
- On ne pourra plus parler ou écrire sur le FLQ sans avoir lu cet ouvrage. — Pierre Vallières

**UN BEST-SELLER EN VENTE PARTOUT**

# en bref...

## La violence faite aux malades est inacceptable

L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, préoccupé plus particulièrement par le conflit syndical qui pourrait toucher les hôpitaux, souhaite dans une déclaration livrée hier que l'actuel conflit soit réglé «par des négociations vraies qui ne misent pas sur les seules stratégies de groupes». Il faut éviter, poursuit-il, «pour les uns et pour les autres des souffrances inhumaines, en un temps qui porte déjà suffisamment sa charge de peines». La violence faite aux malades est inacceptable, dit-il encore. «En face d'eux, c'est bien plutôt et toujours la violence à soi-même qu'il faut s'imposer. La perspective d'une grève illimitée, l'immobilisation dans toute la province de ce service essentiel qu'est l'institution hospitalière n'ont pas de sens».

## Parizeau à Ottawa jeudi

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement du Québec vient de déléguer son ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, à Ottawa pour faire connaître son point de vue sur le projet de loi fédéral S-31, a annoncé hier le premier ministre, M. René Lévesque. M. Parizeau témoignera jeudi devant le comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles. Le projet de loi fédéral S-31 vise à limiter la participation financière des provinces dans toute entreprise de transport au Canada. Le Québec s'oppose naturellement à cette restriction.

## Peckford attend une offre nouvelle d'Ottawa

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — Le gouvernement de Terre-Neuve est heureux de constater que le ministre fédéral de l'Énergie, M. Jean Chrétien, est disposé à reprendre les négociations concernant la juridiction des richesses offshore, mais il n'a pas l'intention de reprendre les négociations aussi longtemps qu'Ottawa n'aura pas formulé une nouvelle offre. Le premier ministre terre-neuvien, M. Brian Peckford, et son ministre des Richesses naturelles, William Marshall, ont formulé des commentaires à peu près identiques hier quand ils ont été interrogés à la législature pour connaître leurs réactions à une déclaration faite la veille à Halifax par M. Chrétien voulant que le gouvernement fédéral préférerait une solution politique à la question des droits offshore plutôt qu'un règlement juridique. La Cour suprême de Terre-Neuve a déjà été saisie du litige et la Cour suprême du Canada doit se pencher sur cette affaire le 22 février.

## Bien mal acquis...

OTTAWA (PC) — La publication du livre de l'explorateur François Simard sur la mort de Pierre Laporte a eu des échos retentissants aux Communes hier quand le ministre de la justice, M. Mark MacGuigan, a révélé que le gouvernement réfléchissait actuellement sur le droit d'anciens criminels de retirer des profits de leurs méfaits par des droits d'auteurs notamment. M. Mac Guigan répondait à une question du député conservateur d'Annapolis, M. Pat Nowlan, qui avait qualifié de «répugnant spectacle la prétendue sincérité des assassins qui tireront profit de leur meurtre». «Le ministre peut être préoccupé par la liberté d'expression mais il doit aussi se soucier de la simple décence collective», a lancé M. Nowlan qui a réclamé qu'un amendement soit immédiatement apporté au code criminel stipulant qu'aucun Canadien «ne puisse tirer profit du meurtre de qui que ce soit».

## Des biscuits David bientôt

Après cinq mois de lock-out, le travail reprendra dès lundi à la compagnie Biscuits David. Les employés de la compagnie, membres d'un syndicat CSN, ont signé un contrat de travail cette semaine pour les 30 prochains mois, qui leur accorde des hausses de salaires de \$0.90 l'heure pour la première et la deuxième année de la convention, et de \$0.30 l'heure pour les derniers six mois. Au moment du lock-out, le salaire horaire moyen était de \$7.90.

## Pas de grève générale pour les syndiqués ontariens

TORONTO (PC) — La Fédération des travailleurs de l'Ontario profitera de son 26e congrès annuel, la semaine prochaine, pour mobiliser les travailleurs ontariens contre les contrôles imposés par le gouvernement Davis, mais elle n'ira pas jusqu'à recommander une grève générale. M. Cliff Pilkey, président de la fédération forte de 800.000 membres, a laissé entendre que les dirigeants syndicaux allaient préconiser des débrayages sporadiques pour dénoncer les contrôles de salaires imposés par le gouvernement provincial. Ces arrêts de travail seront probablement restreints au secteur public, où le gouvernement provincial se propose de limiter les hausses salariales à cinq pour cent et d'interdire aux 500.000 fonctionnaires d'avoir recours à la grève pendant une année entière.

## Une chance sur 14 millions

Le tirage du 13 novembre de la LOTTO 6-49 a permis à quatre membres d'une famille de Mirabel, Jeannine et Reynald Gauthier, de même que leurs enfants Colombe et Raymond, de toucher un gros lot de \$1.651.768, le montant le plus élevé distribué dans l'histoire de Loto-Québec. Le 7 août dernier, la LOTTO 6-49, avait remis à M. Antonio Bragado, de Côte-des-Neiges, la somme de \$1.619.814.

# L'Évangéline reparaitra à compter du 29 novembre

MONCTON, N.-B. (PC) — L'Évangéline, le seul quotidien de langue française de la région de l'Atlantique, reprendra sa publication le 29 novembre, plus de deux mois après avoir fermé ses portes.

La nouvelle a été annoncée, hier par le conseil d'administration de l'Imprimerie Académique (1972) Ltée, qui détient la majorité des actions du journal.

Le journal annonçait le 27 septembre qu'il interrompait sa publication.

Un communiqué du conseil d'administration fait savoir qu'il a accepté une proposition des conseillers nommés par le gouvernement provincial.

«Suivant cette proposition, la réouverture pourrait être permanente pourvu que les parties collaborent, que le financement à court terme soit assuré et qu'on lance un projet de financement à long terme», dit le conseil.

Le syndicat tiendra une assemblée pour étudier la proposition du conseil, selon un porte-parole.

Le conseil fait observer qu'il s'agit de la troisième tentative de reprendre la publication du journal. À une conférence de presse, le 4 octobre, le conseil exposait dans quelles conditions le journal pourrait reparaitre, et elles compre-

naient certaines concessions du Syndicat des imprimeurs acadiens.

Cette tentative ayant échoué, les membres du conseil ont accepté une proposition préliminaire des conseillers.

«Bien que cette deuxième tentative n'ait pas réussi, elle a conduit à la proposition qui vient d'être acceptée», disent les membres du conseil d'administration dans le communiqué émis hier.

M. Richard Savoie, de Caraquet, membre du conseil d'administration de la société débitrice, a déclaré qu'il ne pouvait faire d'autres commentaires. Tout ce que la compagnie avait à dire se trouve dans le communiqué.

On n'a pu rejoindre le président de la compagnie, M. Simon Bujold, ni les autres membres du conseil d'administration, pour obtenir d'autres commentaires.

M. Maurice Thériault, président du syndicat, a dit que le communiqué avait pris ses membres par surprise et qu'ils se réuniraient pour en discuter.

Il a ajouté qu'il ne voulait rien dire avant cette réunion et une conversation ultérieure avec les administrateurs.

M. Thériault a dit aussi qu'il avait entendu parler de la réouverture projetée par le communiqué.

# Les institutions électorales sont regroupées en une seule

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Regroupées en une seule d'ici la fin de l'année, les trois institutions électorales actuelles seront sous la responsabilité d'un seul directeur général.

Quant au contrôle du nouvel organisme, il sera confié à une sous-commission de l'Assemblée nationale, de qui il contiendra de relever.

De plus, la nomination des directeurs de scrutin dans les 122 circonscriptions électorales relèvera désormais du nouveau directeur général.

Telles sont les principales décisions entérinées par le conseil des ministres, qui a étudié et accepté le mémoire soumis en ce sens par le minis-

tre de la Justice et responsable de la réforme électorale M. Marc-André Bédard. Ces orientations feront l'objet d'un projet de loi qui sera présenté d'ici la fin du mois et adopté avant la prorogation de l'Assemblée nationale, soit avant Noël.

Selon les informations recueillies par LE DEVOIR, le ministre a fait siennes les recommandations du directeur général du financement des partis politiques, M. Pierre-Olivier Boucher, concernant le regroupement en un seul organisme, plutôt que la création d'un Office des électeurs chapeautant les trois organismes.

Cet Office était le projet que

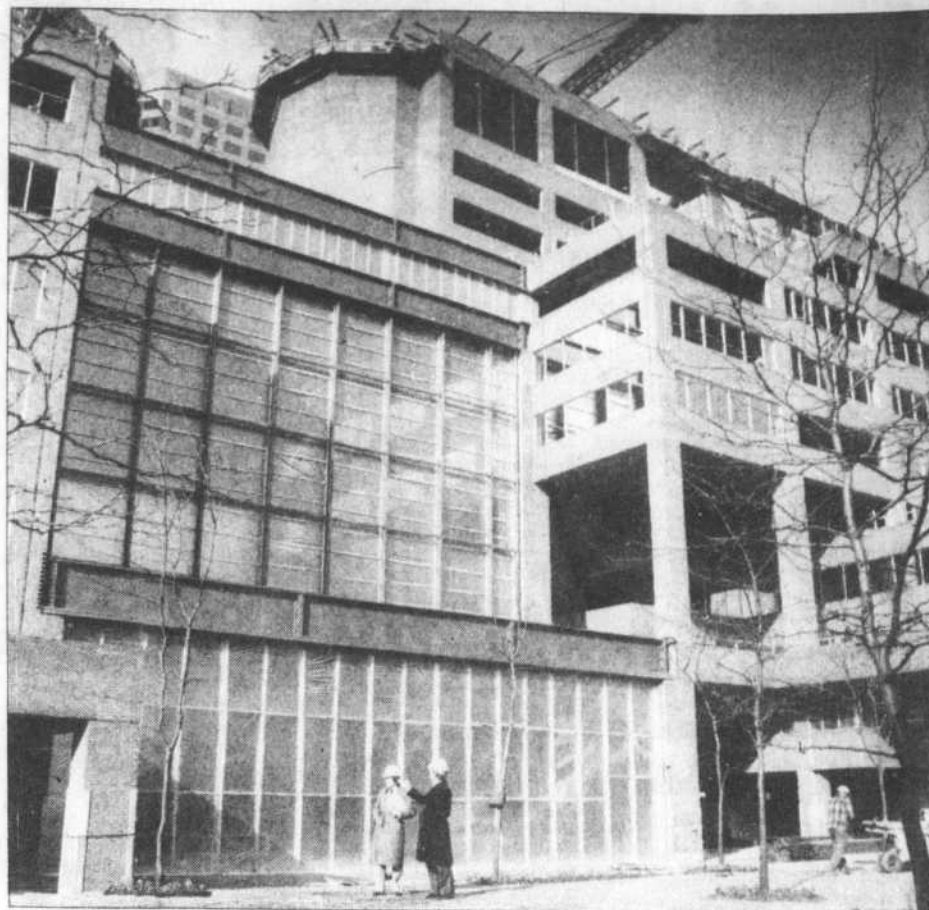
caressait l'ancien ministre d'État à la Réforme électorale, M. Robert Burns, ainsi que ses collaborateurs. Mais le gouvernement a décidé qu'il n'était pas question de créer un autre «monstre administratif», pour reprendre l'expression lancée par les libéraux sur le parquet de l'Assemblée.

Comme les trois lois strictement électorales sont les plus importantes et centrales, il est permis de croire que le directeur des élections, M. Côté, sera la «personne désignée» à la tête du nouvel organisme. Le gouvernement se rendrait ainsi au vœu de M. Côté qui a écrit à M. Bédard: «Personne désignée par excellence, le directeur général des élections est l'autorité sous laquelle les deux autres institutions doivent être regroupées. L'accès soire suit le principal.» D'autant plus que le mandat de M. Côté n'est pas terminé, contrairement à celui de M. Boucher.

On ne sait pas encore si le nouveau directeur aura deux adjoints, comme le suggère M. Boucher, ou trois, comme le propose M. Côté. On ne sait pas davantage si ses adjoints seront nommés par l'Assemblée ou par le directeur lui-même.

On a appris en revanche que le gouvernement confiera à l'Assemblée le mandat de contrôler et de vérifier les dépenses de l'institution, au besoin, en ayant recours au huis clos. Tout en respectant l'indépendance et l'autonomie de l'organisme, cette décision s'écarte des vues de M. Côté qui, dans sa proposition, ne fait mention d'aucun contrôle explicite, sinon pour dire que l'Assemblée est le «premier client» de l'administration électorale.

Quant à la nomination des directeurs de scrutin, qui a fait l'objet de multiples controverses, elle sera complètement dépolitisée et confiée au directeur général.



L'échéancier est devancé

L'échéancier a été devancé dans les travaux du complexe Guy-Favreau et le ministre des Travaux publics, M. Roméo LeBlanc, qui visitait le chantier hier à Montréal, a laissé entendre que les travaux seraient parachevés dès la fin de 1983 plutôt qu'au printemps de 1984. Le complexe sera relié par tunnel au complexe Desjardins et par un autre tunnel au Palais des congrès. Le complexe Guy-Favreau comprend deux tours à bureaux et deux immeubles à logements qui seront mis en chantier dès le début de l'année prochaine. (Photo Jacques Grenier)

## JOURNÉE "PORTES OUVERTES"



### LE COLLÈGE NOTRE-DAME

- UN COLLÈGE QUI A FRANCHI LE CAP PRESTIGIEUX DES 100 ANS D'HISTOIRE
- UN MILIEU D'ÉDUCATION DE HAUTE QUALITÉ
- SOUS LA DIRECTION DES FRÈRES DE SAINTE-CROIX

invite les parents et les futurs élèves à une JOURNÉE "PORTES OUVERTES" pour voir le collège en activité.

JEUDI 25 NOVEMBRE 1982: 9 h 30 à 11 h 00 ou 13 h 30 à 15 h 00

COURS SECONDAIRE COMPLET  
PENSIONNAT — EXTERNAT  
Garçons et filles

3791, chemin Queen Mary Montréal H3V 1A8

Renseignements: Tél.: 739-3371, poste 231

Les examens d'admission ont lieu à 13 h 30 les samedis 11 décembre 1982 et 8, 15, 29 janvier 1983

# 3<sup>e</sup> édition RÉPERTOIRE DES MÉDIAS QUÉBÉCOIS

Plus de 200 nouveaux médias inscrits.

Une nouvelle section EXPOSITIONS.

Des renseignements indispensables sur 125 ASSOCIATIONS ET ORGANISMES du monde des médias et de la publicité.

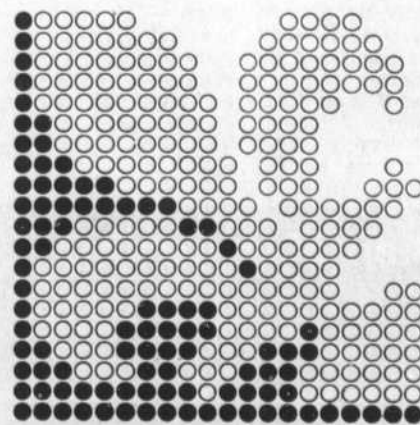
Une meilleure catégorisation des médias imprimés et plus de détails sur leur contenu.

Un portrait complet et pratique des 981 médias et entreprises de communication du Québec et tous les outils de consultation nécessaires pour bien s'en servir.

Le Répertoire des médias québécois, 3<sup>e</sup> édition, 981 bons moyens...

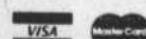
... de connaître les médias du Québec et de mieux planifier vos campagnes d'information, de promotion et de publicité!

Commandez dès maintenant votre exemplaire, seulement 25 \$



En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec  
Montréal  
Complexe Desjardins  
Tél.: 873-6101

ou par commande postale à  
Ministère des Communications  
Diffusion des publications  
C.P. 1005  
Québec (Québec)  
G1K 7B5



Cartes de crédit acceptées ou paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec



Gouvernement du Québec  
Ministère des Communications

Québec

## FRANCE MODE · IMPORT

### ON FERME SAMEDI 18 DÉC.

Tout doit être liquidé!

Sur tous nos...  
**SOULIERS ET BOTTES**  
les meilleures marques - locales et importées. **25%**

Sur tous nos...  
**VÊTEMENTS**  
les meilleures marques - locales et importées. **30%**

Sur tous nos...  
**MANTEAUX**  
les meilleures marques - locales et importées. **40%**

Sur tous nos...  
**CHEMISIERS**  
de marque Pacha **50%**

Gratuitement...  
Venez déguster nos vins et fromages!

90 est, boul. de la Concorde, Pont-Viau, Laval, 688-8510  
(coin boul. des Laurentides, par les ponts Viau ou Papineau)

## Collège de Montréal

Institution privée déclarée d'intérêt public dirigée par les Prêtres de Saint-Sulpice

### COURS SECONDAIRE COMPLET EXTERNAT POUR GARÇONS

#### EXAMENS D'ADMISSION

Pour la première année du secondaire les samedis 11 décembre et 8 janvier 1983

Pour les première et deuxième années du secondaire le samedi 15 janvier 1983

Durée: trois heures (de 9 h à 12 h)

Apporter le bulletin de l'année en cours et celui de l'année précédente (si ce n'est déjà fait)

Après entente, des bourses d'études sont disponibles

Renseignements: 933-7397, poste 38  
1931 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3H 1E3  
(Station de métro Guy)

## le monde

### ■ Austérité à l'ONU

NATIONS UNIES (N.Y.) (AFP) — Une fois n'est pas coutume, les États-Unis et l'URSS, rejoints par la Grande-Bretagne, sont tombés d'accord pour précher les vertus de l'austérité financière à l'Organisation des Nations unies, dont le budget a augmenté de 80% au cours des cinq dernières années. Les ambassadeurs des trois pays, Mme Jeane Kirkpatrick (États-Unis), M. Oleg Troyanovsky (URSS) et Sir John Thomson (Grande-Bretagne), qui s'étaient déjà concertés lundi à ce sujet, ont fait part mercredi soir de leurs préoccupations au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Selon des sources diplomatiques américaines, l'entretien a été «très utile» et a donné lieu à un «franc échange de vues». Les mêmes sources ont ajouté que M. de Cuellar a clairement relevé le défi et pris les choses en main pour que le budget 84-85 de l'ONU soit strictement contrôlé. De son côté, M. Troyanovsky a précisé que si les trois pays étaient d'accord sur les objectifs à atteindre, ils ne l'étaient cependant pas nécessairement sur les modalités à mettre en oeuvre pour y parvenir.

### ■ Silence absolu au Kremlin

MOSCOU (AFP) — Le silence est retombé sur l'URSS d'Andropov: plus aucune information politique ne filtrait hier du Kremlin, la Pravda ne livre aucun indice sur les changements en cours. Jusqu'aux rumeurs qui se sont tuées dans le peuple de Moscou. L'URSS se prépare pourtant à deux grandes échéances: lundi, elle aura un Politburo — l'instance suprême du pouvoir communiste — remodelé. En moins d'un an, cet organisme mystérieux a perdu trois de ses membres de premier plan: le gardien du dogme Mikhaïl Soulov, mort en janvier 82, Andreï Kirilenko, l'ancien dauphin limogé, un des grands perdants de la bataille pour la succession, et surtout Leonid Brejnev. Sans parler de la «disparition» du doyen Arvid Pelche, 83 ans, ancien compagnon de Lénine. Certains ont même annoncé son décès, démenti par son propre secrétaire. Autre échéance: mardi, l'URSS devrait avoir un nouveau chef de l'Etat, flanquant le secrétaire général Youri Andropov. La fonction est essentiellement protocolaire. Mais une forte personnalité peut lui donner quelque éclat, sinon rééquilibrer le pouvoir du tout puissant secrétaire général. Des noms ont été avancés, comme celui de Constantin Tchernenko, l'autre dauphin écarté, ou d'Andreï Gromyko, l'éternel survivant aux Affaires étrangères depuis un quart de siècle. Or, hier, toutes les spéculations et les rumeurs ont cessé. Il s'agit apparemment d'une politique.

### ■ Nouvelle crise à l'OUA

TRIPOLI (AFP) — L'Organisation de l'unité africaine (OUA) est de nouveau en crise après que 14 pays, sur les 45 présents, ont quitté au cours de la nuit la réunion du conseil ministériel de Tripoli en signe de protestation à propos du Tchad.

Ce retrait, qui prive l'assemblée du quorum — le nombre de délégations encore présentes n'est plus que de 31, alors que le quorum est de 34, soit les deux-tiers des 50 pays-membres de l'OUA —, a entraîné la suspension des travaux du conseil, réuni pour préparer le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement.

Les pays qui ont quitté la séance, quatre jours après le début du conseil, ont déclaré qu'ils suspendaient leur participation jusqu'à ce que le problème du Tchad soit réglé, c'est-à-dire jusqu'à ce que le conseil ministériel reconnaisse la délégation de N'Djamena comme représentante authentique du Tchad, et donc comme seule habilitée à occuper au conseil le siège de ce pays, laissé vacant.

Le porte-parole de l'OUA, M. Peter Onu, a précisé dans la nuit de vendredi à samedi que ces 14 pays étaient le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale, la RCA, Djibouti, la Guinée, les Comores, qui s'ajoutent au groupe de sept déjà annoncé précédemment: le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Gambie, le Togo, le Zaïre et le Maroc.

### ■ Des Exocet pour l'Argentine

PARIS (AFP) — La reprise jeudi des livraisons d'armes françaises à l'Argentine n'est que l'application d'une décision prise en août dernier et communiquée en son temps à Londres, indiquait-on hier dans les milieux officiels français, après la réaction britannique à l'envoi d'avions et de missiles Exocet à Buenos Aires. Le Foreign Office a exprimé sa «déception» à l'annonce du départ, jeudi du port français de Saint-Nazaire (côte Atlantique), d'un bateau à destination de l'Argentine, ayant à son bord cinq Super-Étendard ainsi que des missiles air-mer Exocet, du type de ceux qui avaient coulé deux bâtiments britanniques pendant la guerre des Malouines. De son côté, Mme Margaret Thatcher, premier ministre britannique, a déclaré hier que la Grande-Bretagne préférerait que la France ne livre pas d'Exocet à l'Argentine mais a souligné qu'elle avait été «reconnaissante» au président français d'avoir suspendu la livraison des Exocet pendant la guerre des Malouines. Le premier ministre a reconnu que la livraison faite jeudi par la France résultait de contrats antérieurs aux hostilités. A aucun moment elle n'a laissé entendre qu'une démarche officielle de protestation serait faite auprès du gouvernement français.

### ■ Tension à New-Delhi

NEW DELHI (AFP) — Un important dispositif policier a été mis en place à New-Delhi en raison de l'activisme actuel de la communauté sikh, qui a annoncé la poursuite de sa campagne pour l'autonomie du Pendjab pendant la durée des Jeux asiatiques, inaugurés hier dans la capitale indienne. Des milliers de policiers et de gardes-frontière circulent dans toute la capitale. Selon le quotidien Statesman d'hier, les autorités ont donné l'ordre aux forces de l'ordre de tirer à vue sur toute personne lançant des explosifs ou créant des troubles». Pendant la cérémonie d'ouverture des neuvièmes Jeux asiatiques, trois sikhs ont été expulsés par la police du stade Nehru alors qu'ils criaient des slogans pour l'autonomie de leur communauté et lançaient des tracts. A l'extérieur du stade, des sikhs avaient organisé une marche malgré de très stricts contrôles policiers. On ne peut rentrer dans le stade qu'en présentant des invitations écrites. Dans les rues autour du stade des forces de l'ordre circulent munies de boucliers en bois anti-émeute.

# Brésil: l'establishment ne jouira plus du pouvoir absolu

BRASILIA (AFP) — Les dirigeants brésiliens devront tenir compte du vaste courant d'opposition qui s'est manifesté dans tout le pays aux élections du 15 novembre, mais ils ont la satisfaction de voir que les résultats assurent la continuité du régime mis en place par les militaires en 1964.

Le gouvernement fédéral contrôlera en effet le collège électoral chargé d'élire en janvier 1985 le successeur du général Joao Figueiredo, il s'assure une majorité des deux tiers au Sénat, et dispose de la majorité des gouverneurs de la fédération.

Minoritaire à la Chambre — selon les premières projections —, le Parti gouvernemental PDS (Parti démocratique et social), peut miser sur un éclatement du front électoral du PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien) et la formation d'un Parti libéral constitué par les anciens membres du Parti populaire (PP) contraint de s'allier au PMDB pour pouvoir disputer les élections avec des chances de succès.

Mais si, comme l'affirme le journal *La Gazeta Mercantil*, le gouvernement savoure sa victoire, il devra cependant tenir compte des aspirations d'un électoral qui — si l'on fait abstraction du découpage électoral — a donné sa préférence aux partisans d'opposition.

Les trois Etats les plus puissants, Sao Paulo, Minas Gerais et Rio de Janeiro, seront dirigés par des gouverneurs de l'opposition. M. Franco Montoro (PMDB) à Sao Paulo, qui l'emporte avec une très large majorité, M. Leonel Brizola (PDT-Parti démocratique travailliste) à Rio de Janeiro où il estime lui-même qu'une défaite ne pourrait être due qu'à la fraude, et M. Tancredo Neves (PMDB), dans l'Etat du Minas Gerais où il devance son concurrent du PDS, M. Eliseu Resende, ancien ministre des Transports.

Le président de la république, qui s'est engagé à faire du Brésil une démocratie, a tenu jusqu'à présent toutes les promesses faites dans le cadre de sa politique d'ouverture, depuis l'amnistie des délits politiques et le retour des exilés, jusqu'à la tenue d'élections générales.

Mais les règles du jeu politique restent toujours dictées par des hommes issus du coup d'Etat militaire de 1964.

Selon les observateurs politiques à Brasilia, le résultat de la consultation du 15 novembre ne peut être considéré comme une légitimation du pouvoir en place mais bien comme un pas important vers la normalisation démocratique.

Les dirigeants de Brasilia avaient en effet pris toutes les précautions (réforme de la législation

électorale, restauration de la majorité des deux tiers du Congrès pour toute réforme constitutionnelle) pour éviter qu'un raz de marée d'opposition puisse conduire à un renversement de régime.

Sur ce plan, les gouvernants brésiliens peuvent être rassurés: les promesses d'ouverture ont été tenues sans altérer la nature du régime.

Reste à savoir si les nouvelles données politiques (gouverneurs d'opposition et entrée au Parlement d'anciens opposants au régime) pourront inciter les dirigeants brésiliens à composer avec une opposition globalement majoritaire ou si, au contraire, on assistera à un ralentissement du processus d'ouverture.

La nouvelle carte politique du Brésil est maintenant dressée dans ses grandes lignes, mais on ne connaît pas encore, à quatre jours de la consultation, la liste des élus qui prendront leur fonction au début de l'année prochaine. Le dépouillement se fait très lentement.

On estime cependant que le Parti gouvernemental obtiendra 14 à 15 États sur 22. Le PDS confirme sa puissance dans les États déshérités du nord-est, l'opposition consolide ses positions dans les grands centres tandis que le reste du pays, en particulier les régions pionnières de l'ouest, sont plus partagées donnant un léger avantage au parti officiel.

## Un coup monté contre Walesa?

VARSOVIE (Reuter) — La famille de Lech Walesa a démenti hier les affirmations qu'aurait faites des agents des services de sécurité visant, selon elle, à ternir l'image morale de l'ancien dirigeant syndical polonais.

La chaîne de télévision américaine NBC a rapporté jeudi que des agents des services de sécurité communistes avaient montré à des responsables de l'Eglise des photos érotiques et des enregistrements compromettants de Lech Walesa, catholique pratiquant et père de sept enfants.

Contactée par téléphone à son domicile de Gdansk, Mme Danuta Walesa a déclaré à l'agence Reuter: «Nous avons toujours pensé qu'ils auraient recours à quelque chose de ce genre. Nous démentons catégoriquement ces accusations complètement fausses».

NBC a rapporté que ces documents, dont certains étaient financiers commises par M. Walesa, avaient été montrés aux autorités catholiques avant sa libération, la semaine dernière.

La chaîne américaine cite un haut représentant de l'Eglise selon lequel les photos, prises, semble-t-il, avant la proclamation de la loi martiale, étaient soit originales, soit des faux de très bonne qualité.

Un responsable de l'épiscopat polonais a confié à l'agence Reuter que l'Eglise ignorait tout de cette affaire, qu'elle ne s'y intéressait pas et considérait qu'il s'agit d'un coup monté.

# Le mode de déploiement du MX provoquerait une vive controverse

WASHINGTON (AFP) — Quelle que soit la décision que le président Reagan annoncera lundi sur le mode de déploiement du nouveau missile intercontinental MX, elle ne manquera pas de provoquer une très vive controverse aux États-Unis, estimait-on hier à Washington.

Attendue depuis bientôt deux ans, la décision sur le MX, un programme dont le coût est estimé à au moins 25 milliards de dollars, va en effet raviver la polémique entre partisans et adversaires d'une réduction des dépenses militaires.

D'une précision redoutable, le MX, une fusée à quatre étages de 21 m de haut, pesant près de 90 tonnes, est doté de dix ogives nucléaires pouvant atteindre des objectifs différenciés en Union soviétique.

Le Pentagone a examiné une trentaine de modes de déploiement et déjà dépensé plus de 4,5 milliards de dollars pour ce missile, à l'étude depuis plus de dix ans. Le MX doit remplacer les 52 fusées Titan-2, le missile le plus gros et le plus ancien de l'arsenal nucléaire américain qui comprend 1,052 missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) basés à terre contre

1,398 pour l'Union soviétique. Durant sa campagne présidentielle, M. Reagan avait réitéré catégoriquement le plan de son prédécesseur Jimmy Carter, qui prévoyait de réparer 200 MX à travers 4,600 abris dans des régions semi-désertiques du Nevada et de l'Utah. Ce système du «shell game» (jeu de Bonneteau), consistait à changer d'abri les MX à l'aide de camions spéciaux pour les rendre plus difficiles à repérer et moins vulnérables.

Le président Reagan avait jugé ce système trop coûteux et politiquement dangereux en raison des vifs mouvements de protestation qu'il avait provoqués de la part de divers groupes pour la protection de l'environnement.

Aujourd'hui, après bien des hésitations et après avoir consulté de nombreux experts, le président Reagan semble décidé à opter pour le procédé «dense pack» (groupement serré). Ce mode de déploiement, qui a la préférence de l'armée de l'air, consiste à regrouper 100 MX sur un terrain militaire d'environ 25 km de long, où les missiles seront basés dans des silos espacés les uns des autres d'environ 500 m seulement.

Leur extrême rapprochement les empêcherait d'être anéantis par une attaque massive, l'explosion de la première ogive nucléaire soviétique provoquant tellement de turbulences et de radiations qu'elle entraînerait la destruction des autres missiles soviétiques.

# Bonn s'attend à un regain de tension internationale

BONN (AFP) — Le chancelier Helmut Kohl s'attend à de «nouvelles tensions Est-Ouest» en 1983, tout en étant convaincu que Moscou tentera de maintenir des «relations spéciales» avec la RFA, estimant les milieux gouvernementaux à Bonn, une semaine après l'arrivée au pouvoir de M. Youri Andropov.

Selon une source gouvernementale qui a requis l'anonymat, «Andropov tentera de maintenir des rapports spéciaux avec Bonn, essentiellement pour faire pression sur la RFA et tenter de peser ainsi sur les Américains aux négociations de Genève sur les euro-missiles. Nous nous attendons à une nouvelle grande campagne de propagande avec l'appui des pacifistes européens, dès 1983, année du déploiement, en cas d'échec des pourparlers de Genève».

M. Andropov, qui fait face à des temps économiques très durs pour le bloc de l'Est (RDA et Hongrie notamment), a estimé la même source, doit résoudre un double défi: d'une part, il lui faut dans l'immédiat, trouver une solution au problème polonais, l'annonce de la visite du pape et la libération de Walesa pouvant être interprétés comme des signes encourageants.

D'autre part, toujours selon la même source, il s'agit pour M. Andropov de «redéfinir les rapports avec l'Occident et les États-Unis — au niveau économique notamment — domaine où il ne peut se permettre de décevoir les militaires, traumatisés par la politique de réarmement américain, qui risque de remettre en cause leurs efforts des dix dernières années. M. Andropov fera peut-être preuve de plus de flexibilité que M. Brejnev mais il faut s'attendre à de nouvelles tensions».

Le chancelier Helmut Kohl, notent les milieux diplomatiques à Bonn, a réagi très rapidement à l'arrivée de M.

Andropov au pouvoir, par l'envoi d'une série de «signaux» à Moscou destinés à souligner sa volonté de «dialoguer» et de dissiper l'impression qu'il n'était que «l'homme des fusées de l'OTAN».

Le chancelier fédéral a réaffirmé jeudi soir sa volonté de coopération «sans être un intermédiaire entre les deux blocs». A l'espérance que la direction soviétique tiendrait compte dans sa politique des difficultés économiques du bloc de l'Est, ce qui encouragerait la coopération Est-Ouest, et s'est félicité d'une prochaine visite à Bonn de M. Gromyko.



Alliance des professeurs de Montréal

## Tyr: un accident

TEL AVIV (AFP) — L'explosion du quartier général israélien à Tyr le 11 novembre dernier n'était pas le résultat d'un attentat, mais doit être considérée comme un accident, selon les conclusions de la commission officielle d'enquête nommée par le chef d'état-major israélien.

Les conclusions de la commission, qui sont «catégoriques» ont été déposées hier matin auprès du chef d'état-major. Elles seront remises demain matin au conseil des ministres, puis rendues publiques, a indiqué la radio israélienne.

La commission d'enquête, présidée par le général Meir Zorea, avait été nommée deux jours après l'explosion, attribuée à l'origine à une voiture piégée.

Cette hypothèse ayant été écartée dès le début de l'enquête, les recherches ont été axées notamment sur l'éventuelle introduction d'explosifs, à l'intérieur du bâtiment et l'existence d'un tunnel sous le quartier général et qui aurait pu être utilisé par les auteurs de l'attentat.

L'explosion avait fait 89 morts — 75 militaires israéliens et 14 Libanais et Palestiniens détenus à l'intérieur du bâtiment — et 28 blessés. Elle est considérée comme «la plus grande catastrophe qui ait jamais frappé l'armée israélienne».

**Bientôt en librairie**

Louis La Rochelle

**En flagrant délit de pouvoir**

Chronique des événements politiques de Maurice Duplessis à René Lévesque

Boreál Express

**CÉCM**

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

**Comment se procurer un certificat d'admissibilité à l'école anglaise**

Les parents qui désirent inscrire leur enfant dans une école anglaise de la C.É.C.M., en septembre 1983, doivent obtenir un certificat d'admissibilité à l'enseignement en anglais pour leur enfant. Ce certificat est accordé par le ministère de l'Éducation.

Toutefois, pour aider les parents à préparer la documentation qui doit accompagner toute demande de certificat présentée au ministère de l'Éducation, le Bureau d'admission de la C.É.C.M. a réservé une période spéciale pour les parents:

- du lundi 22 novembre au 26 novembre, de 8h30 à 21h00
- le samedi 27 novembre, de 9h00 à 13h00

Les deux parents, à l'exception des familles monoparentales, doivent se présenter au Bureau d'admission de la C.É.C.M. au 3737 est, rue Sherbrooke (598-6081) pour signer les formules requises.

Les parents sont priés d'apporter avec eux:

1. l'original ou une copie certifiée du certificat de naissance de l'enfant;
2. le certificat d'admissibilité à l'enseignement à l'anglais d'un frère ou d'une soeur aîné(e), s'il y a lieu; ou
- la liste des écoles primaires anglaises fréquentées au Québec par l'un des parents; ou
- la preuve que l'un des parents a fait ses études primaires en anglais hors du Québec et qu'il réside au Québec avant le 26 août 1977.

**Danielle Moyal**

La coiffeuse tant recherchée de Village St-Denis travaille maintenant au

**Salon Tourne-Tête**  
3434 St-Denis  
près du métro Sherbrooke

845-4435  
Prix raisonnable

**Bientôt en librairie**

**Jean Gérin-Lajoie**  
**LES MÉTALLOS**  
1936-1981

Boreál Express

# La fonction publique est-elle «responsable»?

## 2) Un impératif soumis à un étapisme bien timide

**D**ANS la perspective d'une délégation accrue en matière de gestion des ministères et organismes, l'imputabilité devient un impératif, estime la Commission spéciale de l'Assemblée nationale sur la fonction publique, dans son document de consultation du 25 mars dernier, et dans son rapport du 11 juin.

Formée de sept députés des deux partis, sous la présidence de M. Guy Bisaillon (alors député péquiste de Sainte-Marie, devenu depuis indépendant), la Commission estime même que le processus de révision de la loi sur la fonction publique devrait prioritairement prendre en considération le principe de l'imputabilité des employés de l'État, notamment des hauts fonctionnaires et des gestionnaires.

**par Gilles Lesage**

*L'imputabilité est le mot à la mode dans les milieux parlementaires et administratifs au Québec. Dans le cas de la fonction publique, comme le démontre le premier article de notre correspondant Gilles Lesage, publié jeudi, l'imputabilité signifie une plus grande responsabilité des fonctionnaires par rapport à leur gestion. Tout est en place pour les réformes recommandées mais elles tardent à venir.*

Commission Bisaillon revient longuement sur cette question. L'imputabilité de l'ensemble du personnel de la fonction publique est toujours un impératif à ses yeux, mais elle estime qu'il serait plus réaliste, dans un premier temps, qu'un tel régime ne s'applique qu'aux personnels de direction, aux gestionnaires, ainsi qu'aux fonctionnaires ayant un contact direct avec le public.



Guy Bisaillon

La Commission estime notamment que plusieurs raisons militent en faveur d'un régime qui rendrait les sous-chefs, les sous-ministres, directement imputables de leur administration devant l'Assemblée nationale, conseil d'administration de l'État.

Après avoir examiné les préalables, les difficultés et les attentes relatives à l'imputabilité administrative, la Commission Bisaillon propose une démarche de recherche action et d'approvisionnement. Elle est d'avis que l'approche mise de l'avant dans le document Vagueois pourrait servir de toile de fond en ce qui concerne le rôle d'une commission parlementaire particulière à la vérification de l'imputabilité.

En conclusion, la Commission souhaite ardemment l'expression d'une volonté politique claire en ce domaine.

La première réponse est venue du «patron» des sous-ministres, de M. Louis Bernard, secrétaire général du Conseil exécutif. Dans une conférence, le 12 octobre, il se prononçait en faveur d'un système d'imputabilité. «Car la meilleure façon de s'assurer que nos gestionnaires remplissent leurs fonctions de la meilleure façon possible, c'est en leur rendant responsables de leurs succès ou de l'échec de leurs opérations, et cela d'une manière qui soit non seulement mesurable mais qui soit effectivement mesurée par d'autres qu'eux-mêmes.»

Mais cela «doit se faire progressivement et avec précaution», «par étapes».

M. Bernard fait état de changements qui vont dans cette direction:

- directives générales plutôt que réglementation stricte du Conseil du trésor pour atteindre certains objectifs, le gel du recrutement par exemple;
- contrôle plus global des effectifs, axé sur la masse salariale et le nombre total d'employés permanents, plutôt que sur le contrôle des postes et des années-personnes occasionnelles;
- liste des principaux objectifs administratifs poursuivis par chaque sous-ministre au cours de l'année, en vue de juger de sa gestion. Cette liste des «attentes significatives» facilitera le partage des responsabi-

lités entre le ministre et le sous-ministre, puisque le premier est davantage responsable du choix et de la fixation des objectifs, et que le second est surtout responsable de leur mise en oeuvre.

Pour le reste, le fonctionnaire étant au politicien ce que l'ingénieur est à l'architecte, pour reprendre son expression controversée, «l'ingénieur» Bernard laisse la parole à «l'architecte» Bertrand.

De fait, le 19 octobre dernier, le leader parlementaire du gouvernement a présenté aux députés un projet de réforme parlementaire qui s'appuie sur les trois prémisses suivantes:

- régler le problème des commissions actuelles;
- permettre un contrôle significatif des finances publiques;
- permettre une première application du principe de l'imputabilité sans toutefois remettre en question celui de la responsabilité ministérielle.

Parmi les sept objectifs visés, les deux suivants rejoignent directement notre propos:

- meilleur contrôle de l'administration publique;
- meilleur contrôle des finances et des dépenses publiques.

Parmi les moyens proposés, il y a l'abolition de la plupart des commissions actuelles (sectorielles, selon les ministères) et leur remplacement par des commissions thématiques et mieux articulées, dont les suivantes: finances publiques; vérificateur général; engagements financiers; organismes autonomes.

Selon les propositions gouvernementales, telles que formulées par M. Jean-François Bertrand, une réforme parlementaire n'implique pas nécessairement la remise en question du principe de la responsabilité ministérielle. Toutefois, ajoute le leader parlementaire, la question de l'imputabilité, c'est-à-dire la façon dont les hauts fonctionnaires doivent eux-mêmes rendre compte de leur administration, devrait être appliquée aux organismes qui jouissent d'un certain degré d'autonomie administrative.

Ainsi, la nouvelle commission des organismes autonomes serait elle-même autonome et se réunirait à la demande de ses membres. Elle pourrait entendre, selon certaines modalités, les dirigeants suivants: le protecteur du citoyen, le directeur général ou le président des quatre institutions électORALES, le président des Commissions suivantes: droits de la personne, fonction publique, accès à l'information; les présidents des régions, sociétés et autres organismes autonomes.

Toutefois, une restriction importante est prévue. Au début de chaque année budgétaire, selon le projet gouvernemental, la commission identifiera, dans cette liste, les quatre dirigeants d'organismes autonomes qu'elle souhaite entendre, excluant ceux qui sont tenus par la loi de comparaître devant elle. La commission consacrerait au plus une journée à l'audition des dirigeants de chaque organisme autonome.

Quant à la commission du vérificateur général, elle serait convoquée annuellement au plus tard le 15 septembre, et ses travaux ne dureraient pas plus de cinq jours. Un ministre pourrait être appelé à y comparaître sur un sujet relevant de sa compétence administrative; ce dernier pourrait se faire accompagner de son sous-ministre, lequel parlerait, le cas échéant, en son propre nom. Un ministre pourrait aussi, de sa propre initiative, demander à être entendu. Cette commission aurait le pouvoir de faire des recommandations au gouvernement. C'est donc là, et là seulement, que le principe de l'imputabilité, de la responsabilité administrative des fonctionnaires proprement dit,

trouve une première application, bien timide à vrai dire.

La volonté politique que souhaitait la Commission Bisaillon, elle s'exprime de façon bien nébuleuse, même s'il faut saluer avec sympathie ces premiers essais de réforme parlementaire. Accrochés à leur parcelle ou à leur illusion de pouvoir, les ministres continuent de s'en remettre à la convention, à la fiction qui veut qu'eux seuls soient ultimement responsables, imputables.

Pourtant, tous soupçonnent, à commencer par les fonctionnaires les plus lucides, qu'au Québec, comme dans tous les autres pays démocratiques, la bureaucratie a conquis les rênes du pouvoir aux dépens des élus du peuple.

«Il semble en effet, a dit M. Alphonse Rivérin (premier président de l'Université du Québec, maintenant attaché à l'ENAP), le 9 février dernier, que les fonctionnaires soient en mesure d'éroder graduellement et systématiquement les pouvoirs des hommes publics et, par voie de conséquence, des citoyens eux-mêmes. En

principe, les fonctionnaires ont pour mission d'implanter les politiques adoptées par les législateurs. Dans la réalité, ce sont eux, en général qui proposent et préparent les programmes et, comme ils les administrent pratiquement en dehors de tout contrôle législatif, ils participent à l'élaboration et à la formulation des politiques et peuvent les modifier par le truchement de la mise en oeuvre. De plus, ce sont encore eux qui en font souvent l'évaluation.»

Dans une intervention au colloque international sur l'administration publique, à Québec, en mai 1979, le spécialiste français Jacques Antoine soulignait qu'en France, «même un gouvernement fort et un chef d'Etat aussi prestigieux que le général de Gaulle n'ont pas pu modifier substantiellement les pratiques administratives usuelles ni, plus fondamentalement, le sens de la mission de service public qui anime ces pratiques.»

Il concluait que seule la pression de l'opinion publique, et dans une évolution plus à moyen et long terme

qu'à court terme, est susceptible de contraindre l'administration à modifier ses comportements et l'attitude de ses administrateurs. «Et puisqu'il s'agit de rapports de force, on ne pourra pas faire l'économie de situations parfois violentes.»

A mon avis, la pression de l'opinion publique n'est ni pressante ni vigilante au Québec. Enchaîné, muselé, le Parlement est trop faible pour se donner tous les outils dont il aurait besoin pour exercer la surveillance et le contrôle qui lui incombent sur l'administration publique. Comme a dit cyniquement quelqu'un — M. Vagueois, je pense — comment espérer que le contrôle (le Parlement) puisse contrôler celui qui le contrôle (le gouvernement)?

Et comment ce dernier, imbu de sa fictive responsabilité ministérielle, qu'il estime totale et illimitée, osera-t-il rendre ses fonctionnaires responsables, leur donner la parole en leur nom propre? Comment demander au gouvernement de faire la preuve que, comme le roi, il est nu?

La Commission souligne que le mouvement de réforme des administrations publiques a largement mis l'accent sur l'imputabilité au cours des récentes années. Ainsi, la récente réforme de la fonction publique américaine et l'annonce de la réforme de la fonction publique canadienne ont fait de l'imputabilité des administrateurs et employés de l'État un objectif primordial.

L'établissement progressif d'un véritable régime d'imputabilité nécessite un certain nombre de conditions objectives, reconnaît la Commission. L'application du principe de l'imputabilité dans la fonction publique ne va pas sans certains de ses corollaires, tels un système plus serré d'évaluation du rendement et un type de gestion permettant une clarification des objectifs à atteindre.

Le contrôle de l'imputabilité dans la fonction publique doit d'abord s'effectuer au plan administratif: sur l'ensemble de la ligne hiérarchique, chacun ayant à répondre de ses actes à son supérieur, ajoute la Commission. Elle croit en outre que l'on devrait tendre vers un contrôle parlementaire plus serré de la gestion des ministères et organismes. En Angleterre, par exemple, le sous-ministre répond de sa gestion devant un comité parlementaire qui prend bien soin, évidemment, de ne pas le tenir responsable des politiques de son ministère mais bien de la qualité de sa gestion.

Cette préoccupation de la Commission spéciale dans son document de travail faisait écho à celle de plusieurs hauts fonctionnaires, notamment MM. Jean-Claude Deschênes, sous-ministre des Affaires sociales, Roch Bolduc, président de la Commission de la Fonction publique, Martin L'Aberge, président de la Commission de la fonction publique du Canada, Robert Tessier, secrétaire du Conseil du trésor. Ce dernier a probablement livré le fin mot de l'état d'esprit de la technocratie en disant de l'imputabilité: c'est un bien grand mot!

Un grand mot que le club select des sous-ministres prend au sérieux puisqu'il en traite longuement dans le mémoire collectif qu'il a soumis à la Commission Bisaillon, au début de mai.

«Le régime d'imputabilité apparaît comme la clef de voûte du système à mettre en place pour réaliser une fonction publique axée sur les besoins du public, compétente et efficace, dit le mémoire. Les sous-ministres du gouvernement du Québec appuient totalement l'énoncé de la Commission spéciale à l'effet que «l'imputabilité devient un impératif».

Mais un impératif tellement urgent et nécessaire qu'il exige «une profonde réflexion sur le fonctionnement de notre système politique et la nature des règles du jeu administratives», «un inventaire de la situation actuelle», «des études poussées», «un examen approfondi».

«L'implantation d'un régime d'imputabilité apparaît donc comme une longue démarche qui devra être soigneusement planifiée et introduite par étapes donnant lieu à des évaluations périodiques, concluent les sous-ministres. Car, en plus de nouveaux mécanismes à mettre en place, il s'agit avant tout de nouveaux comportements à introduire et à propager.»

Dans son rapport de juin, la



Alliance des professeurs de Montréal

## La police Vie Universelle... le seul régime dont vous ayez besoin pour la vie

La police Vie Universelle de la Dominion Vie... un concept tout nouveau et révolutionnaire en assurance-vie. Ce régime est si flexible qu'il satisfait à vos besoins immédiats, et peut être adapté facilement en fonction de vos besoins futurs. Jusqu'à trois autres personnes peuvent être assurées en vertu d'un seul contrat, et une protection à coût modique est disponible pour vos enfants actuels et futurs. La police Vie Universelle est vraiment la police idéale. Téléphonnez-moi, je vous expliquerai combien il est facile d'établir un programme couvrant tous vos besoins d'assurance.



Joseph B. Scandar  
866-2396

La police Vie Universelle... le seul régime dont vous ayez besoin pour la vie

**Dominion Vie**  
LA DOMINION, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE  
Suite 511, 465, avenue Victoria, St. Lambert



**Centraide**  
Montréal

# American et Sheraton vous offrent le meilleur d'Hawaï

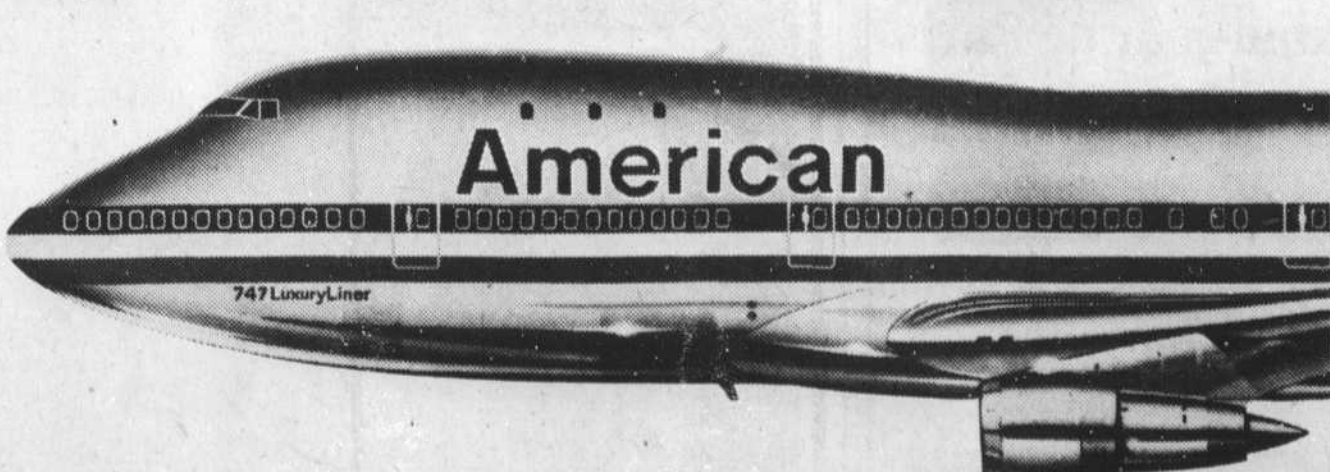
À partir de 89\$ américains\*

8 jours/7 nuits, voyage aérien non compris

\*Prix par personne pour deux personnes par chambre, selon l'itinéraire de mardi. ITAA-SVW7. Tarifs et forfaits sujets à changement sans préavis. En vigueur du 21 décembre 1982 au 20 décembre 1983.

Allez passer des vacances inoubliables à Hawaï. Le forfait spécial vacances que vous proposent American Airlines et les hôtels Sheraton vous permet maintenant de profiter pleinement de vos vacances, au meilleur prix. Notre prix modique comprend l'accueil fleuri hawaïen et le transport en voiture particulière jusqu'à l'un des hôtels balnéaires Sheraton de Waikiki Beach. Et ce n'est pas tout: quel que soit l'hôtel Sheraton de votre choix et quelle que soit votre île de destination, vous serez enchantés par la qualité de l'hébergement et des divertissements.

Nous pouvons en effet préparer pour vous des vacances Sheraton personnalisées dans plusieurs îles, comme par exemple notre forfait à Oahu et Molokai, déplacements aériens entre les deux îles compris. Où que vous alliez, vous trouverez la qualité Sheraton à un prix abordable. Renseignez-vous sur les prix, les détails et les options de nos forfaits American/Sheraton auprès de votre agent de voyages ou d'American Airlines.



American Airlines. Américaine par excellence.

## Université de Montréal Faculté de l'éducation permanente

Bâissez votre carrière avec les **Certificats de perfectionnement professionnel** de la FEP à l'Université de Montréal  
Hiver 1983

Trois certificats (30 crédits chacun) donnent droit à un baccalauréat ès sciences.

- |  |   |
|--|---|
| <b>Famille communication et culture</b>                    |   |
| Culture et civilisation                                    | Recherche documentaire et rédaction française |
| Enseignement du français, langue seconde                   | Relations publiques                           |
| Études québécoises   | Sciences de la communication                  |
| Information et journalisme                                 | Traduction I                                  |
| Publicité  | Traduction II                                 |
| <b>Famille formation des formateurs</b>                    |   |
| Éducation par l'activité physique                          | Intervention pédagogique au primaire          |
| Enseignement des mathématiques et des sciences au primaire | Loisirs                                       |
| <b>Famille intervention sociale</b>                        |   |
| Animation  | Criminologie I                                |
| Animation de la vie étudiante                              | Criminologie II                               |
| Créativité: fondements et techniques                       |   |
| <b>Famille prévention et santé</b>                         |   |
| Gérontologie   | Sciences infirmières: santé communautaire     |
| Santé et sécurité du travail                               | Toxicomanies: prévention et intervention      |
| Sciences infirmières: milieu clinique                      |   |
| <b>Famille travail et droit</b>                            |   |
| Coopération  | Sciences infirmières: organisation des soins  |
| Relations industrielles I                                  |   |
| Relations industrielles II                                 |   |

Annuaire disponible

Date limite d'admission et d'inscription: **1er décembre**

sauf pour les certificats de Recherche documentaire et rédaction française et de Traduction I.

Renseignements: 3335, chemin Queen Mary, rez-de-chaussée 343-6090

# Chacun a droit à son dossier médical

par Bernard Morrier

Le journaliste du quotidien The Gazette, M. Leon Levinson, s'est vu accorder hier, par la Cour d'appel du Québec, le droit de consulter en entier son dossier ayant trait à un ac-

cident, survenu le 13 décembre dernier, à l'hôpital Royal Victoria, où il s'était fracturé la hanche en chutant.

M. Levinson, qui est âgé de 81 ans, avait subi un premier échec en Cour supérieure, qui l'avait autorisé à consulter

uniquement son dossier médical, duquel étaient exemptes les circonstances entourant son accident.

Comme le journaliste entendait des poursuites contre l'hôpital à la suite de cet événement, la Cour d'ap-

pel juge donc qu'il est de première importance que son procureur ait en main le dossier à cet effet.

Les juges Bernier, Mayrand et Malouf opinent finalement qu'un centre hospitalier est une institution publique et la confidentialité imposée par la

loi sur un dossier médical n'est pas en faveur de l'établissement mais bien du bénéficiaire du service et qu'il n'est pas question de morceler un dossier médical comme aurait tenté de le faire l'hôpital Royal Victoria en extrayant la partie ayant trait à l'accident.

# Un certain Denis Pellerin accusé de vols de poussières d'argent dans les hôpitaux

par Bernard Morrier

Dans le cadre d'une vaste combine entourant la récupération des poussières d'argent dans les centres de radiologie, un individu de 30 ans, Denis Pellerin, a comparu hier, de-

vant le juge Jean Falardeau, de la Cour des sessions de la paix, pour répondre à quatre accusations de vol, recel, suppression intentionnelle de personne et fraude relative aux minéraux.

Pellerin, qui demeure à La-

val, a choisi un procès devant juge et jury et son enquête préliminaire a été fixée au 30 novembre. A peine venait-il de recouvrer sa liberté que le lieutenant Deschênes, de la police de Sainte-Agathe, procédait à son tour à son arrestation.

Pellerin fera face à des accusations semblables au Palais de justice de Saint-Jérôme, probablement demain. Il est notamment soupçonné d'avoir volé un récupérateur de poussière d'ar-

gent à l'hôpital Laurentien de Sainte-Agathe, il y a quelques mois.

Pellerin, qui avait déjà travaillé pour une compagnie ayant des contrats avec des hôpitaux pour la récupération de poussières d'argent provenant d'appareils de radiologie, avait formé sa propre entreprise de récupération et il se substituait ainsi aux entrepreneurs légitimes.

Selon des faits rapportés par la police, Pellerin a probablement pu accumuler quelque \$25.000 de cette façon, entre

les mois de juin et septembre, en oeuvrant à la fois dans des hôpitaux montréalais et dans certains centres hospitaliers de la province.

La police précise qu'il y a un manque évident de contrôle dans les salles de radiologie des hôpitaux et qu'ainsi, des sommes effarantes leur échapperaient chaque année, compte tenu que les profits résultant de l'argent recueilli par l'affinage de la poussière d'argent sont d'habitude partagés moitié-moitié entre l'entrepreneur et l'hôpital.

# Denis de Luca est arrêté de nouveau

par Bernard Morrier

L'un des fils du directeur intérimaire de la police de la CUM, Denis de Luca, âgé de 24 ans, demeurera en cellule au moins jusqu'à lundi, alors que le tribunal entendra son enquête pour cautionnement, suite à l'accusation de bris de condition de sa libération conditionnelle.

De Luca, qui doit répondre de cinq autres accusations, avait été libéré lundi dernier, en attendant de subir son enquête préliminaire le 16 décembre. Lors de cette libération, le tribunal lui avait imposé différentes conditions, dont celle de demeurer au domicile de sa mère, qu'il ne devait pas quitter entre 23 h 00 et 6 h 00. Or, Denis de Luca a été appréhendé tôt dans la nuit hier soit à 12 h 15, alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Sherbrooke et Norbert-Chevalier, dans l'est de la métropole, violant de toute évidence l'engagement qu'il avait pris.

Dans l'autre dossier, le jeune homme de 24 ans doit répondre à l'accusation d'avoir eu en sa possession, lors de son arrestation avec son frère Marc, samedi dernier, une arme à autorisation restreinte, soit un revolver de calibre .32. On l'accuse également de possession d'un fusil de calibre .12, de vol d'auto, de recel et de complicité après le fait.

Quant à Marc de Luca, contre qui sont des accusations semblables en plus d'une autre de tentative de meurtre, il demeure incarcéré en attendant de subir son enquête préliminaire fixée pour mercredi prochain.

# Le Boeing 767

## Air Canada veut le faire voler à deux

Pour une période d'essai de deux mois, un troisième pilote siégera en qualité d'observateur dans le cockpit des nouveaux Boeing 767 d'Air Canada, qui entreront en service au mois de janvier.

Le transporteur national a accepté de trancher ainsi le différend qui l'opposait à l'Association canadienne des pilotes de ligne (CALPA), selon qui il serait préférable d'avoir trois pilotes dans le cockpit du 767 pour assurer une plus grande sécurité en vol.

Après cette période d'essai de deux mois, ces pilotes-observateurs rendront compte de leur expérience à la CALPA, qui représente les pilotes d'Air Canada.

Une commission présidentielle américaine avait conclu l'an dernier que les appareils de la dernière génération, tels les 767, grâce aux dispositifs avancés de navigation, pouvaient être en toute sécurité pilotés par deux pilotes seulement. Les pilotes américains, qui préconisaient un équipage de trois pilotes dans le cockpit, se sont rendus à l'évidence et ont accepté ce verdict.

Les membres de la CALPA préféreraient voir trois pilotes dans les cockpits des 767, mais ne s'opposent pas à ce qu'Air Canada n'y utilise que deux pilotes.

Air Canada a acheté 12 Boeing 767 au coût unitaire de \$46.1 millions américains. Les deux premiers entreront en service au mois de janvier.

Selon M. Ed Broadbent

# La loi d'indexation doit être adoptée

OTTAWA (PC) — Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, a déclaré hier aux Communes que le gouvernement libéral devrait s'engager à démissionner si le Parlement rejetait son projet de loi plafonnant l'indexation des fonctionnaires.

Le leader néo-démocrate a défié le gouvernement d'abandonner son projet de loi ou bien de mettre son mandat en jeu sur cette question.

C'est le député libéral d'Ottawa-Vanier, M. Jean-Robert Gauthier, qui avait mis le feu aux poudres jeudi, alors qu'il affirmait qu'une douzaine de députés du côté ministériel se dissocient du gouvernement sur la question.

M. Gauthier a expliqué qu'il s'oppose au projet de loi parce qu'il prive les fonctionnaires de l'indexation de leur pension pour laquelle ils ont déjà payé.

Hier, le député d'Ottawa-Vanier s'est dit assuré que le gouvernement amendera son projet de loi devant la division dans ses rangs.

«Je suis certain qu'ils compteront avant d'appeler un vote», a-t-il dit, rappelant que les conservateurs, en décembre 1979, avaient perdu le pouvoir pour ne pas s'être assurés des appuis suffisants lors du vote sur le budget.

Au nom du gouvernement, le premier ministre suppléant, M. Allan MacEachen, a défendu le projet de législation, disant qu'il faisait partie du programme de lutte contre l'inflation visant à réduire la hausse de l'indice des prix à la consommation à six et cinq pour cent sur deux ans.

Si le programme réussit, les pensionnés n'ont rien à craindre, a-t-il dit, puisqu'ils seront pleinement protégés par l'augmentation de leurs pensions limitées à 6 et 5%.

# MAGOSHAN

## Heureux les artisans de paix...

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

**Bienvenue à tous...**  
Dom Helder Camara assistera les conférences du Magoshan. Tous sont invités à le rencontrer. Pour plus d'informations, composez le **231-3388**

Billets, centre Universitaire, pièce 303.  
Organisé par le service de la Pastorale Université d'Ottawa




John Littleton et Dom Helder Camara sont respectivement artiste invité et président d'honneur pour cette semaine du Magoshan.

LUNDI 22 NOVEMBRE	MARDI 23 NOVEMBRE	MERCREDI 24 NOVEMBRE	JEUDI 25 NOVEMBRE
<p>10h 00 *Ouverture de la foire d'information Promenade: Centre universitaire * Film: Mon Oncle d'Amérique Odeon: Centre universitaire</p> <p>12h 15 Ouverture du Magoshan — ensemble d'instruments à vent (U.O.) — petits chanteurs du Mont-Royal (Montréal)</p> <p>14h 30 "En primeur" * Film: Mon Oncle d'Amérique Odeon: Centre universitaire</p> <p>17h 00 *Films: (ONF) Odeon: Centre universitaire</p> <p>19h 00 *Panel: — QUI DEVELOPPE QUI? Mr. Paul Mabry, Project Officer for Indian Region (IDFAM); Mrs. Diana Revington, Senior Programme Officer (ACDI); Mrs. Roland Leroux, Chairman, Development and Peace (Ottawa); Mrs. Joanne Nolan, Administrative Assistant (CUSO); Mr. Jacques Jobin, directeur général (SUCCO) Modérateur — Mr. William Dyson, Executive Director, The Vanier Institute of the Family Odeon: Centre universitaire</p> <p>20h 45 *Conférence: LE TRANSFERT DES RESSOURCES INTERNATIONALES ET LA PAIX MONDIALE Monsieur Louis Sabourin, professeur (PROCE) président sortant, — centre de développement de l'OCDE et directeur-fondateur de l'IDIC (U.O.) chapelle pavillon Tabaret</p> <p>21h 00 * Films: * Film: Mon Oncle d'Amérique</p>	<p>10h 00 *OUVERTURE DE LA FOIRE D'INFORMATION Promenade: Centre universitaire * Film: Mon Oncle d'Amérique Odeon: Centre universitaire</p> <p>12h 15 *WHIRLWIND SINGERS INDIAN MUSIC GROUP Agora — Centre universitaire</p> <p>* SI TU VEUX LA PAIX, PREPARE LA GUERRE Dîner-causerie, M. Léonard Ducharme, professeur émérite, département de philosophie (U.O.) Salon bleu (110 Hastey) * Film: Mon Oncle d'Amérique Odeon: Centre universitaire</p> <p>14h 30 *Films: (ONF) Odeon: Centre universitaire</p> <p>17h 00 *Panel: JUSTICE, UN PREREQUIS POUR LA PAIX Dr. David Ahenakew, Chief of the Assembly of First Nations Mr. Mark Gordon, Chief Negotiator Inuit Land Claims Committee; Mr. John Othius, Legal Council for the Committee for Public Justice; Mrs. Carmel Macullum (Project North) Modérateur — Mr. Andrew Chapeskie, Student (U.O.) Odeon: Centre universitaire</p> <p>19h 00 *Panel: — S'ARMER OU NE PAS S'ARMER, EST-CE UN CHOIX? M. Richard Piper, membre du Comité québécois pour le désarmement; Mr. King Gordon, former President U.N.A. in Canada, recipient of Pearson Peace Medal; M. Bernard Thillaye, directeur, planification des objectifs stratégiques (ministère de la Défense nationale); Mrs. Betty Hurst, Teacher (Biology, O.U.) Modérateur — M. Bernard Dufresne, co-directeur, bureau des Affaires sociales (CECC) Odeon: Centre universitaire</p> <p>20h 45 *Conférence: MARX AND THE QUEST FOR WORLD PEACE Mr. Kenneth Melchin, Student, Saint-Paul's University pavillon Tabaret</p> <p>21h 00 * Film: * Film: Mon Oncle d'Amérique</p>	<p>10h 00 *OUVERTURE DE LA FOIRE D'INFORMATION Promenade: Centre universitaire * Film: Odeon: Centre universitaire</p> <p>12h 15 *CHANTE AVEC... Rodolphe Bordenave, folkloriste, et Anne-Marie Ouellet Cafétéria: Centre universitaire * JE NE CROIS PAS A LA PAIX, VOICI POURQUOI? Dîner-causerie, l'honorable Renaud Lapointe, sénateur Salon bleu (110 Hastey) * Film: Odeon: Centre universitaire</p> <p>14h 30 *Film: (ONF) Odeon: Centre universitaire</p> <p>17h 00 *Panel: — QUI EST ARTISAN DE PAIX? M. Marcel Roussin, conseiller ministériel aux Affaires extérieures; Mrs. Kathryn Barnard, Lawyer; Mgr Henri Légaré, président, CECC; Mrs. Céline Harvieux-Payette, députée; M. Jacques Rastoul, directeur exécutif de l'Institut canadien des affaires internationales. Modérateur — M. Henri Goudreau, recteur, université Saint-Paul Odeon: Centre universitaire</p> <p>19h 00 *Panel: LES VOIES ET LES IMPASSES DANS LA RECHERCHE DE LA PAIX M. André Gingras, direction générale, coopération institutionnelle et services au développement (ACDI) Mr. Michael Flynn, Assistant Director (Development and Peace); Mr. James Stark, Founder of Operation Dismantle Mme Julie Loranger, Directeur des affaires sociales et humaines des Nations unies Modérateur: Jean Lacoursière, animateur, Développement et paix Odeon: Centre universitaire</p> <p>20h 45 *Conférence: A CHRISTIAN LOOK AT PEACE M. r Roméo Maione, Director General, Direction for non-governmental organizations (ACDI) Odeon: Pavillon Tabaret (chapelle)</p> <p>21h 00 *Films: (ONF) Odeon: Centre universitaire</p>	<p>10h 00 *OUVERTURE DE LA FOIRE D'INFORMATION Promenade: Centre universitaire * Film: Brother Sun and Sister Moon Odeon: Centre universitaire</p> <p>12h 15 *Théâtre d'animation: LA DERNIERE BATAILLE D'AMERIQUE Théâtre Parminou (Victoriaville) Agora — Centre universitaire</p> <p>*LES EGLISES DANS UNE HUMANITE EN MAL DE PAIX Dîner-causerie, Mme Elizabeth Lacelle, professeur, Département des sciences religieuses (U.O.) Salon bleu (110 Hastey) * Film: Brother Sun and Sister Moon Odeon: Centre universitaire</p> <p>14h 30 *Films: (ONF)</p> <p>16h 00 *Rencontre avec Dom Helder Camara pavillon Tabaret</p> <p>18h 00 *Panel: LES EGLISES ET LA PAIX M. Marcel Pélipin, mouvement socialiste du Québec; Mr. Jack May Bee, Former High Commissioner to India; Mrs. Lois Wilson, Right Reverend (United Church-Kingston); Mr. William Janzen, Director, Mennonite Central Committee; Mgr Adolphe Proulx, évêque de Hull. Modérateur — M. Jean-Guy LeMarier, curé, paroisse Sacré-Coeur Odeon: Centre universitaire</p> <p>20h 00 *Conférence: LA DYNAMIQUE DE LA PAIX ET LE VATICAN M. Paul Tremblay, ancien ambassadeur auprès du Vatican pavillon Tabaret</p> <p>21h 00</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">SPECTACLE JOHN LITTLETON SING ALONG... John Littleton Eglise Saint-Joseph Wilbrod-Cumberland</p> </div>
<p><b>VENDEDI 26 NOVEMBRE</b></p> <p>12h 15 MESSE présidée par Mgr Joseph-Aurèle Piorde, archevêque d'Ottawa TE DEUM DE HAYDN, interprété par la chorale de l'Université d'Ottawa Eglise Sacré-Coeur, Cumberland-Laurier</p> <p>19h 30 RENCONTRE FINALE DOM HELDER CAMARA Eglise Sacré-Coeur</p> <p style="font-weight: bold;">*HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX...</p>			

## Abat-jour de Paris

### Haute Couture

Créations exclusives sur mesure, fait main.  
Réalisées avec des soies de prestige.  
Satin — Taffetas — Dentelle — et Coton

300 coloris — Finition parfaite —  
Choix infini de galons  
Perçages et montages électriques  
Réparations de lampes  
Livraison rapide

Meubles chinois authentiques  
Porcelaines anciennes  
Coisonnés de Chine  
Collection d'ivoires

**1053 Avenue Laurier Ouest, Outremont**  
**Tél. 276-9795 (Fermé le lundi matin)**

# M. Lévesque

*Aujourd'hui,  
plus que jamais  
nous défendons nos emplois*

## PARCE QUE NOS EMPLOIS SONT UTILES POUR LA SOCIÉTÉ

Les services sociaux, les services de santé, les services d'éducation permettent à la population de mieux vivre. Ce n'est plus comme avant, quand on s'endettait pour la vie lorsqu'une maladie grave frappait la famille.

Dans les écoles, les hôpitaux, les CEGEP, les centres d'accueil, les CSS, les commissions scolaires, les CLSC, nous sommes des milliers de femmes et d'hommes à assurer à la population des services collectifs que nous voulons de la meilleure qualité possible.

Nous refusons qu'un gouvernement, sous le prétexte d'un déficit budgétaire, mette la hache dans tout ce qui a été bâti depuis 20 ans.

Plus que jamais, à cause de la misère créée par le chômage, il faut maintenir et améliorer le niveau des services collectifs. Parce que ce sont les plus démunis qui sont les premiers à souffrir de la réduction des services. Plus la situation économique est mauvaise, plus les besoins sociaux augmentent; l'éducation aux adultes, par exemple, pour mieux faire face aux réalités nouvelles de la vie et du travail.

**Nous affirmons que la protection des services collectifs de santé et d'éducation passe par la protection des emplois de celles et de ceux qui assurent ces services tous les jours.**

## PARCE QUE C'EST NORMAL DE VOULOIR TRAVAILLER

Près d'un million de personnes dépendent, pour vivre, des femmes et des hommes qui gagnent leur vie dans les services collectifs québécois. Comment donc le gouvernement peut-il dire qu'il s'attaque au chômage en réduisant les emplois dans le secteur public?

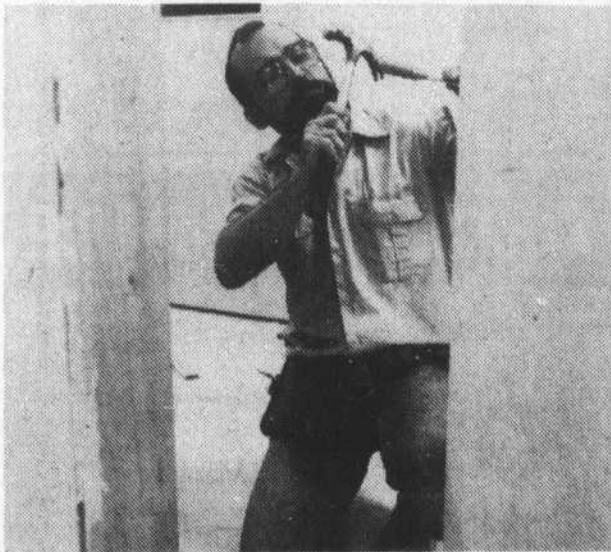
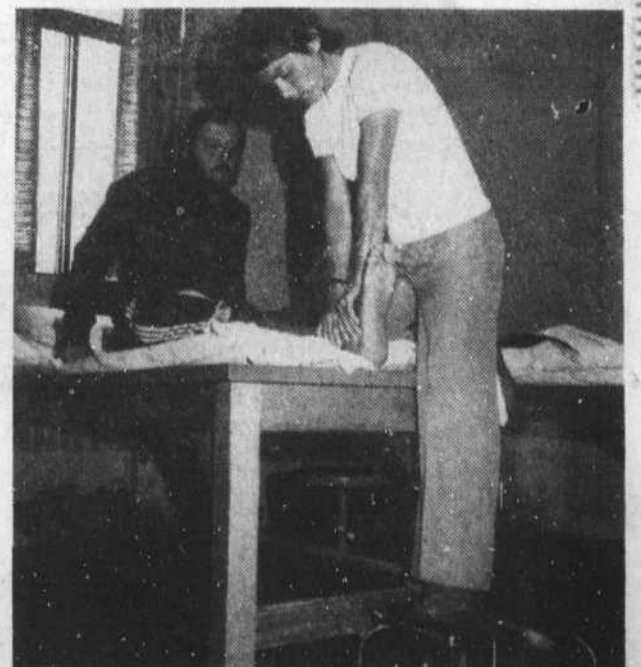
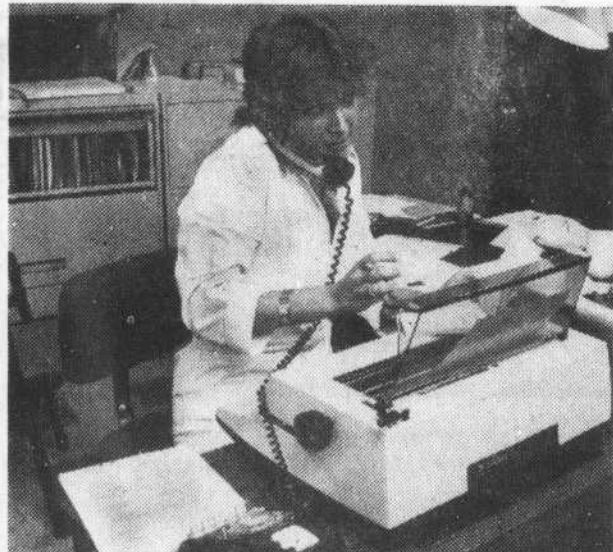
Fermer un hôpital, fermer une école, cela n'amène pas l'ouverture d'une usine...

Le gouvernement s'attaque à nos salaires: coupures de 20% prévues pour le 1<sup>er</sup> janvier. Cela s'ajoute à l'insécurité d'emploi qui s'installe.

Dans le réseau de la santé, par exemple, près d'un emploi sur deux est à temps partiel, occasionnel, sur appel. C'est la loi de l'offre et de la demande des compagnies. Ce sont les femmes, qui occupent les deux-tiers des emplois dans les services publics, qui sont les plus touchées par l'insécurité, l'inquiétude.

Depuis un an, c'est par le mépris que le gouvernement a répondu à nos propositions portant sur la protection de l'emploi.

**Nous affirmons que c'est légitime de vouloir travailler; et qu'après toutes les coupures faites ces dernières années, c'est normal d'exiger un plancher d'emploi. C'est pas possible de descendre plus bas.**



CSN

## À SURVEILLER

### DIMANCHE 21 NOVEMBRE

Exposition d'oeuvres céramiques jusqu'au 21 décembre à la Galerie d'art du vieux Palais, 184 du Palais à St-Jérôme. 432-7171.

Soirée de poésie et de musique spirituelle au Centre Sri Chinmoy, à 19 h. Souper végétarien. 521-3918.

Scrutin en vue de l'élection des membres du conseil d'administration de la Ligue de taxis de Montréal de 9 h à 21 h à l'école Georges Vanier. 1275 est, rue Jarry.

«Tea dance» pour hommes et femmes gai(e)s, à l'Université de Montréal (Le Doyen), 2332 Edouard-Montpetit. Entrée: \$4.

Dîner-bénéfice annuel du Parti progressiste conservateur du Canada à l'hôtel Reine Elizabeth à 18 h 30. 284-0090.

Mini-bazar au Beth Aaron Hall, 8125 ave Stuart, Park Extension, de 10 h à 16 h. 488-8465.

Conférence de Daniel Saint-Aubin sur la civilisation des Précolombiens de 14 h 30 à 17 h 30, au Collège Marie-Victorin, 7000 Marie-Victorin. 325-0150, poste 274 ou 341.

Randonnée pédestre à la Montagne coupée de Saint-Jean-de-Matha. 374-3453.



Alliance des professeurs de Montréal

Assemblée mensuelle de l'Association des femmes célibataires au Centre Saint-Pierre, 1205 rue Visitation. 387-2453.

Trio de hautbois, basson et flûte traversière à 14 h à la Maison des Jeunes de Boucherville. 655-3142.

Vernissage des dessins et aquarelles d'Aimé Zayed de midi 30 à 15 h 30 à la Galerie Phédimus, 875 St-François-Xavier à Terrebonne. 471-0115.

Conférence intitulée «Les lois dynamiques de l'abondance et de la prospérité», donnée par le docteur Roger Foisy, à 14 h à l'hôtel Mont-Royal, 1455 rue Peel. Entrée libre. 288-1402.

Jusqu'au 26 novembre, exposition des oeuvres de Stéphanie Tétrault et Nicole Lavoie Miles dans les halls d'entrée de la Place Ville-Marie.

À 15 h, récital de piano à l'auditorium du Jardin botanique, par des élèves du conservatoire de musique de Montréal, oeuvres de Bach, Chopin, Beethoven, Liszt, Ravel et Brahms. Entrée libre.

Congrès annuel du Mouvement Laïc québécois, de 9 h à 17 h, à l'UQAM, pavillon Hubert-Aquin, salle A-2860. 653-2828.

Colloque «La crise: mythe ou réalité» de la Société de recherche en orientation humaine, à 13 h, à l'hôtel Reine Elizabeth. 523-5677.

Brunch du Parti québécois de Saint-Henri pour souligner la Journée des Patriotes, de 10 h 30 à 14 h en la Salle St-Zotique, 4565 ouest, Notre-Dame. Entrée: \$4. 932-0967.

Hommage à un patriote contemporain Michel Viger, cimetière de Longueuil, 655 Chemin Chambly à midi 15.

### LUNDI 22 NOVEMBRE

Débat sur le travail à temps par-

tiel à la Maison Bellarmin, 25 ouest Jarry, de 19 h 30 à 22 h. 387-2541.

Rencontre d'information sur la reprise de possession, organisée par l'Association des locataires de Villeray à 19 h 30 au 326 rue Gounod. 270-6701.

Le docteur Bernard Gauthier, psychiatre du Pavillon Albert Prévost, parlera de «la santé mentale au 3e âge», à 13 h 30 au Forum des Citoyens âgés de Montréal, 1800 ouest, boul. Dorchester, salle 424. 937-7401.

Grande collecte de sang au pavillon Judith Jasmin de l'UQAM, ces lundi, mardi et mercredi, de 14 h 30 à 20 h 30.

Conférence de Serge Gadoury, dessinateur de la revue Croc à 19 h 30 à la bibliothèque Claude-Henri-Grignon de Longueuil, 1660 rue Bourassa. 674-6269.

Conférence sur les causes du divorce et de séparation dans les couples, au Centre de relaxation Rive-Sud, 210 Montarville à Boucherville. Entrée: \$5. 655-3545.

«Cheminement de l'écriture», atelier de la Fédération québécoise du loisir littéraire, de 19 h à 22 h, au 1415 est, rue Jarry. 374-4700.

Semaine du cultivateur, organisée par le bureau régional du ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, à l'Institut de technologie agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe.

Exposition d'oeuvres de renom dont celles de Léo Ayotte, Paul-Émile Borduas, Marc-Aurèle Fortin, Jean-Paul Lemieux, Jean-Paul Riopelle et plusieurs autres, aux Galeries d'Art Claude Lafitte, au profit de l'hôpital Sainte-Justine. À Montréal 288-7718; à Laval 668-1531.

Récital de violon de Jasmine Perron, étudiante de fin de maîtrise, dans des oeuvres de Fauré, Mozart, Papien-Couture, Saint-Saëns et Tchaikovsky, à 20 h, au Pavillon Marguerite-d'Youville de l'U de M.

### MARDI 23 NOVEMBRE

Ouverture du salon du livre à la Place Bonaventure.

Soirée d'information sur la bio-énergie, à 19 h 30 au Centre Holiste Vie, 4408 rue Parthenais. 521-2999.

Dîner des invités spéciaux de l'Association des assureurs-vie de Montréal, à 18 h à l'hôtel Parc Regent.

Réunion mensuelle de l'Association des femmes de carrières et de professions de Ville-Marie, à 18 h, au restaurant Le Caveau, 2063 rue Victoria. 273-3696.

Conférence de M. Louis Dalaire, psychiatre, devant l'Association québécoise des parents et amis du malade mental à 20 h au 1560 est, rue Sherbrooke. Entrée libre. 849-3291, poste 3.

«La mort, si on en parlait...» thème du mardi-midi «Réflexion» de Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke. Entrée libre. Casse-croûte sur place. 876-6783.

Rencontre du Centre d'information et de référence pour femmes, sur «les contrats et garanties», à 20 h au 3585 rue Saint-Urbain. 842-4781.

Atelier de fabrication de meubles (5 sessions de 3 h chacune) à compter de ce mardi de 19 h à 22 h, 1495 ouest, rue Saint-Jacques. 526-5538.

Conférence-midi au YWCA intitulée «... et les hommes, eux?» à midi au 1355 ouest Dorchester. 866-9941, poste 43.

Exposition des oeuvres de

Yvonne-Marie Gra et de Simone Hudon, jusqu'au 5 décembre à la Galerie Crescent, 2142 rue Crescent. 843-8589.

### MERCREDI 24 NOVEMBRE

Conférence du père L.B. Raymond, s.j. sur «le cancer de la

publicité» devant la Fondation culturelle 3e âge Jean-de-Brébeuf à 13 h 30 au 5625 Decelles. 342-1624.

Rencontre d'information sur l'alimentation du bébé de 6 mois à 1 an, de 13 h 30 à 15 h 30 au CLSC Longueuil Ouest, 201 ouest, Curé-Poirier. 651-9830, poste 61.

Rencontre sur le problème du transport organisée par l'Associa-

tion québécoise pour la défense des droits des retraités, à 13 h au 201 ouest Curé-Poirier à Longueuil. 670-4192.

Conférence-débat organisée par l'Association des étudiants juifs de l'UdeM, sur «La société israélienne face à la crise libanaise», à midi 30 au local 3295 du 3200 Jean-Brillant.

Cours intitulé «Le choc de la sé-

paration» durant quatre semaines consécutives de 20 h à 22 h 30, au Centre de relaxation Rive-Sud, 210 rue Montarville à Boucherville. 655-3545.

Rencontre d'information du Comité Logement Centre-Sud sur la

manière de rencontrer la régie pour une augmentation, à 13 h 30 au 1331 A Ste-Catherine est. La rencontre sera reprise le 25 à 19 h 30.

Réunion des parents et enfants diabétiques à l'Hôpital de

## maisons d'enseignement

Compétence: Francine Gingras 844-3361



VILLA MARIA

### VILLA MARIA

4245, boulevard Décarie, Montréal

Cours secondaire complet Externat pour filles

À proximité du MÉTRO VILLA MARIA

Établissement d'enseignement privé, déclaré d'intérêt public,

dirigé par les sœurs de la CONGRÉGATION DE NOTRE DAME

BUREAU DES ADMISSIONS: 484-3891

EXAMENS D'ADMISSION pour les 1ère, 2e, 3e, 4e et 5e sec.

Dates: 18 décembre 1982 22 janvier 1983

Heure: 8 h 30

Frais: \$20.00



## Collège des Eudistes

3535, boulevard Rosemont (entre 11e avenue et Pie IX)

Externat fondé et dirigé par les Pères Eudistes depuis 1953 Institution privée reconnue d'intérêt public

COURS SECONDAIRE COMPLET POUR GARÇONS ET FILLES

### EXAMEN D'ENTRÉE

Première secondaire

Les samedis 4 et 11 décembre 1982, à 9 h

Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année 1981-82, le bulletin le plus récent de l'année en cours et leur certificat de naissance.

On s'inscrit à l'examen d'entrée en composant le numéro suivant:

376-5740

Pour les autres années du secondaire (2, 3, 4 et 5): Examen d'entrée: le samedi 29 janvier 1983.

## LE GRAND TOURNANT DU CANADA

LE NOUVEAU MILLENAIRE

«LE CHEMIN DE DÉFI»

Montage audio-visuel spectaculaire sur l'histoire du Canada

CONFÉRENCIER: MARTIN PORTER

Directeur national de l'Eglise de l'Unification du Canada

le 24 novembre à 19 h 30

HOTEL LE CHATEAU CHAMPLAIN

1 Place du Canada

Salle de Bal

Billets: 514-845-6071

## DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À COMPTER SUR NOUS...



ET SUR VOUS!

Noël approche, les Petits Frères ont besoin de vos dons pour aider les personnes âgées, démunies et isolées dont ils s'occupent

Nom: ..... Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé pour les dons de plus de 5,00 \$

Adresse: ..... Code Postal: .....

App.: ..... Prov.: ..... No d'enregistrement: 0187757-46-08

Ville: ..... Tél.: .....

Je voudrais de la documentation sur les Petits Frères

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES, 4624, RUE GARNIER, MONTRÉAL, H2J 3S7  
TÉL.: 527-8653 L.D.

Inscription pour septembre 1983 Pensionnat — Externat GARÇONS ET FILLES



(RIGAUD) INSTITUTION PRIVÉE

dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 30 milles de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne. Cours secondaire complet (avec ou sans latin). Classes spéciales pour les élèves anglophones. Animation, pastorale et sports privilégiés. Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc. Transport organisé pour les fins de semaine.

Pour une inscription en 4e et 5e secondaire, veuillez communiquer avec la direction des études de cette section au numéro

(514) 451-4716

Pour une inscription en 1re, 2e ou en 3e secondaire, veuillez vous présenter au Collège pour les tests d'admission avant 9 h 30

le samedi 4 décembre 1982 ou le samedi 15 janvier 1983 ou le samedi 12 février 1983

et pour plus de renseignements, composer

(514) 451-5785

## PENSIONNAT «Les Mélézes»

Congrégation de Notre-Dame 393, rue Lanaudière Joliette, Québec J6E 3L9

• Internat de semaine pour fillettes seulement  
• Cours primaire pour garçons et fillettes

Information:

753-4433

Désirez-vous pour votre fille une École Secondaire où se réalise une véritable activité éducative?

Adressez-vous au

PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-MARIE

Vous y trouverez:

- la qualité de l'acte pédagogique;
- la poursuite d'une discipline personnelle;
- l'intégration de valeurs essentielles.

par le moyen:

- de l'encadrement des étudiantes;
- du suivi pédagogique;
- des activités (artistiques, culturelles, sportives) intégrées et parascolaires.

### EXAMEN D'ENTRÉE

1re à 5e secondaire Samedi, le 4 décembre 1982 à 8 heures 30 Renseignements: 735-5261 poste 220, 225



628, Chemin de la Côte Sainte-Catherine Outremont, H2V 2C5

Un milieu d'éducation à dimension humaine!...



COLLÈGE CHARLES LEMOINE

(Institution privée reconnue d'intérêt public par le Ministère de l'Éducation du Québec)

INSCRIPTIONS POUR 1983-1984

Date limite: 8 décembre 1982

- Niveau secondaire, I à V
- Dessert toutes les municipalités de la Rive-Sud de Montréal
- Cours académique général: voies enrichies, régulière, de transition
- Institution mixte
- Externat seulement
- Transport scolaire fourni (sans frais additionnels)

Composez: 638-1282 901, rue Tiffin Longueuil, J4P 3G6

## COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire privée déclarée

D'INTÉRÊT PUBLIC

Par le Ministère de l'éducation

### EXAMEN D'ADMISSION

pour septembre 1983 secondaire I

Garçons et filles

Les samedis 4 et 18 décembre 1982

Coût de l'examen: \$10.00

Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année dernière et le bulletin le plus récent de l'année en cours.

Nécessaire de s'y inscrire

2850, rue Sherbrooke est Station Métro Préfontaine Montréal, Québec, H2K 1H3

Tél.: 525-2516 Rendez-vous: Mme F. Boyer



## À SURVEILLER

Montreal pour enfants, à 20 h. Johanne Trudeau, diététiste y parlera d'une bonne alimentation.

Séminaire sur l'élément numain dans la gestion des projets; la gestion du stress et la gestion des conflits de 8 h 15 à 17 h à l'hôtel Bonaventure.

«Il pleut, si on tuait papaman» de Yves Navarre au Quartier-Latin, 4303 St-Denis jusqu'à 12 décembre à 20 h 30 du mercredi à dimanche. 843-4384.

Soirée d'information sur l'astrologie, à 19 h 30 au Centre Holiste Vie, 4408 rue Parthenais. 521-2999.

Faune et tribus au Kénya seront présentées par M. Jacques Turcotte au Collège des Jésuites, boul. Saint-Cyrille à Québec à 20 h 30.

Cours de réanimation cardiopulmonaire de la Fondation canadienne des maladies du cœur de 19 h 30 à 22 h 30 à compter de ce mercredi jusqu'au 22 décembre. 747-9801.

«Le grand tournant du Canada, le nouveau millénaire» sera présenté au Château Champlain à compter de 19 h 30 par M. Martin Porter, directeur de l'Église de l'Unification du Canada. 845-6071.

Table-ronde sur le design et les pouvoirs publics au Québec à 20 h au Pavillon Design-Arts IV, local 1855, de l'UQAM. 282-3327.

Souper-conférence de l'Association des directeurs de crédit de Montréal, à 18 h au Centre Sheraton, boul. Dorchester. Conférencière: Mme Marie-Josée Drouin, économiste. 327-4222.

Soirée d'information sur la planification des naissances par l'équipe Sérène à 20 h au presbytère Bon-Pasteur, 400 rue Laurier, Laval-des-Rapides. 622-3930.

Spectacle du groupe Toulouse à 20 h, salle Emile-Legault, 613, boul. Sainte-Croix à Saint-Laurent. 744-6411, poste 2461.

Réunion publique du Regroupement pour la surveillance du nucléaire au 4251 rue Saint-Urbain à 19 h 30.

L'homme éléphant, à l'affiche du Ciné-collège du Collège Lionel-Groulx, 100 rue Duquet à Sainte-Thérèse.

Conférence-causerie de M. Maurice Champagne-Gilbert sur la problématique des relations hommes-femmes, à 20 h, à la bibliothèque municipale de Saint-Léonard, 8400 boul. Lacordaire. 321-7630.

Journée québécoise sur le tourisme et les arts à l'Association technique du tourisme, 1420 rue Saint-Denis. 282-9613.

Ive Congrès de la coopération laitière, Auberge des Gouverneurs, Centre-ville de Québec.

Séance d'initiation à la spiritualité et méditation hésychastes de 19 h 30 à 21 h 30, au Centre Emmaüs, 2600 Desjardins, 255-4773.

## JEUDI 25 NOVEMBRE

Causerie du Carrefour culturel de l'amitié Québec-Cuba intitulée: «Cuba: démocratie ou dictature?», à 20 h au 323 est rue Mont-Royal. 843-8470.

Lancement de la série Initiation à la pratique de la théologie sous la présidence de Mgr Robert Lebel, à 17 h. Librairie des Éditions Paulines, 4362 rue Saint-Denis. 849-3585.

Exposé de M. Gérard Béland, économiste sur «La pensée politique et économique de Pierre

## Baignade et cheveux verts

METZ (EST DE LA FRANCE) — Une jeune femme, adepte de la natation, a eu la désagréable surprise de constater en sortant de la piscine de Gerazdmer (est de la France) que ses cheveux étaient verts.

Les doses massives de shampooing et les rinçages répétés au vinaigre n'ayant donné aucun résultat, la nageuse se rendit à la mairie pour demander quelques explications. C'est le procédé électrolytique à base d'ions de cuivre qui est en cause, a-t-on expliqué à la dame aux cheveux irrémédiablement verts.

Le port du bonnet de bain est en effet conseillé dans cette piscine car s'il a l'avantage de donner à l'eau une limpidité de cristal et d'éliminer les odeurs de chlore, ce système colore les cheveux des blondes et blonds naturels.

La piscine sera d'ailleurs fermée durant quelques jours pour remplacer les ions de cuivre par un autre procédé chimique. «Mais si ce système s'avère inefficace, nous reviendrons au chlore», a précisé une des responsables de la piscine.

Les coiffeurs de Gerardmer lui ayant déconseillé tout traitement capillaire, la jeune femme a décidé de se faire couper les cheveux. En accord avec les édules de Gerardmer la facture sera envoyée à la mairie.



Alliance des professeurs de Montréal

Theilhard de Chardin à 20 h, salle du Gesù, 1200 de Bleury. Entrée libre. 523-6966.

Danses et musiques d'autres temps, spectacle conjoint des départements de musique des Cegeps «Vanier» et «Saint-Laurent» et du groupe «Danse d'autres temps», au Musée d'art de Saint-Laurent, 615 boul. Sainte-Croix, à midi 45. Entrée libre. 747-6521.

Expo-cado des Artisans de la Coulée d'art, 221 Bréboeuf à Beaulieu jusqu'au dimanche 28.

Conférence publique sur «La vérité sur le Moyen-Orient», à 19 h 30 à l'UQAM, pavillon Hubert Aquin, salle A-2885, organisée par le Parti communiste du Québec. 524-6817.

Soirée d'information gratuite sur la combinaison de la personnalité et de la psyché dans le développement personnel, à 20 h, 7012 Papineau, 274-0804.

Soirée d'information sur le Rebirth à 19 h 30 au Centre Holiste Vie, 4408 rue Parthenais. 521-2999.

Soirée rencontre avec M. Roger Vézeau, responsable du Service Adaptation scolaire au ministère de l'Éducation, à 20 h au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, 2275 est. rue Laurier. 527-4128.

## VENDREDI 26 NOVEMBRE

7ième Salon annuel des Artisans de Laval, jusqu'au 5 décembre, 900 boul. Labelle à Laval. 849-2283.

Exposition «Les baleines, mastodontes fragiles de la mer», à l'Aquarium de Montréal jusqu'au 16 janvier. 872-4656.

Colloque sur la condition étudiante, jusqu'au dimanche 28, à l'Université Laval.

Séance d'information sur la réglementation québécoise en santé et sécurité au travail organisée par l'Association pour l'hygiène industrielle au Québec.

Dîner dansant de la Chambre de commerce française au Canada au Salon Ovale de l'Hôtel Ritz Carlton. 866-2797.

Soirée de clôture des fêtes du 125e anniversaire de la ville de Saint-Lambert à 19 h 30 à l'hôtel de ville. 672-4444.

Soirée (vie...deo) au Centre JUV-ECC, 4488 rue Adam. 254-1341.

À 19 h, projection de quatre courts métrages pour enfants à la Bibliothèque municipale Place Desormeaux, 2877 chemin de Chambly à Longueuil. 670-2130.

## SAMEDI 27 NOVEMBRE

Bazar de Noël de l'école Rudolf Steiner de 10 h à 16 h. Rendez-vous 10755 Georges-Baril.

Atelier d'initiation au plaisir littéraire de 9 h à 16 h 30 ce samedi et ce dimanche, 1415 est rue Jarry. 374-4700.

Soirée socioculturelle dans le cadre de la semaine de l'immigrant africain, à 21 h à la Brasserie du pavillon Hubert-Aquin. 733-1177.

Grand spectacle aux profits de la maison d'hébergement pour jeunes filles à Longueuil, à 20 h 30 au Cegep Edouard-Montpetit. Invités: Claude Léveillé et Richard Leroux. 651-3999.

## Purge dans les sex-shops britanniques

LONDRES (Reuter) — Le conseil municipal de Westminster, la commune la plus centrale de Londres, envisage de fermer 42 des 62 sex-shops de Soho, le quartier «chaud» de la ville.

La mesure a été adoptée en commission restreinte, et l'on s'attend qu'elle soit approuvée par l'ensemble du conseil en décembre.

Le conseil entend soumettre les sex-shops à l'obtention d'un permis à compter de l'an prochain, ce qui n'était pas nécessaire jusqu'à présent pour ouvrir un tel établissement. Vingt-huit sex-shops ont déjà été fermés à Soho.

## Carnets de Livingstone dérobés

WHITLEY BAY, (Reuter) — Des carnets de notes et journaux de voyage d'un intérêt scientifique sans prix, ayant appartenu au missionnaire-explorateur, le Dr. David Livingstone, ont été volés chez l'un de ses descendants.

Un coffre-fort renfermant les précieux carnets et deux montres en or a été emporté par les voleurs dans l'appartement de l'arrière-petit-fils de l'explorateur, à Whitley Bay, plage du nord-est de l'Angleterre.

Les carnets et journaux volés relatent les aventures du Dr. Livingstone dans l'exploration de l'Afrique centrale au milieu du siècle dernier.

# Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

## LIBRAIRE CHEF DE RAYONS 12,000 \$ à 18,000 \$

Nous sommes à la recherche d'un libraire d'expérience pour prendre en main la gestion complète de certains rayons; à ce titre, la personne aura à assurer le développement de ces secteurs: le classement, le choix des volumes, l'évolution du fonds, le suivi des offices et des stock, de même que les relations avec la clientèle.

Son objectif principal sera de développer une clientèle d'habitues en respectant les standards de rentabilité établis par la maison.

La personne recherchée aime le public, est empressée, dynamique et de présentation soignée. Son expérience de quelques années en librairie l'a préparée à des responsabilités plus importantes. Cette personne possède de l'entregent et peut facilement fonctionner dans un esprit d'équipe. Elle adore la lecture et le livre, et leur commercialisation.

### Conditions:

Les horaires comportent des heures le soir et les fins de semaine. Entre autres bénéfices, le titulaire aura droit à un régime complet d'avantages sociaux.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation manuscrite: nous assurons la confidentialité.

**Chef de rayon  
DOSSIER 1094  
Le Devoir, C.P. 6033  
Succ. Place d'Armes  
Montréal, Qué. H2Y 3S6**



## BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT SCIENTIFIQUE SERVICE DE RECHERCHE \$22,150 — \$41,531

Les scientifiques sont invités à poser leur candidature à un poste d'attaché de recherche à la Division des sciences et de la technologie. Les attachés de recherche fournissent un grand nombre de services professionnels variés aux parlementaires ainsi qu'aux comités et aux associations parlementaires. Ces services comprennent la préparation d'études écrites détaillées, des séances d'information et de consultation avec les parlementaires, l'aide aux comités comprenant l'analyse et la compilation de témoignages et la rédaction de rapports. Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de deuxième cycle en sciences de la terre et bien connaître le secteur de l'industrie minière au Canada. Comme la Division exerce ses activités dans le vaste champ de la science et des techniques, le candidat choisi devra faire preuve d'une certaine polyvalence. Le poste exige la capacité de travailler et de s'exprimer en termes clairs et précis, oralement et par écrit, dans les deux langues officielles. Le salaire initial sera en fonction de l'expérience et des compétences. Les candidatures écrites doivent contenir les renseignements essentiels concernant la formation académique, l'expérience ainsi que les noms, adresses et numéros de téléphone de trois répondants. Elles doivent être adressées au:

**Directeur  
Service de l'administration et du personnel  
Bibliothèque du Parlement  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A9**

au plus tard le vendredi, 3 décembre 1982. Les candidats invités à une entrevue devront démontrer leur aptitude à la rédaction en se soumettant à une courte épreuve écrite. Veuillez indiquer le numéro du concours: 82-R-10.



collège  
de la gaspésie

## DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES PÊCHES

Le Collège de la Gaspésie est à la recherche d'un directeur pour l'Institut des Pêches de Grande-Rivière.

Sous l'autorité du directeur général du Collège, le directeur de l'Institut est responsable du développement et de la réalisation des activités de l'Institut.

**Ses responsabilités principales sont:**  
La planification des objectifs et la réalisation des activités de l'Institut; la représentation de l'Institut auprès des milieux de la pêche, auprès des organismes et ministères qui sont en relation avec le secteur des pêches ou l'administration de l'Institut; la direction des services de formation (éducation des adultes et enseignement régulier); la réalisation des communications et échanges avec le Collège; la coordination de l'utilisation du navire-école E.P. Le Québécois.

**QUALIFICATIONS:** — Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié. À défaut de premier cycle, les candidats possédant une expérience exceptionnelle pourront être considérés.  
— Huit (8) ans d'expérience pertinente dont au moins trois (3) ans dans un emploi de cadre de préférence.

**SALAIRE:** 32 975\$ à 49 463\$.

**ENTRÉE EN FONCTION:** Dès que possible.

Les candidatures accompagnées des attestations d'études et d'expérience devront être reçues avant 17 heures le 9 décembre 1982, au:

**SERVICE DU PERSONNEL  
C.P. 590, Gaspé  
Québec  
G0C 1R0**

## AVOCAT DEMANDÉ

Une étude légale du centre-ville est à la recherche d'un avocat d'au moins 5 années d'expérience.

Seront considérées comme des atouts importants, les expériences en droit administratif, en responsabilité et en plaidoirie devant les tribunaux.

Faire parvenir curriculum vitae au:

**DOSSIER 1095  
Le Devoir  
C.P. 6033, succ. Place d'Armes  
Montréal, QC H2Y 3S6**

## Centre d'accueil

### Des Quatre Vents

Établissement public desservant une clientèle de 76 garçons en difficulté d'adaptation sociale et affective par des programmes de rééducation en unités de vie et en foyers spécialisés.

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Fonctions:** Relever du conseil d'administration, le directeur général planifie, organise, dirige et contrôle l'ensemble des activités de l'établissement dans le but d'assurer aux bénéficiaires des services de qualité visant leur réinsertion sociale et en accord avec les priorités du conseil d'administration, et les lois, règlements et contraintes financières.

### Exigences:

— Détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle dans un domaine relié à l'emploi.  
— Avoir une expérience d'au moins cinq ans comme cadre supérieur d'un établissement du réseau des affaires sociales.

**Rémunération:** Selon les politiques du Ministère des Affaires Sociales du Québec (classe 18).

Les personnes qualifiées sont priées de faire parvenir leur offre d'emploi accompagnée des documents habituels à l'adresse suivante et en s'assurant de leurs dépôts avant 17 heures vendredi le 10 décembre 1982 au secrétariat général.

**Président du jury de sélection  
Concours du directeur général  
CENTRE D'ACCUEIL DES QUATRE VENTS  
St-Donat, Québec.  
JOT 2C0**

École des  
Hautes Études  
Commerciales



## ASSISTANT(E) DE RECHERCHE

Du 1er décembre au 30 juin 1983, avec possibilité de renouvellement

Sous l'autorité du chercheur principal, le candidat sera affecté à la validation d'un modèle de recherche sur la relation supérieur-subordonné au sein d'équipes de direction. Le travail consistera à construire et à valider divers instruments de mesure pertinents au modèle de recherche, de même qu'à diffuser les résultats de ces travaux.

Le candidat devra être familier avec les diverses théories en leadership, la construction de questionnaires et la conduite d'entrevues non-structurées de même que l'analyse du matériel généré par ce genre de techniques.

En collaboration avec le chercheur principal, il travaillera aussi à la rédaction de rapports de recherche et de textes de vulgarisation de même qu'à la préparation du matériel pédagogique relié aux travaux de recherche.

Le candidat doit posséder un diplôme de Maîtrise en Sciences de la Gestion (ressources humaines ou gestion) ou de Maîtrise en Psychologie Industrielle. La connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites, est nécessaire.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur dossier personnel au plus tard le 1er décembre 1982 au:

**Service du personnel  
École des Hautes Études Commerciales  
5255, avenue Decelles  
Montréal, QC  
H3T 1V6**

la  
personne  
que  
vous  
cherchez  
lit...

## LE DEVOIR

tous les matins

## CENTRE HOSPITALIER PIERRE-JANET

recherche un(e)

### ERGOTHÉRAPEUTE

(service de réadaptation)

#### Fonctions:

Sous l'autorité du chef de la réadaptation et sous la supervision d'un ergothérapeute senior cette personne devra: — utiliser des techniques d'évaluation en vue du diagnostic et orientation de traitement; — être une personne ressource pour le personnel en place au service de réadaptation; — travailler en étroite collaboration avec le personnel des unités de soins et centre de jour adulte.

#### Exigences:

— Diplôme universitaire;  
— Membre en règle de la Corporation Professionnelle des Ergothérapeutes du Québec;  
— Langue de travail: français;  
— Expérience: avec expérience mais pouvons considérer candidatures de finissant(e)s.

#### Rémunération:

Selon la convention collective en vigueur. Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, au:

**Bureau du personnel  
Centre hospitalier Pierre-Janet  
20, rue Pharaud  
Hull, QC J9A 1K7**

avant le 4 décembre 1982.

## Foyer Ste-Agathe des Monts Inc.

Foyer d'hébergement de personnes âgées (55 lits)

recherche un(e)

### DIRECTEUR(TRICE)

DES SOINS INFIRMIERS

#### Sommaire de la fonction:

Sous l'autorité du directeur général, la personne choisie devra assumer à l'intérieur de sa fonction, la planification, la coordination et le contrôle des activités relatives à l'administration des soins infirmiers et de santé aux bénéficiaires. En collaboration avec le Directeur général, elle est responsable de la qualité de vie du milieu et de la supervision du Centre de Jour.

#### Exigences:

• Membre en règle de l'O.I.I.Q.  
• Baccalauréat en soins infirmiers (souhaitable).  
• Expérience minimale de trois ans en soins aigus.  
• Expérience minimale de deux ans dans une fonction administrative.

#### Conditions de travail:

Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales. S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae pour le 10 décembre 1982 à:

**Marcel Larocque  
Foyer Ste-Agathe-des-Monts Inc.  
21 Ouest, rue Godon,  
Ste-Agathe-des-Monts, P.Q.  
J8C 1E5**

## CENTRE HOSPITALIER PIERRE-JANET

Appel de candidatures mixtes

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

#### Endroit: Hull

#### Nature de l'établissement:

Centre hospitalier spécialisé en psychiatrie (courte durée) 64 lits pour adultes et pavillon de 21 lits pour enfants et adolescents, offre les services de consultation externes et centre de jour

#### Responsabilités:

Sous l'autorité du Conseil d'Administration, le Directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration.

#### Exigences:

— Diplôme universitaire en administration ou l'équivalent;  
— Expérience satisfaisante de gestion;  
— Connaissance appropriée du milieu des affaires sociales.

#### Rémunération:

Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

#### Inscription:

Veuillez faire parvenir votre offre d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae, à l'adresse suivante:

**M. Arthur Fréderick  
Président du Conseil d'Administration  
Centre hospitalier Pierre-Janet  
20, rue Pharaud  
Hull, QC J9A 1K7**

avant le 31 décembre 1982.

Prière d'inscrire sur l'enveloppe «Concours - poste de Directeur général».

DAON SOUS LES \$2

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

DAON SOUS LES \$2

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

DAON SOUS LES \$2

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

DAON SOUS LES \$2

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

Chute des pétroles

Après deux jours de progrès, les titres ont fléchi légèrement, hier à la Bourse de Montréal. Les transactions se sont suivies à un rythme rapide.

L'indice composé a cédé 0,62 point à 310,77; 10 des 11 secteurs ont enregistré des reculs.

Le volume a été de 1.331.008 actions transigées, au regard de 1.007.087 jeudi.

Le secteur des pétroles a régressé de 4,41 points à 516,18; des industrielles de 0,84 point à 322,13; celui des papeteries de 0,40 à 149,20; celui des banques de 0,38 à 369,35; et le secteur des services de 0,13 à 238,32.

Ce sont les droits de TransAlta Utilities, en hausse de 2 cents dans un virement de 305,719 unités, qui a été le titre le plus actif des industriels.

Point de vue du volume, dans les mines et pétroles, c'est Dome Mines, en hausse de 1-2 à \$12,1-2 dans un virement de 3.800 actions, qui a été le titre le plus actif.

On note 55 titres gagnants, contre 41 perdants et 73 inchangés pour un total de 169.

Parmi les valeurs très actives, Brunswick a acquis 5-8 point à \$12,5-8; Canwest 1-2 à \$24,3-4; et Kiema 1-2 à \$16,1-2.

Mais Simpson Sears a fléchi de 5-8 à \$7,3-8. Dans les juniors, on a remarqué Cadillac Explorations, en hausse de 5 cents à \$2,96 dans un virement de 19.000 unités; West Quebec Mines, gagnant 15 cents à 80 cents dans un virement de 19.000 unités; et les narrants d'Aiguebelle, inchangés à \$1,00 dans un virement de 15.375 unités.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others.

Chute des pétroles

Après deux jours de progrès, les titres ont fléchi légèrement, hier à la Bourse de Montréal. Les transactions se sont suivies à un rythme rapide.

L'indice composé a cédé 0,62 point à 310,77; 10 des 11 secteurs ont enregistré des reculs.

Le volume a été de 1.331.008 actions transigées, au regard de 1.007.087 jeudi.

Le secteur des pétroles a régressé de 4,41 points à 516,18; des industrielles de 0,84 point à 322,13; celui des papeteries de 0,40 à 149,20; celui des banques de 0,38 à 369,35; et le secteur des services de 0,13 à 238,32.

Ce sont les droits de TransAlta Utilities, en hausse de 2 cents dans un virement de 305,719 unités, qui a été le titre le plus actif des industriels.

Point de vue du volume, dans les mines et pétroles, c'est Dome Mines, en hausse de 1-2 à \$12,1-2 dans un virement de 3.800 actions, qui a été le titre le plus actif.

On note 55 titres gagnants, contre 41 perdants et 73 inchangés pour un total de 169.

Parmi les valeurs très actives, Brunswick a acquis 5-8 point à \$12,5-8; Canwest 1-2 à \$24,3-4; et Kiema 1-2 à \$16,1-2.

Mais Simpson Sears a fléchi de 5-8 à \$7,3-8. Dans les juniors, on a remarqué Cadillac Explorations, en hausse de 5 cents à \$2,96 dans un virement de 19.000 unités; West Quebec Mines, gagnant 15 cents à 80 cents dans un virement de 19.000 unités; et les narrants d'Aiguebelle, inchangés à \$1,00 dans un virement de 15.375 unités.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Alcan, Bell Canada, and others.

Moins 10.85 points

La Bourse de New York a cédé hier aux ventes bénéficiaires vers la fin de la séance, après avoir consolidé la fermeté des deux derniers jours. Les indices industriels a clôturé à 1.021,25 en baisse de 10,85 points. Quelques 71 millions d'actions ont été traitées.

La légère détente des taux d'intérêt enregistrée jeudi sur le marché hors banque a initialement ravivé l'espoir d'une baisse du taux d'escompte par la Réserve fédérale, qui s'est finalement produite après la fermeture du marché.

Mais les analystes ont fait ressortir que la spéculation allée au train à ce sujet depuis un mois, soulevant tour à tour l'optimisme ou le pessimisme. Il se pourrait, ont-ils ajouté, que l'effet d'une baisse des taux d'escompte sur le marché soit limité à un découragement des investisseurs qui ont jugé plus prudent de prendre leurs bénéfices.

En clôture, le nombre des baisses dépassait celui des hausses, 850 contre 713; 371 titres ont été inchangés.

Loews a cédé 3-4 à \$140,1-2. Getty Oil a perdu 2-3 à \$47,5-8. Reynolds Industries a cédé à \$50,1-2 en baisse de 1-2. Homestake Mining a gagné 1-4 à \$43,1-2. Bristol-Myers a monté de 1 à \$68. Republic Steel a clôturé à \$16,5-8 en hausse de 3-8.

Parmi les canadiennes, Campbell Red Lake Mines a acquis 1-2 à \$18,1-2; Alcan 1-8 à \$2,1-4; et Hiram Walker Resources 1-8 à \$105,1-6. Alcan a gagné 1-8 à \$19,5-8; et McIntyre Mines 1-4 à \$21,1-2.

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

Moins 10.85 points

La Bourse de New York a cédé hier aux ventes bénéficiaires vers la fin de la séance, après avoir consolidé la fermeté des deux derniers jours. Les indices industriels a clôturé à 1.021,25 en baisse de 10,85 points. Quelques 71 millions d'actions ont été traitées.

La légère détente des taux d'intérêt enregistrée jeudi sur le marché hors banque a initialement ravivé l'espoir d'une baisse du taux d'escompte par la Réserve fédérale, qui s'est finalement produite après la fermeture du marché.

Mais les analystes ont fait ressortir que la spéculation allée au train à ce sujet depuis un mois, soulevant tour à tour l'optimisme ou le pessimisme. Il se pourrait, ont-ils ajouté, que l'effet d'une baisse des taux d'escompte sur le marché soit limité à un découragement des investisseurs qui ont jugé plus prudent de prendre leurs bénéfices.

En clôture, le nombre des baisses dépassait celui des hausses, 850 contre 713; 371 titres ont été inchangés.

Loews a cédé 3-4 à \$140,1-2. Getty Oil a perdu 2-3 à \$47,5-8. Reynolds Industries a cédé à \$50,1-2 en baisse de 1-2. Homestake Mining a gagné 1-4 à \$43,1-2. Bristol-Myers a monté de 1 à \$68. Republic Steel a clôturé à \$16,5-8 en hausse de 3-8.

Parmi les canadiennes, Campbell Red Lake Mines a acquis 1-2 à \$18,1-2; Alcan 1-8 à \$2,1-4; et Hiram Walker Resources 1-8 à \$105,1-6. Alcan a gagné 1-8 à \$19,5-8; et McIntyre Mines 1-4 à \$21,1-2.

Les titres ont généralement enregistré de légères pertes, hier, à la Bourse de Toronto, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a terminé en baisse de 3,84 points à 1.839,28 et le volume a été de 14.05 millions d'actions transigées.

Il y a eu 267 titres gagnants contre 251 titres perdants; 246 sont de nouvelles entrées.

Dans les 14 groupes de classification, 10 ont progressé, avec en tête le secteur des ventes de gros, perdant 20,13 à 1.814,21. Le meilleur gain a part ailleurs été réussi par les pipelines, ajoutant 19,57 points à 2.059,12.

Parmi les industrielles les plus actives, Dome Pete a progressé de 5 cents à \$3,45; Gulf de 1-8 à \$11; Daon Development de 24 cents à \$1,81; Nu-West A de 9 cents à \$2,09; et Mitel Corp. de 7-8 à \$32,34.

Mais Nova Alberta A a reculé de 1-8 à \$8,14; Banque Royale de 1-8 à \$26,18; Maritime Electric de 7-8 à \$18,78; Mark's Work Warehouse de 15 cents à \$1,75; et Electrohome de 7-8 à \$7,58.

Dans les mines, Dome Mines a perdu 1-8 à \$12,3-8; Silver Lake 5 cents à \$1,17; et Culliton Lake 5 cents à \$3,05.

Mais Anglo Union a progressé de 75 cents à \$1,60; et Campbell Red Lake de 1-4 à \$22,12.

Au nombre des pétroles, on note Canusa, cedant 1-8 à \$1; et Geo-crude 5 cents à \$3,00. Mais Trans-Canada Ressources a ajouté 47 cents à \$3,25; et United Canso 25 cents à \$4,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Bell Canada, Alcan, and others.

L'or et l'argent

L'once d'or en devise canadienne était cotée hier à la clôture des marchés à \$501,81 (offre) et \$510,41 (demande) par la Fiducie Guardian, un courtier de métaux précieux et de devises étrangères. L'once d'argent était cotée quant à elle à \$11,57 (offre) et à \$12,24 (demande).

Voici les cours de l'once (Troy) d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, en dollars US avec, entre parenthèses, les cours de jeudi: Londres: \$418,25 (\$408,50); Paris: \$417,55 (\$408,36); Francfort: \$418,02 (\$409,99); Zurich: \$417,75 (\$408,00); Hong Kong: \$417,48 (\$409,41).

Le dollar canadien

Le dollar américain a régressé hier de 3-00 à \$1,2212 en devise canadienne. La livre sterling a gagné 13-20 à \$1,8737.

Le dollar canadien a progressé de 1-50 à \$0,8189 en devise américaine. La livre sterling a gagné \$7,100 et a clôturé à \$1,6162.

ON NE LAISSERA PAS FAIRE

Aligné des professeurs de Montréal

OBLIGATIONS

Les cours étaient à la hausse hier, sur le marché canadien des obligations, où les transactions se sont suivies à un rythme plutôt lent. Le court terme a progressé de 20 cents. Le moyen terme, les obligations des provinces ainsi que les obligations de sociétés ont acquis 1-10 à 1-15. Le long terme a ajouté 1-2 point.

L'argent au jour le jour commandant un intérêt de 9-3/4%. Les bons du Trésor à trois mois ont été transigés à un taux moyen de 10,62%, au lieu de 10,59% la semaine dernière, et ceux à six mois à un taux de 10,78%, au lieu de 10,62%.





SPORTS

Naslund-Mondou-Tremblay, un trio qui additionne les plus

par François Lemenu

Il y a cinq ans la statistique des plus et des moins était l'un des secrets les mieux gardés des équipes de la Ligue nationale de hockey. Le Canadien de Montréal apportait pour sa part un soin qui frisait la paranoïa pour cacher ces informations jugées «top secret».

majors est aujourd'hui largement diffusée. Les plus et les moins n'expliquent pas seuls le rendement d'un joueur. D'autres variables entrent en ligne de compte.

l'équipe n'est pas nécessairement celui que l'on pense. Cet honneur revient en effet à la ligne composée de Mats Naslund, Pierre Mondou et Mario Tremblay, qui domine largement les trois autres tríos du club avec un +36 partagé également entre les trois joueurs.

autant sur la patinoire que dans le vestiaire, et il remplit d'emblée le mandat qui lui a été confié. La ligne de Acton ferme la marche avec un +10 combien trompeur.

HOCKEY

Ligue Nationale
Jeudi
Montréal 7, Québec 4
Boston 3, Islanders NY 1
Philadelphie 3, Calgary 2
Minnesota 2, Buffalo 1
Los Angeles 4, Detroit 1

Québec à Edmonton
Islanders NY à Rangers NY
St-Louis à Philadelphie
Washington à Vancouver
Detroit à Chicago

Les meneurs
(Parties d'hiver non comprises)
Gretzky, Edm. 14 32 46
Bosny, NYI 17 17 34
P. Stastny, Qué 17 17 34
M. Stastny, Qué 16 18 34

Ligue Majeure du Québec
Hier
Verdun à Québec
Laval à Chicoutimi
Drummondville à Granby
St-Jean à Shawinigan

LIGUE NATIONALE
Division Prince-de-Galles
Section Charles Adams
MONTREAL 20 13 4 3 95 65 29
BOSTON 20 11 6 3 73 61 25
QUEBEC 19 8 2 2 93 86 20
BUFFALO 20 8 8 4 83 70 20
HARTFORD 18 5 11 2 63 87 12

Ligue Collégiale
Hier
Dawson à Limolou
Victoriaville à St-Laurent
Theford à St-Hyacinthe
St-Jérôme à St-Georges

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC
Section Robert Label
LAVAL 25 20 5 0 169 100 40
VERDUN 26 19 7 0 187 115 38
LONGUEUIL 26 15 10 1 136 133 31
ST-JEAN 24 11 11 2 127 132 24
HULL 26 11 15 0 148 162 22
GRANBY 25 3 21 1 100 191 7

Section Frank Dilio
SHAWINIGAN 26 18 8 0 146 103 36
CHICOUTIMI 25 15 10 0 157 147 30
T.-RIVIÈRES 27 11 16 0 138 152 22
QUÉBEC 26 10 16 0 123 136 20
DRUMMONDVILLE 26 6 20 0 113 170 12

CARTES D'AFFAIRES
ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIÉS
721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel

en bref...

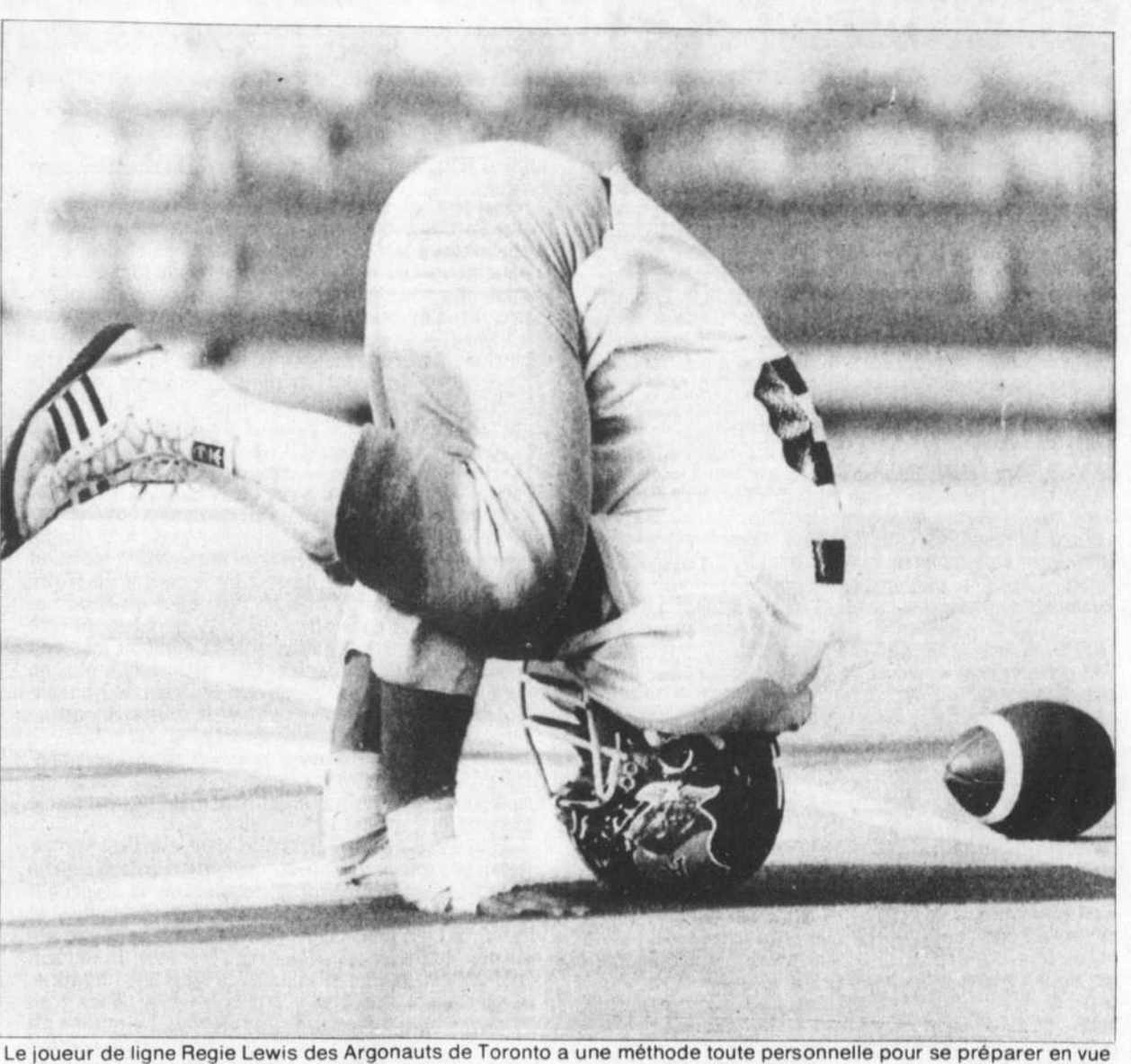
■ Bernie Nicholls blessé
LOS ANGELES (AP) — La recrue Bernie Nicholls, le meilleur marqueur des Kings de Los Angeles cette saison, a subi une blessure au genou à la première période jeudi soir contre les Red Wings de Detroit.

■ Natation universitaire
QUÉBEC (PC) — Les Sélects de l'Université Laval affrontent dimanche à Québec les nageurs de l'Université McMaster de Hamilton, quatrièmes lors des derniers championnats universitaires canadiens derrière les Sélects.

■ La mariée sera en noir
SEOUL (Reuter) — La fiancée du boxeur sud-coréen Duk Koo Kim, déclaré «légalement mort» depuis son K.O. dans le combat pour le titre mondial des poids légers (W.B.C.) samedi à Las Vegas, a fait le vœu de l'épouser spirituellement et de garder le célibat.

■ Billie Jean King «libérée»
LOS ANGELES (AP) — Un juge de la Californie a mis un terme au calvaire de la joueuse de tennis Billy Jean King poursuivie en Cour par son ancienne secrétaire relativement aux liens qui auraient pu exister entre elles.

Le joueur de ligne Regie Lewis des Argonauts de Toronto a une méthode toute personnelle pour se préparer en vue du match de finale de l'Est contre les Rough Riders d'Ottawa, demain dans la Ville-Reine. (Photolaser CP)



Le joueur de ligne Regie Lewis des Argonauts de Toronto a une méthode toute personnelle pour se préparer en vue du match de finale de l'Est contre les Rough Riders d'Ottawa, demain dans la Ville-Reine. (Photolaser CP)

Brancato demeure indécis sur le choix de son quart-arrière

Les Rough Riders d'Ottawa affrontent demain les Argonauts à Toronto dans la finale de l'Est de la Ligue canadienne de football alors que, à Edmonton, les Eskimos reçoivent les Blue Bombers de Winnipeg dans la finale de l'Ouest. Les deux clubs champions accéderont à l'ultime finale de la Coupe Grey dimanche le 28 à Toronto.

Tiger-Cats de Hamilton 30-20. Brancato n'a pas dit, non plus, si le porteur de ballon Pat Stoku, qui soigne une blessure aux côtes, sera en mesure d'aider les siens. Il y a deux semaines, lors du dernier match de la saison régulière, Toronto avait battu Ottawa 28-14.

disposer de Hamilton et Toronto en route vers la finale de la Coupe Grey gagnée une quatrième année d'affilée par Edmonton. Pendant ce temps dans l'Ouest, les Eskimos seront en quête d'une sixième participation consécutive à la finale de la Coupe Grey.

fois, l'entraîneur-chef Hugh Campbell est soucieux. «Je suis vraiment inquiet à l'approche du match. Tous les facteurs psychologiques sont du côté de Winnipeg. Ils n'ont pas eu une semaine de relâche; ils ont gagné un match que plusieurs croyaient qu'ils allaient perdre et, croyez-le ou non, ils n'auront pas la pression qui tennaille normalement une équipe qui joue devant ses partisans».

Dans les Laurentides

Du ski de printemps en automne

Au moins quatre centres de ski des Laurentides ouvrent leurs portes en fin de semaine. Il s'agit du Mont Tremblant, de Gray Rocks, du Mont Saint-Sauveur et du Mont Gabriel. Comme on annonce une température clémente pour aujourd'hui et demain, ce sont des conditions de ski de printemps qui prévaudront en pleine saison d'automne.

cher l'hiver. Au Mont Tremblant, on fabrique de la neige depuis déjà deux semaines si bien que le haut de la piste Beau-Valon présente des conditions très convenables. Le prix du remonte-pente est fixé à \$10 au lieu de \$19. A Gray Rocks, la neige fabriquée depuis une semaine atteint près de deux pieds sur la piste Champagne qui sera ouverte au public pour \$5 au lieu de \$13.

skier à Mont Saint-Sauveur sur la piste 70 qui demeure également ouverte aujourd'hui et demain. Le prix est réduit à \$10 au lieu de \$16 pour la journée entière, et de \$10 à \$8 pour le soir ou la demi-journée. Enfin Mont Gabriel accueille les skieurs sur les pistes Oberurgel et Standard de 9 h du matin jusqu'à 22 h 30.

15 h. Dans les Cantons de l'Est, la température demeure encore trop élevée pour que l'on puisse annoncer l'ouverture des centres de ski d'ici deux bonnes semaines. Mais Jay Peak dans le Vermont a déjà pu bénéficier d'une précipitation de neige naturelle en plus de la neige artificielle. Une seule piste sera ouverte aujourd'hui et les prix sont réduits à \$12 pour les adultes et à \$7 pour les enfants.

Lamarre se qualifie mais perd du terrain

PONTE VEDRA, Floride (PC) — Jean-Louis Lamarre de Candiac est l'un des quatre Canadiens toujours en lice à Ponte Vedra en Floride au tournoi de qualification de l'Association des golfeurs professionnels en vue de la saison 1983 sur le circuit de la PGA.

Il fallait un compte global de 304 ou mieux pour survivre à l'élimination. Lamarre avec 77 hier totalise 295, à 25 coups toutefois du meneur Don Hammond de Longwood, Floride, qui présente une fiche cumulative de 270.

L'autre canadien en lice, Darry James de Kamloops en Colombie-Britannique, a échoué à 316.

ON NE LAISSERA PAS FAIRE CA
Alliance des professeurs de Montréal

Sept juniors du Québec invités au camp national

OTTAWA — Sept joueurs évoluant dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec font partie des 31 joueurs qui chercheront à mériter un poste en vue de la sélection définitive de l'équipe nationale junior qui représentera le pays aux championnats du monde à Léningrad du 26 décembre au 4 janvier.

Hull, et du centre Mario Lemieux des Voisins de Laval. Des 31 candidats sélectionnés, cinq étaient membres de l'équipe nationale junior l'année dernière et ont mérité pour le Canada le premier trophée des championnats du monde. Ce sont Paul Boutillier et James Patrick de l'Université du Dakota du Nord, et les avants Mark Morrison et Paul Cyr des Cougars de Victoria et Mark Habscheid des Oilers de Kamloops.

Le 9 décembre 1982
LE DEVOIR
publiera un cahier spécial sur LES PLACEMENTS
— Pierres précieuses
— Oeuvres d'art
— Philatélie, monnaies
— Obligations, actions
Publicité: Francine Gingras 844-3361
Tirage: Pour réservation de plus de 10 exemplaires Gaétan Gravel 844-3361

LIGUE CANADIENNE
Dimanche
Finale de l'Est
Ottawa à Toronto, 13 h 30
Finale de l'Ouest
Winnipeg à Edmonton, 14 h
Ligue Nationale
Dimanche
Baltimore à Jets NY
Cincinnati à Philadelphie

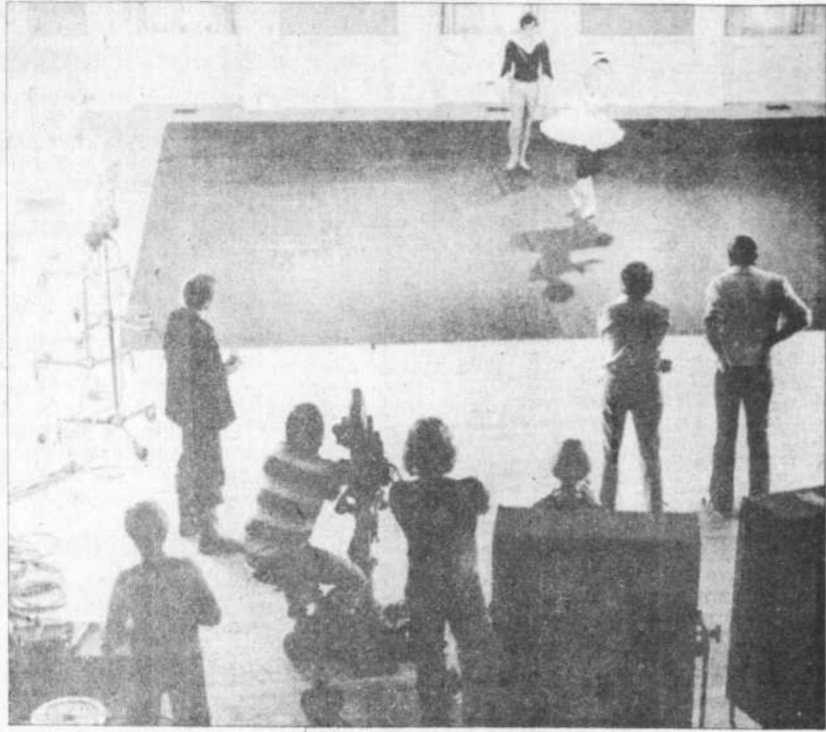
Les joueurs ont été sélectionnés en fonction de leur performance au camp d'entraînement du mois d'août dernier et dans leurs propres équipes cette saison.



# Radio-Canada sur la sellette

## Une «situation privilégiée» d'où résulte «une sorte de sclérose»

Dans son rapport paru cette semaine, le Comité d'étude de la politique culturelle fédérale (commission Hébert-Applebaum) pose un diagnostic très sévère sur la télévision de Radio-Canada dont elle signale le recours «modeste» au fonds de talents disponible et en attente dans la société canadienne. Voici un extrait de ce chapitre consacré à la radio-télédiffusion.



On ne saurait donc mettre en doute son importance ni la part que Radio-Canada absorbe dans les dépenses fédérales consacrées à la culture ni la place qui lui revient dans une politique culturelle. Étant donné ces faits et les responsabilités qu'ils impliquent, il n'est pas étonnant que la Société soit depuis nombre d'années le premier employeur d'interprètes et d'auteurs canadiens. Le développement des talents peut être attribué tout particulièrement aux réseaux français et anglais des services de la radio MA et MF, qui présentent depuis longtemps des émissions de musique, de théâtre et de littérature, commandent des oeuvres aux écrivains et aux compositeurs, patronnent des concours, des concerts publics et des festivals de musique, diffusent en direct des concerts d'orchestres canadiens et produisent des enregistrements d'émissions mettant en vedette des musiciens canadiens et quelques oeuvres canadiennes.

Malheureusement, nous ne pouvons reconnaître à la télévision de Radio-Canada la même initiative créatrice ni la même direction intellectuelle. Il est vrai que des équipes canadiennes de production ont pu s'y former, qu'elle présente de temps à autre des orchestres canadiens, de l'opéra, de la danse et des compagnies de théâtre, qu'un certain nombre de feuilletons ont offert des débouchés à des artistes, et qu'on a fait des efforts pour assurer des possibilités de formation aux nouveaux talents de tout genre. Mais dans l'ensemble, compte tenu des sommes dépensées, la télévision de Radio-Canada n'a que pauvrement contribué à l'expression culturelle canadienne. Bien sûr, les comparaisons avec les réseaux privés sont à son avantage, car ceux-ci font très peu pour favoriser l'activité culturelle. À notre avis, ce n'est toutefois pas de cette façon qu'on doit mesurer ses réalisations. Nous signalerons plutôt le modeste recours de la Société au riche fonds de talents qui est disponible et en attente.

Nous avons relevé qu'en 1981-1982, la radio et la télévision de la Société, tous

services compris, ont consacré moins de 9 p. 100 de leurs dépenses globales aux honoraires versés aux musiciens, écrivains, comédiens et autres interprètes, proportion qui tombe à 6 p. 100 si l'on exclut les pigistes non syndiqués. Moins de 2 p. 100 des dépenses ont été engagées hors de l'Ontario et du Québec. Ce sont là des chiffres bien modestes, et ils le seraient davantage, soupçonnons-nous, si les catégories comptables de la Société étaient définies en termes plus explicites et plus significatifs.

Aussi notre Comité souscrit-il sans réserve aux reproches formulés au cours des audiences publiques, que la télévision de Radio-Canada n'est pas suffisamment ouverte à nos talents créateurs et, chose plus grave encore, qu'elle n'en favorise pas assez le développement. Selon nous, la Société devrait tout naturellement attirer à elle les talents créateurs de toutes les régions du Canada et fournir l'occasion de se faire entendre à toutes les personnes non conformistes, originales, audacieuses et critiques qui sont privées d'une tribune.

La cause de cette difficulté n'a rien de mystérieux: la Société compte trop sur ses ressources internes. Ce n'est pas qu'elle soit malintentionnée ni qu'elle veuille repousser les apports extérieurs. Nous ne mettons donc pas en cause les mobiles, mais la «dynamique institutionnelle». Les bonnes intentions, si

nombreuses soient-elles, ne sauraient résoudre ces graves problèmes. Si des organismes de cet ordre tendent à recourir excessivement aux services internes, le phénomène tient à la situation privilégiée, d'une nature ou d'une autre, qu'ils détiennent dans la société. Comme certains exercent un monopole ou un quasi-monopole, ils se soustraient pratiquement à toutes les pressions de la concurrence qui favoriseraient leur efficacité, qu'il s'agisse de lutte contre le gaspillage, de personnel excédentaire et peu productif ou de recherche de meilleures méthodes de travail. Il en résulte une sorte de sclérose et la protection du statut quo institutionnel. À n'en pas douter, Radio-Canada compte parmi ces organismes protégés. Elle n'est pas monopoliste, mais, recevant de l'État une très forte partie de son revenu brut, elle se trouve, avec son personnel, exemptée pour ainsi dire de l'adaptation aux circonstances changeantes.

Un autre point important explique sa situation particulière: en s'efforçant, à juste titre, de défendre son autonomie et aussi, sans le même fondement toutefois, en luttant pour préserver sa position dans le système canadien de radiotélévision, la Société a contracté l'habitude d'un comportement secret, qui a gagné presque tous ses domaines d'activité. Ainsi, elle s'est mise à l'abri de toutes les critiques qui auraient pu l'aider à surmonter les

problèmes de l'inertie bureaucratique et de ses lamentables relations avec le personnel, et même à établir un rapport plus vrai avec la culture canadienne à quelque stade de développement qu'elle soit parvenue. Ce n'est pas là un phénomène nouveau. Les rapports et les décisions du CRTC en témoignent, tout comme les réactions de la Société aux recommandations qu'ils renferment. Le Comité de la radiodiffusion, présidé par Robert Fowler en 1965, dénonçait déjà cette tendance de la Société, alors même qu'on lui avait fourni plus libéralement qu'à nous renseignements, analyses et documentation. Nous avons pourtant eu onze rencontres avec les cadres supérieurs à l'occasion de nos audiences publiques.

Nous savons que la direction de Radio-Canada déplore son inaptitude à mettre plus efficacement à contribution les intellectuels et les artistes de notre pays et à jouer un rôle dynamique dans le développement de nouveaux talents par la télévision. Nous rappellerons, comme preuve à cet égard, les grèves interminables de la National Association of Broadcast Employees and Technicians (réseau anglais) et du Syndicat des techniciens du réseau français qui ont eu pour objet, en 1980 et 1981, le droit de la Société de recourir à des collaborateurs de l'extérieur. L'entente, qui garantissait essentiellement qu'il n'y aurait pas réduction de la production interne, n'aura guère contribué à la solution du problème, car une fraction seulement des nouvelles ressources peut être affectée à des productions d'autres sources.

Un autre problème, aussi sérieux, est sans cesse revenu sur le tapis dans toutes les régions lors de nos audiences publiques, soit la faible différence que l'on peut observer entre la télévision d'État et celle du secteur privé. Exagérant les choses, on pourrait dire que la programmation de Radio-Canada se distingue à peine maintenant de celle des autres réseaux, mais la Société présente, comme nous l'avons noté plus haut, une variété d'émissions qui lui est propre. L'énoncé n'en renferme pas moins une très grande part de vérité. Rappelons cependant que l'article 3 de la Loi sur la radiodiffusion limite les possibilités de la Société à cet égard en lui prescrivant une programmation «équilibrée».

Ce qui prive toutefois Radio-Canada d'un caractère plus distinctif, ce n'est pas tant les exigences de la Loi que la recherche d'auditoires plus considérables pour mieux asseoir sa position concurrentielle en matière de publicité. Lorsque le nouvel environnement de la radiotélédiffusion, que nous avons esquissé au début de ce chapitre, aura atténué l'influence des annonceurs et des publicitaires sur la programmation, il sera bien plus facile d'apprécier pleinement toutes les consé-

quences de ce mode de financement sur les émissions. Néanmoins, les faits établis nous permettent déjà un jugement en la matière.

Soulignons d'abord ceci: les effets de la publicité sur la programmation ne sont pas étroitement fonction de son volume, car ils sont à peu près les mêmes, que les recettes de cette source soient importantes ou non. Ce ne sont pas plus les messages commerciaux comme tels, qu'ils durent dix, trente ou soixante secondes, qui sont ici en cause. Ce qu'il faut bien voir, c'est que le recours aux revenus commerciaux, qui pousse à la recherche de vastes auditoires, influe profondément sur la programmation (surtout aux heures de pointe), la production et la réalisation des émissions.

Cette démarche a deux conséquences: tout d'abord, elle incite les producteurs à faire des émissions qui se ressemblent toutes, en second lieu, elle porte les radiotélédiffuseurs canadiens, dont Radio-Canada se dispute les émissions étrangères, pour la plupart américaines, de façon à se mériter les plus hautes cotes d'écoute. Cette pratique fait inévitablement monter les prix de ces émissions. La concurrence entre Radio-Canada, CTV, Global et certains radiotélédiffuseurs indépendants pour obtenir les émissions américaines fait que le Canada les paie beaucoup plus cher que le Royaume-Uni par exemple, dont le marché est pourtant presque le triple du nôtre.

Pour apprécier plus à fond les effets de la publicité, il est utile d'examiner comment a évolué la radio d'État depuis qu'elle a renoncé à la publicité en 1974-1975. La programmation de ses réseaux MA et MF est passée de l'imitation à l'originalité. On se soucie de ce qui intéresse des minorités d'auditeurs: le secteur radio de la Société s'est trouvé un rôle propre en programmation: il est aujourd'hui la première source de dramatiques, de musique classique, d'émissions pour enfants, de reportages sur les affaires publiques, la science, les lettres et les arts, de même que d'une information de premier ordre. Ces changements, par coïncidence ou non, se sont accompagnés d'augmentations dans l'importance des auditoires. Le réseau MA de langue anglaise a marqué un progrès de 50 p. 100 sous ce rapport de 1973 à 1980. Dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver, les chiffres ont été de 100 et de 133 p. 100; dans la région de Montréal, l'accroissement a été de 20 p. 100.

Enfin, les effets de la publicité sur la programmation peuvent se mesurer à la différence entre la programmation des stations de télévision commerciales, auxquelles il faut adjoindre Radio-Canada, et celles des stations éducatives de Radio-Québec, TVOntario et Access Alberta. Dès 1974, le CRTC affirmait ce qui suit:

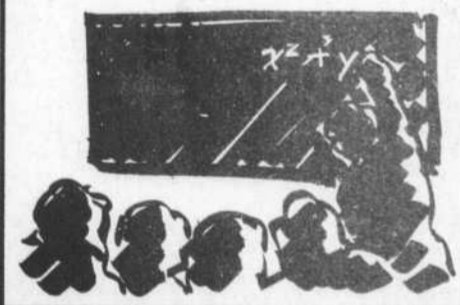
«La publicité, en effet, risque de faire dévier Radio-Canada de son rôle et d'influencer indûment l'esprit de sa programmation. Elle doit, pense le Conseil, être grandement réduite, voire éliminée totalement.» Nous souscrivons à ce point de vue, mais ajouterons qu'il ne suffit pas de réduire la place accordée à la publicité; il faut la supprimer.

Nous savons que la recherche d'émissions hautement populaires a été intensifiée par les accords d'affiliation de Radio-Canada avec 31 stations de télévision qui assurent sa présence auprès de quelque 20 p. 100 de la population, c'est-à-dire auprès d'un tiers environ de ses auditoires francophones et anglophones. Ces accords confèrent l'avantage d'un rayonnement à bon compte, mais ils présentent deux inconvénients graves. Ils n'assurent pas la transmission de toute la grille du réseau, ni même de toutes les émissions à incidences culturelles importantes. De plus, ils sont une source constante d'ennuis, de part et d'autre. Le CRTC, dans sa décision de renouvellement de 1974, écrivait: «Pour la Société Radio-Canada l'utilisation des stations affiliées privées rend plus rigide le fonctionnement du réseau et limite la capacité de Radio-Canada de distribuer les émissions canadiennes qu'elle produit. Les stations affiliées, quant à elles, se plaignent du fait que la Société Radio-Canada réserve, pour ses émissions-réseau, la plus grande partie des heures de pointe sans verser aux stations affiliées une proportion suffisamment importante des recettes que rapporte la publicité insérée dans ces émissions.» Cinq ans plus tard, le Conseil notait ironiquement dans l'une de ses décisions: «Il est bizarre de constater qu'un appui financier public est apporté à certaines stations affiliées pour qu'elles diffusent une partie de la programmation du réseau canadien de la Société alors qu'en même temps la Société diffuse des émissions américaines de divertissement de masse particulièrement aux heures de grande écoute, afin de garantir cette distribution partielle.»

L'une des conséquences notables de la place accordée à la production interne et du recours aux revenus publicitaires a consisté en une baisse de l'aptitude, de la part de la Société, à concevoir une programmation correspondant sensiblement à sa raison d'être. On a soutenu que l'essentiel de la radio-télédiffusion était la programmation et que les autres questions étaient accessoires, par exemple décider à quel endroit produire ou si on aura recours ou non à la publicité. Quant à nous, nous estimons que les points qui peuvent paraître périphériques, d'un certain angle, sont en fait centraux, puisqu'ils déterminent le dynamisme de la Société et les critères de sa programmation.

### Ma tâche au CEGEP, c'est:

J'ENSEIGNE



JE PRÉPARE DES COURS



JE PRÉPARE DU MATÉRIEL DIDACTIQUE



JE RENCONTRE DES ÉTUDIANTS



JE PARTICIPE À DES RÉUNIONS



JE CORRIGE



# QUOM? SACRIFIÉRO

Le gouvernement veut augmenter ma tâche d'environ 25%.  
Je ne pourrai plus exercer ma tâche de la même façon.  
Quelle que soit la partie sacrifiée, ce sont les étudiantes et les étudiants qui en souffriront.

Cocher et éliminer



Fédération nationale des enseignants et des enseignantes du Québec



Fédération des enseignantes et des enseignants de CEGEP (CEQ)





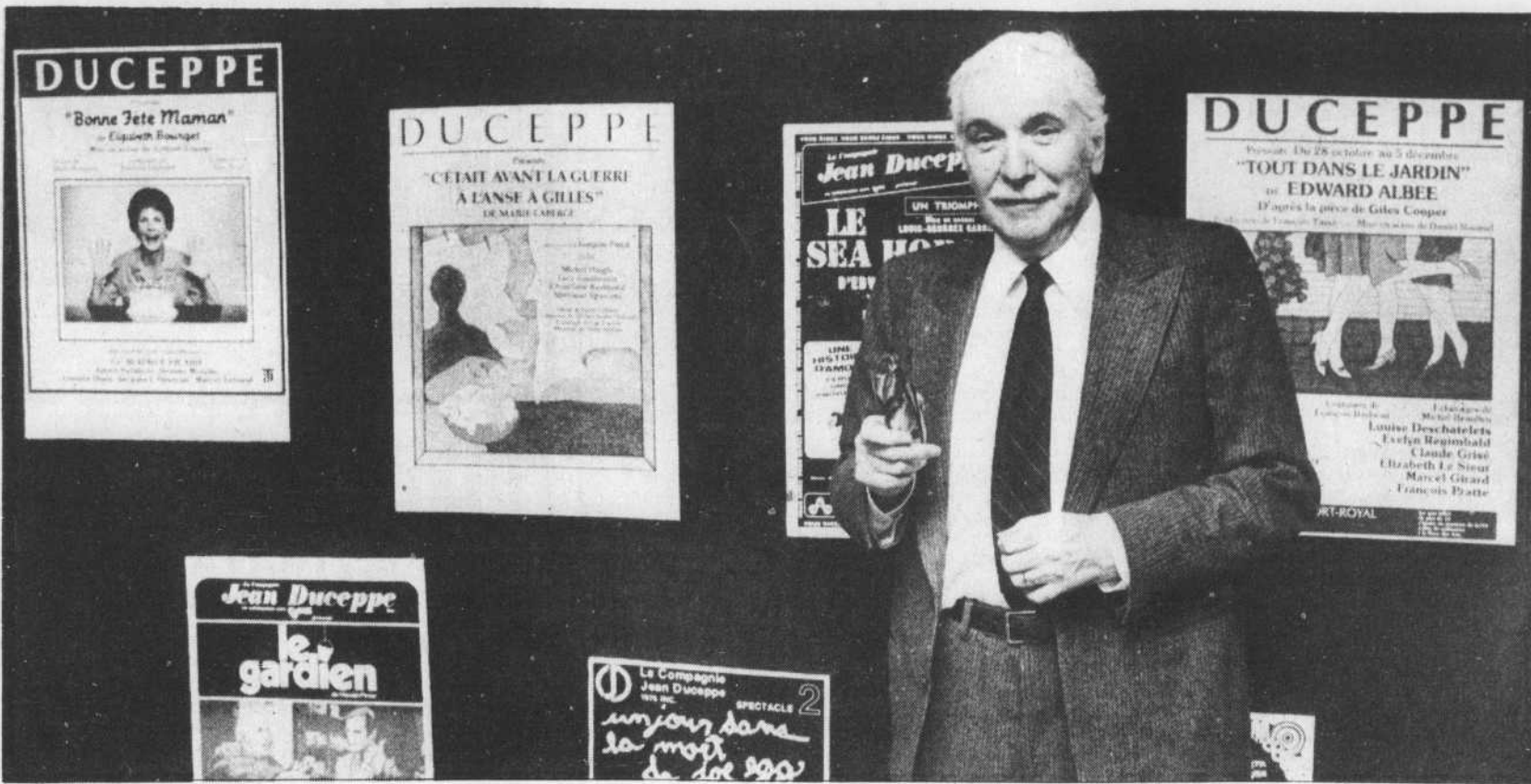


Photo Jacques Grenier

## Les dix ans de la Compagnie JEAN DUCEPPE

*Le PQ nous a «floués», la santé fléchit mais la vie continue*

par Robert Lévesque

VOUS connaissez *Le Révizor*? C'est un personnage de Gogol, un inspecteur général dont les tribulations forment une féroce satire des fonctionnaires de la Russie tsariste. Jean Duceppe, l'an dernier, voulait monter cette comédie. Ingénument. Mais la production, chiffres établis, laissait entrevoir un dépassement de budget. Exit *Le Révizor*. Les fonctionnaires du Québec péquiste, explique Duceppe, savent d'abord une chose en matière de théâtre: on ne se moque pas d'un déficit. On ne rembourse pas un déficit. Haro sur les déficits, et tant pis pour les Gogol et compagnie qui ne savaient pas couper dans les secteurs mous de leurs distributions et de leurs décors. «Ils nous ont fait rater une belle pièce».

J'ai conversé durant deux heures avec celui qu'on appelle, dans le milieu théâtral, le «père Duceppe»: c'est-à-dire que j'ai pu saisir l'ampleur du mécontentement qui gronde face aux lourdeurs administratives gouvernementales, face à l'absence d'une politique québécoise du théâtre, face à ce que beaucoup de gens de théâtre nomment en privé la trahison du parti politique de René Lévesque. Jean Duceppe, qui, à 59 ans célébrera (quand même!) les dix ans de sa compagnie de théâtre mardi prochain, n'est pas spécialement heureux. Quand on lui demande son sentiment, au bout de ces dix ans d'aventure, il répond qu'il est «surpris». Surpris d'avoir tenu la barre une décennie durant dans de telles conditions où plus d'un aurait abandonné. «Au Québec, les gens de théâtre, les artistes, croyaient sincèrement que quelque chose changerait avec l'arrivée du PQ au pouvoir, pas juste un changement d'hommes, mais un changement de mentalité, et maintenant c'est dur de réaliser que rien de ça ne s'est fait. Avec le PQ, c'est

le règne du stationnaire, c'est comme avant, c'est le règne des comptables qui l'assomment d'organigrammes, qui te forcent à entrer dans leurs colonnes de chiffres, et c'est aussi le règne ancien de l'arbitraire, de l'inconscient, où tu sens qu'une espèce de comité anonyme juge tes performances sans y connaître l'abc du métier, sans venir au théâtre, sans être au courant de rien. L'autre jour, un fonctionnaire des Affaires culturelles félicitait Jean-Marie Lermieux d'avoir créé la pièce de Clark et Bobrick (*Un sur six*), alors qu'on l'avait montée chez moi il y a deux ans...» Jean Duceppe me regarde droit dans les yeux. Le sourire sans complaisance, l'oeil perçant, la détermination, l'allure pressée, le mot sec. «Veux-tu me dire pourquoi le PQ ne fait rien? Ça fait six ans qu'ils sont au pouvoir et ils n'ont pas encore fait un choix, un seul choix en théâtre. S'ils nous avaient au moins dit: jouer! il faut jouer! Mais non, ils nous tracent avec des formulaires, et ce sont les mêmes fonctionnaires qui ont

continué de fonctionner en nous demandant des comptes avant de jouer, c'est pire qu'avant, l'idée de risque au théâtre est disparue avec eux et ce n'est pas le fait uniquement de la crise économique, c'est le fait d'un choix qui n'a pas été fait. Nous avons été floués par le PQ. Il était, lui aussi, à Paul-Sauvé le 15 novembre 76, il y a bien longtemps. Depuis, Duceppe a été maintes fois embrassé et décoré. Prix Denise-Pelletier, Patriote de l'année et compagnie... «j'ai tout reçu sauf la coupe Stanley», dit-il. Mais ce qui, sans aucun doute, lui aurait fait le plus plaisir, «avoir reconnaître le théâtre comme un service public», ça il ne l'a pas vu encore. Et il est plutôt amer. Il dit de René Lévesque: «C'est déplorable de le voir gouverner ainsi, sans contrôle, et lorsqu'on le voit à la télévision le vendredi c'est pour l'entendre contredire un tel ou un tel de ses ministres. Au moins, sous Duplessis, ça ne se contredisait pas!» Ce qu'il faudrait, en fait, pour que la situation des théâtres s'améliore, rompre

Suite à la page 32

## Le rapport Hébert-Applebaum

*Un catalogue de moyens pour nourrir les créateurs*

par Lise Bissonnette

«Il est à notre avis manifeste que les commanditaires les plus importants de la vie culturelle canadienne ne sont ni les gouvernements, ni les entreprises, ni d'autres mécènes, mais les artistes eux-mêmes travaillant pour rien, ou presque rien.» Ce truisme tiré du rapport du Comité d'étude sur la politique culturelle fédérale (comité Hébert-Applebaum) publié plus tôt cette semaine s'accompagne de quelques exemples désolants. Qui sait que le revenu moyen des écrivains pratiquant leur art à plein temps était en 1978 (dernières données disponibles) de \$7.000, soit la moitié du revenu moyen cette année-là? Collectivement nous continuons à confondre la misère avec une joyeuse bohème où ventre affamé serait condition de créativité.

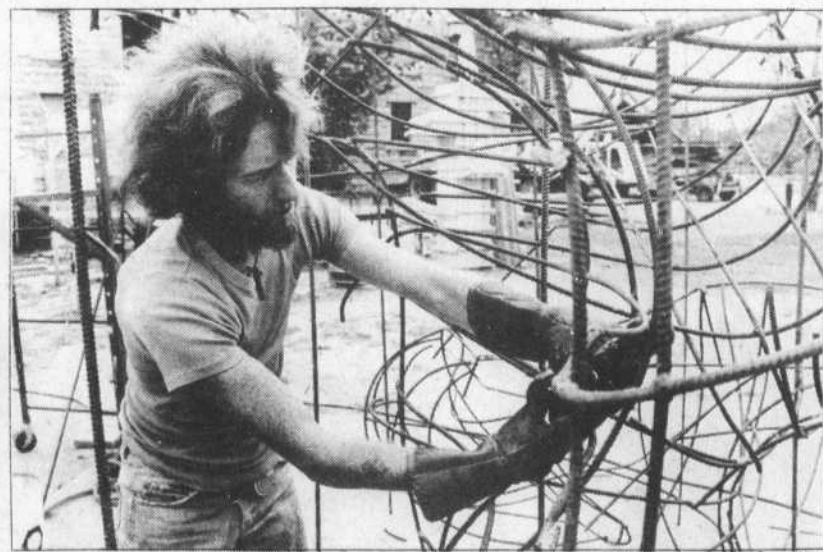


Photo Jacques Grenier

Publié lui-même en pleine disette économique, le rapport Hébert-Applebaum tourne fort peu culturellement autour des questions d'argent, et en réclame plus pour les créateurs, dans tous les domaines. Si ses recommandations politiques sont importantes, tant pour les rapports de l'État avec les organismes culturels que pour les craintes québécoises de voir Ottawa lui voler une prépondérance culturelle chez lui, elles ne devraient pas reléguer aux oubliettes les propositions qui ont carrément trait aux ressources. Celles-ci illustrent d'ailleurs carrément l'inanité de certaines querelles politi-

ques: tandis que Québec et Ottawa font dans la querelle de territoire, ni l'un ni l'autre n'accorde un budget décent à la mission culturelle qui n'est dans cette affaire que l'os à ronger. D'aucuns, au Québec, préféreraient ne pas lire ce rapport d'un comité fédéral. Ils auront tort. Car, pour ce qui est des ressources, le comité a préparé une sorte de bible de ce qu'un gouvernement peut faire — et souvent ne fait pas — qu'il soit de la couleur ou de l'étage fédéral-provincial qu'on voudra. Il redit une chose simple, que l'artiste, le créateur,

vannes, disent des membres du comité interrogés sur leur «effronterie» en temps de chômage industriel record — encore que les milieux culturels chôment plus que leur dû. En sortie de crise, si jamais elle se produit, on aura au moins ce rapport pour rappeler au gouvernement que la révolution culturelle des crédits reste à faire.

L'État, dit le rapport, peut-être traditionnellement propriétaire d'organismes culturels ou conservateur de biens culturels, ce qui injecte déjà des ressources dans les milieux de création. Il peut être mécène, par ses achats, ses subventions, ses récompenses. Il peut et doit devenir de plus en plus catalyseur, c'est-à-dire travailler à élargir les publics qui à leur tour font vivre l'art sous toutes ses formes. C'est à ce chapitre que le comité ouvre les perspectives les plus intéressantes.

Il propose par exemple la création d'un Office de promotion et de commercialisation des produits artistiques, qui pourrait être financé conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux, municipaux. Organisme indépendant à but non lucratif, il réunirait des représentants des milieux d'affaires comme des milieux culturels et du public. Il s'occuperait d'activités publicitaires, de pressions sur les pouvoirs régionaux et locaux capables de subventionner mieux l'activité artistique, et même de création et de lancement de «vedettes», surtout hors des milieux plus classiques du vedettariat que sont le cinéma ou la musique rock. L'Office ferait des études de marché, s'inté-

Suite à la page 32

## LES PAYS ÉTRANGERS

*Un grand prosateur et une grande fresque*

par Roger Duhamel

Les Pays étrangers, Jean Éthier-Blais, chez Leméac, Montréal, 1982, 464 pages.

EN refermant ce vaste roman qui a l'ambition de reconstituer un fragment privilégié de la vie intellectuelle au Canada français, environ 1947-48, une question surgit à l'esprit: la sève créatrice ne risque-t-elle pas de modifier la nature des événements ou à l'inverse un souci légitime de fidélité historique n'impose-t-elle pas des entraves à l'imaginaire du romancier? Les jeux alternés de la vérité et de la fiction maintiennent forcément une zone d'ambiguïté qui n'est pas dépourvue d'une certaine séduction. La vie rêvée et la vie réelle forment une très capiteuse association. Un lecteur qui a bien connu le milieu évoqué et la plupart des personnages — ceux qui portent leur nom véritable comme ceux qui s'avancent sous le masque transparent d'un pseudonyme — est frappé de la qualité d'observation de Jean Éthier-Blais. D'un oeil perspicace, servi par une sensibilité sans cesse en éveil, il décortique subtilement les mobiles et les réactions de ces représentants d'une bourgeoisie moyenne, parfois ridicule par ses outrances naïves, le plus souvent admirable par sa volonté plus ou moins éclairée de dépasser la médiocrité. Nous tenons ici un témoignage à la fois minutieux et personnel qui révèle une étonnante imprégnation d'un moment précis de notre destin collectif.

J'ai beaucoup fréquenté et beaucoup aimé les maisons religieuses et je reconnais intacte leur ambiance sui generis dans des pages émues et justes. Ceux qui voudront découvrir ce qu'était l'atmosphère attachante des collèges classiques dans les années benies d'avant la Commission Parent-Fouquier-Tinville n'auront qu'à se reporter à l'institution du Mont-Pelée, où des maîtres compétents formaient de jeunes garçons avides de savoir, comme l'exige le cliché... De même, la description des vernissages montréalais, événements mi-artistiques et mi-mondains, est criante de vérité.

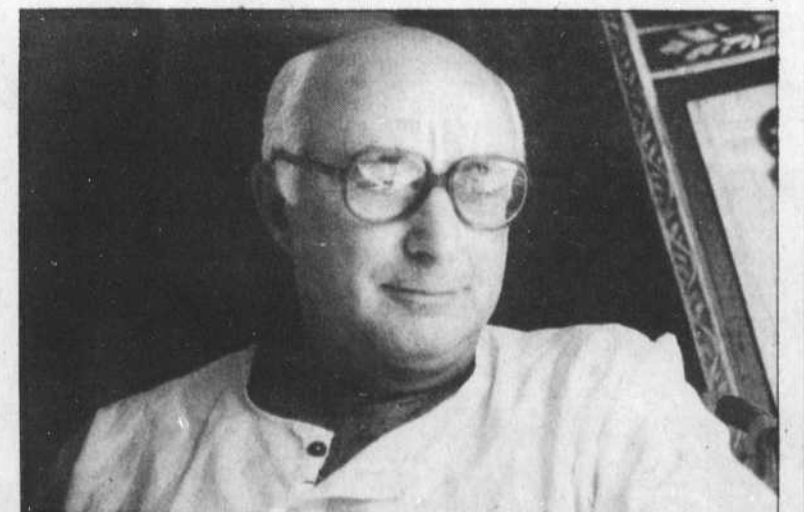
Si Éthier-Blais avait limité son enquête à des préoccupations d'ordre pictural, il eût au moins partiellement déformé la réalité, puisqu'elles s'inscrivent dans un projet d'ensemble qui ne pouvait pas ne pas déboucher sur la question nationale. Il est toujours délicat d'attribuer à un écrivain la paternité des idées que colportent ses personnages, mais il n'est pas assuré qu'il n'ait pas souhaité qu'ils se fassent ses interprètes. Le Père Bergevin en arrive à la conclusion peu joyeuse que «notre race est appelée à disparaître». Un peu plus loin, voici une remarque qui va très loin: «Comme tous ceux qui ont beaucoup aimé les Canadiens français», le prêtre-écrivain «les méprisait un peu». Et qui parmi nous ne déplore fréquemment «la francophobie latente des Canadiens français?»

De son côté, Philippe Ayclin, sorte d'intermédiaire entre l'intelligentsia et le marais politicien, constate malgré tout que notre peuple refuse la mort: «Que faire? Les lois interdisent de l'achever. Les élites continuent donc de le trahir en douceur, à le calmer, à lui dire qu'il n'a pas de passé donc peu d'avenir, à célébrer la grandeur du Tout américain, à le rabaisser dans son langage». Rarement aurai-je entendu parole nationaliste d'un aussi dur pessimisme. De *profundis clamavi*... Quinze ans plus tôt, dans *Chronique de l'âge amer*, une entreprise voisine, bien que plus grégaire et plus grinçante que celle d'Éthier-Blais, Robert Charbonneau écrivait d'une plume rageuse: «Nous sommes des vaincus, qui avons savouré notre défaite au lieu de la vomir». Le verdict n'est pas périmé.

Je m'interdis de m'attarder aux détails de l'affabulation plus adroite que spontanée, laissant aux lecteurs l'étréme et l'aubaine de la découverte. Comment toutefois ne pas souligner d'un trait heureux le chapitre si humain, si réservé de la mort de Simon, quand prend fin subitement pour Pierre-Paul cette période d'attente où l'enfant «est comme fiancé à son adolescence». On sent ici le frémissement d'une tendresse pudique qui trahit le bon écrivain. Ajouterai-je que j'ai moins ressenti la nécessité, pour un Père Bergevin détroqué, de célébrer dare-dare ses noces laïques dans un hôtel de passe avec une Olga de passage... D'autant moins que l'explication de son abandon de la vie religieuse apparaît beaucoup plus théologique que charnelle.

Les lecteurs habitués de M. Éthier-Blais ne seront pas étonnés de lire sous sa plume une prose aristocratique, truffée de phrases latines et d'allusions à la musique, à la peinture, aux lettres, à l'histoire, à l'antiquité. Un esprit malin lui tiendrait rigueur d'avoir déversé dans son livre une hotte de perles de culture. Ce serait sans doute injuste. Bien que nous vi-

Suite à la page 32



Jean Éthier-Blais. (Photo Pierre Olivier, Tunis)

JACQUES BREL  
OEUVRE INTÉGRALE  
Robert Laffont

JACQUES BREL  
OEUVRE INTÉGRALE  
400 pages 9,95 \$

LA LUMIÈRE ASSASSINÉE  
Hugues de Montalembert  
288 pages 14,95 \$

«N'ayez pas peur!»  
André Frossard dialogue avec JEAN-PAUL II  
384 pages 14,95 \$



Les Éditions Robert Laffont  
au 5<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal

LA MAISON DES GRANDS RENDEZ-VOUS!

kiosques 345-346-347-348

# LA VIE LITTÉRAIRE

**C'**EST la saison des prix littéraires. Jeudi prochain, le prix Athanase-David, un des cinq prix du Québec, sera attribué à Marie-Claire Blais. L'auteur est actuellement à Paris pour lancer chez Gallimard son dernier roman: *Visions d'Anna*.

D'autre part, sachiez-vous que Anne Hébert était en lice pour le Goncourt et le Renaudot, en France, avec *Les Fous de bassan* au Seuil. Mais ce sont deux auteurs de Grasset qui ont rattrapé ces deux gros prix: Dominique Fernandez avec *La Main de l'ange* et G.O. Châteaurenaud avec *La Faculté des Songes*.

De son côté, Robert Lalonde, qui a édité au Seuil un roman controversé au Québec: *Le Dernier Été des Indiens*, vient de mériter en France le Prix Jean-Macé de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente. Ce prix existe pour faire connaître aux jeunes adultes un ouvrage qui sans leur être destiné leur est accessible.

Au Québec, le Prix Émile-Nelligan a été attribué ex aequo à Philippe Haeck et Jocelyne Felix. Si le premier est bien connu, on sait moins que Mme Felix a déjà publié deux romans aux éditions du Jour en 1974 et 1975, en plus de ses récents recueils de poésie dont *Orpailleur* aux éditions du Noroît.

D'autre part, le «Prix Court métrage» de la Communauté radiophonique des Programmes de langue française vient d'être attribué à une Québécoise, Christiane Duchesne, pour son texte radiophonique *Mathilde ou les ballots de foin* soumis par Radio-Canada. L'œuvre sera entendue au réseau FM le mardi 7 décembre



Marie-Claire Blais

1982 dans le cadre de la série «*La Feuillaison*».

Le cinquième Salon du livre de Montréal, qui s'ouvre mardi prochain, propose une grande variété d'activités au grand public, comme le montre le programme publié dans notre cahier spécial d'aujourd'hui. Entre autres activités, celle de la revue *Possibles* qui, à l'occasion de la parution de son numéro intitulé *Territoire de l'art*, organise une table ronde dont le thème est: «La spécificité culturelle au Québec: hors d'oeuvre ou question d'actualité?» Les participants(es) au panel seront Lise Bissonnette et Lise Gauvin, Pierre Perrault et Jean Larose, Robert Laplante agira comme animateur, le mercredi 24 novembre de 19 h 30 à 22 h dans la salle «H» de la mezzanine sud, à la Place Bonaventure.

Deux poètes acadiens feront une tournée au Québec, cette semaine. Rose Després et Louis Comeau seront au café Chez Temporel à Québec lundi le 22 à 20 h 30 et au

café Xodo à Montréal (coin Saint-André et Duluth) le jeudi 25 à 20 h 00. L'entrée est libre. Ils font tous deux partie de la nouvelle génération acadienne qui affirme une littérature nationale et diversifiée.

Un professeur de l'Université de Sherbrooke nous écrit. Une équipe de cette université prépare une édition critique d'*Un homme et son péché* de Claude-Henri Grignon. Elle dispose de fonds d'archives déposées par la famille à la Bibliothèque Nationale du Québec, mais elle croit que d'autres fonds pertinents, surtout privés, existent, touchant la correspondance en particulier. L'équipe apprécierait beaucoup qu'on lui communique toute documentation pouvant l'éclairer dans son entreprise. On peut communiquer avec Antoine Sirois, département d'études françaises, Université de Sherbrooke, Sherbrooke J1K 2R1. (tél.: 819-565-4612).

Les Éditions Boreal-Express annoncent la parution pour le Salon du livre du second tome des *Fils de la liberté* de Louis Caron. Après *Le Canard de bois* voici donc: *La Corne de brume*. Par ailleurs, Antenne 2 reprend en France, à une très bonne heure d'écoute soit le dimanche après-midi, la série télévisée des *Fils de la liberté*. Louis Caron est un des écrivains invités au Salon du livre de Montréal.

VLB Éditeur lance lundi à Montréal un ouvrage important: *Le Répertoire national* de James Houston édité par Robert Melançon en quatre tomes. L'ouvrage avait été publié en tranches de 1848 à 1850. Il retient l'essentiel des débuts de ce qu'on appelait la littérature «canadienne».

La romancière et dramaturge acadienne Antonine Maillet recevra mercredi un doctorat ès lettres de l'Université McGill.

À surveiller au réseau FM de Radio-Canada cette semaine. Lundi, Book-Club parle de Françoise Bujold et Marie Uguay, à 16 h 30. Vendredi à la même heure: *Poètes québécois de langue anglaise*.

Jean ROYER

**Éditions de Minuit**

**le sens du sacré**  
 fête et religion populaire

L'intérêt soudain et récent pour la religion populaire est-il le signe d'un retour du sacré ou bien une dernière arme utilisée par un catholicisme traditionaliste?

304 pages — 18,15\$

**relations**

**LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL**

Solution pour l'avenir ou solution pour la crise? Comment et dans quelle mesure faut-il modifier la législation concernant le travail à temps partiel? Quelles recommandations prioritaires mettre de l'avant?

Pour traiter de ces questions, nous réunissons des représentants du gouvernement, du patronat, des syndicats et du Conseil du statut de la femme.

**À MONTRÉAL:**  
 lundi le 22 novembre de 19 h 30 à 22 h 00 à la Maison Bellarmain (25, rue Jarry ouest)

avec Madame Louise Dépatie, du Ministère de la Main-d'œuvre du Québec; Monsieur Pierre Gauthier, du Conseil du patronat du Québec; Monsieur Norbert Rodrigue, directeur du Centre de formation de la CSN; Madame Renée Carpentier, du Conseil du statut de la femme.

**À QUÉBEC:**  
 mardi le 30 novembre de 19 h 30 à 22 h 00 au 560, chemin Sainte-Foy, Québec.

Les mêmes panelistes seront présents, sauf que le patronat sera représenté par Monsieur Paul Noireau.

**L'ENTRÉE EST LIBRE**  
 Renseignements: (514) 387-2541

# LA VITRINE DU LIVRE

«**N'ayez pas peur!**», André Frossard dialogue avec Jean-Paul II, éditions Robert Lafont, 384 p., \$14,95. Un événement: le pape répond à un journaliste en disant «je», et non moins important, le volume est présenté par un éditeur qui n'a nullement l'étiquette «catholique». Comme tout témoignage personnel, celui-ci sera très discuté, mais l'intérêt de ses cinq chapitres: sa personne/ la foi/ les moeurs/ l'Église/ le monde est très considérable. À lire.

sidérable. Fort intéressant.

**Le Dieu commun**, par Guy Lafon, Seuil, 155 p., \$12,90. Comment dire Dieu? Pour les juifs son nom ne devait même pas être prononcé. Ici, l'auteur essaie de le découvrir à travers la vie et les interrogations des hommes. Livre qui exige une réflexion sérieuse.

**Le Sens du sacré — fête et religion populaire**, par François-André Isambert, éditions de Minuit, coll. «Le sens commun», 309 p., \$18,15. C'est la notion même du sacré qui est étudiée dans cet ouvrage de sociologie religieuse du christianisme, du catholicisme actuel. L'auteur est un spécialiste en la matière.

**De si jolies petites plaques**, par Jean-Claude Charles, Nouvelle Optique, 244 p., \$12,95. Le volume parle des conditions d'accueil et de vie

des derniers réfugiés haïtiens arrivés en bateau en Floride ou aux Bahamas. Ou conduits à Porto-Rico ou ailleurs aux États-Unis. Une dénonciation vigoureuse de ces conditions écrites, en style télévision, par un Haïtien exilé en France.

**L'Homme transi. Kolyma III**, par Varlam Chalamov, François Maspéro, 384 p., \$19,20. L'auteur, mort en 1982, a passé 22 ans dans les camps de concentration soviétiques (l'archipel). Les nouvelles qui composent le volume racontent cette vie de l'archipel. Très dur.

**Une critique de l'économie politique**, par Jacques Valier, François Maspéro/PCM, 2 volumes, 252 et 320 p., \$7,95 chacun. L'auteur, professeur de sciences économiques, a écrit cette critique marxiste (un marxisme «revu») pour aider à mieux comprendre la crise actuelle du capitalisme.

Deux volumes traitent de psychanalyse: **Freud**, par Roger Dadoun, les dossiers Bel-

fond, 370 p., \$19,95, et **L'Inconscient et son scribe**, par Moustafa Safouan, Seuil, 158 p., \$18,40. Le premier volume présente la vie et l'oeuvre de Freud avec un choix de critiques — favorables ou opposées — bibliographie des oeuvres de Freud et index des noms. Dossier accessible. **L'Inconscient et son scribe**, plus spécialisée, présente et discute l'un des points essentiels de Freud, l'interprétation des rêves.

**Écrits de guerre 1939-1944**, par Antoine de Saint-Exupéry, préface de Raymond Aron, Gallimard, 650 p., \$39. «Avec la Lettre à un otage» et des témoignages et documents». Sauf la Lettre à un otage, le volume ne présente aucun des écrits de cette époque, mais il reprend beaucoup de choses dispersées, ou inconnues qui font connaître bien davantage Saint-Ex.

**Battling le ténébreux**, par Alexandre Vialatte, Gallimard, coll. «L'imaginaire», 238 p., \$7,50. Réédition d'un roman paru en 1928 mais qui

demeure un texte de premier ordre, bien trop méconnu.

**L'itinéraire**, par Bernard Privat, Gallimard, 204 p., \$16,75. Écrit par un éditeur (pas de romans), appuyé sur une longue expérience, un retour, une réflexion sur un ancien épisode de la vie du narrateur.

**Anthologie de la nouvelle hispano-américaine**, par Oliver Gilberto de Leon et Ruben Bareiro Saguier, Belfond, 284 p., \$18,95. 45 nouvelles de 19 pays (et deux américaines), partant des années 40 et choisies pour donner un écho qui se veut fidèle de l'homme latino-américain, si fortement soumis à tant d'influences sociales ou politiques. Des noms très connus, et d'autres moins.

**Les Chiens de Bangkok**, par Armand Leco, Grasset, 260 p., \$14,00. «Voyage au bout de la dope». Ce qu'il faut bien appeler la déchéance de la drogue et les terribles prisons de Bangkok. Puis une lente, longue, pénible remontée.

**Un cannibale très convenable**, par Olivier Todd, Grasset, 417 p., \$21,75. L'auteur, journaliste ayant suivi la guerre du Vietnam, met en scène un jeune officier américain qui prend une autre vision des choses à travers la guerre du Vietnam. Il est devenu un «cannibale très convenable».

**Les Marionnettes**, par Roger Régnier, éditions de l'Homme, coll. «Artisanat», 224 p., illustré, \$8,95. L'histoire des marionnettes à travers le monde — cela remonte très loin — leurs différents types et leur fabrication. Glossaire, personnages célèbres, musées, bibliographie complètent le volume. Très intéressant.

Paul MANCEL

## Trenet à l'Académie?

PARIS (AP) — Après avoir occupé pendant 50 ans le devant de la scène, Charles Trenet aspire à l'immortalité: il brigue le fauteuil du duc de Levis-Mirepoix à l'Académie française, a-t-il annoncé jeudi soir.

Auteur et interprète de plus de 700 chansons, celui que l'on a surnommé «le fou chantant» a marqué trois générations, en France comme à l'étranger, avec des chansons telles *Y a d'la joie*, *La Mer*, *L'Âme des poètes*, *Coin de rue*. De nombreux interprètes se sont inspirés ensuite de son style fantaisiste et empreint de surréalisme, quand ils n'ont pas tout simplement repris ses plus grands succès.

Né en mai 1913, Charles Trenet entre très jeune dans le monde artistique, mais d'abord celui du 7e art: il est accessoiriste, puis régisseur de cinéma. Il joue dans des films tels *Adieu Léonard*, *La Route enchantée* (dont il a

écrit le scénario), *Romance de Paris*.

Il a pour violon d'Ingres la peinture, mais il écrit aussi des poèmes — futurs textes de ses chansons — et des romans (*Dodo manières*, *La Bonne Planète*), d'abord refusés par les éditeurs. Plus tard, ce seront *Un noir éblouissant* (1965) et ses mémoires intitulées *Mes jeunes années*.

Il fait ses débuts dans la chanson avec Johnny Hess. Ils se séparent en 1936 et Charles Trenet fait rapidement cavalier seul. Il se produit dans divers cabarets parisiens et donne des récitals, notamment au Théâtre de l'étoile (1961), à Bobino (1966), à l'Olympia (1972 et 1975).

À 69 ans, déjà au sommet de la célébrité et immortalisé par ses chansons, Charles Trenet a le désir de revêtir l'habit vert, ultime consécration.

### L'Union des artistes: demain

L'Union des artistes (UDA) a convoqué pour demain une assemblée de tous ses membres à qui elle proposera d'entériner un projet visant à faire de leur organisme une «fédération au sens de la Loi sur les syndicats professionnels».

Dans un communiqué, l'UDA annonce que l'assemblée commencera demain à 10 h, dans un hôtel du centre-ville, et souhaite que le plus grand nombre possible de membres soient présents.

Cette initiative, explique

l'union, fait suite au récent jugement du Conseil canadien des relations de travail forçant les employés pigistes de la salle des nouvelles de Radio-Canada, à Montréal, de quitter l'UDA pour se joindre à un véritable syndicat au sens de la loi, en l'occurrence le Syndicat canadien de la fonction publique.

Après l'assemblée, en fin d'après-midi, la présidente de l'UDA, Mme Louise Deschâtelets, doit donner une conférence de presse.

### Le théâtre et les médias

L'Association québécoise du jeune théâtre (AQJT), dans le plus récent numéro de sa revue *Jeune Théâtre*, publie une chronique de Danielle Allie sur «théâtre et médias écrits». Après avoir compulsé les articles traitant de théâtre au cours des mois de janvier et février 1982 dans *La Presse*, *Le Journal de Montréal* et *LE DEVOIR*, Mme Allie classe *LE DEVOIR* comme «évaluatif et analytique» dans son approche et dit qu'on y cherche à «réfléchir»

sur le travail du comédien ou de la comédienne.

La portion accordée au jeune théâtre apparaît mince dans tous les médias, et si l'on touche *Où est-ce qu'elle est ma gang?*, du théâtre Petit à Petit, cela semble surtout dû au phénomène de censure dont la pièce fut l'objet à la CECM. L'auteur souligne aussi que les critiques semblent préférer «un texte d'auteur» (un ou plusieurs) à une création collective.

**La mémoire de l'histoire**

retrouvez toutes les solutions en un volume

65,00\$

Michel Mourre  
 1  
 Dictionnaire d'histoire universelle

Éditions hurtubise hmh,  
 7360, boul. newman, lasalle, québec H8N 1X2

**VOUS N'AVEZ PAS LU LES 900 GAFFES DE GASTON**

QU'ATTENDEZ-VOUS?  
**GASTON LAGAFFE**

Le plus gaffeur des garçons de bureau

1. Gaffe de gaffes à gogo.
2. Le bureau des gaffes en gros.
3. Gare aux gaffes du gars gonflé.
4. En direct de Lagaffe.
5. Des gaffes et des dégâts.
6. Un gaffeur sachant gaffer.
7. Lagaffe nous gâte.
8. Le cas Lagaffe.
9. Le géant de la gaffe.
10. Gaffes, bévues et boulettes.
11. Le gang des gaffeurs.
12. Lagaffe mérite des baffes.
13. La Saga des gaffes.

ET ENFIN LE N° 14

**LA SAGA DES GAFFES**

EN VENTE PARTOUT 6,95\$

**Granger** DISTRIBUTION EXCLUSIVE

210, boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec, H2P 2S4. Tel. (514) 389 3561.

Bientôt en librairie

Jean Provencher

**C'était l'été**

La vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent

Boreal Express

CULTURE ET SOCIÉTÉ / littérature

# Lemelin: le roman de la culpabilité

par  
Jean Royer

**Le Crime d'Ovide Plouffe**, Roger Lemelin, Québec, ETR Editeur, 1982, 500 pages.

Je me souviens de deux photos de Roger Lemelin: l'une montrant le jeune romancier au sourire vainqueur juché sur des béquilles et l'autre donnant l'image d'un auteur arrivé en haut de la Pente Douce avec le sérieux d'un Ovide Plouffe. Roger Lemelin venait alors d'entrer dans «l'univers des idées», au-dessus de son misérable quartier. Tel que le rêvait son personnage Denis Boucher, il avait écrit un roman retentissant: *Au pied de la Pente Douce*. C'était en 1944.

Le succès n'a pas quitté Roger Lemelin depuis ce temps. Pour tout dire, une vie publique mouvementée s'appuyant sur les amitiés politiques et la gloire littéraire a fait de Roger Lemelin un personnage coloré mais aussi ambigu de notre société. Avec son air bon enfant et ses idées bien arrêtées, Roger Lemelin est resté fidèle, en fait, à son univers romanesque. Cet homme, qui n'est toujours apparu généreux, n'a peut-être jamais voulu quitter son petit peuple des années 40. Il est donc resté «canadien-français» et c'est pourquoi il y a, je pense, deux Roger Lemelin: celui qui comme Ovide a rêvé d'être français et celui qui comme Denis Boucher s'est fait correspondant au *Time* et intellectuel sauveur du petit peuple.

Aujourd'hui, avec *Le Crime d'Ovide Plouffe*, Roger Lemelin termine le roman commencé dans les années 40 au pied de la Pente Douce. Mais en 1944, l'oeuvre se faisait dévastatrice tandis qu'en 1982 elle devient stérile. Roger Lemelin est passé du roman de l'émancipation au roman de la culpabilité. Avec cette chronique populaire qui se traîne en longueur, Roger Lemelin devient notre Eugène Sue au lieu d'avoir été notre Ernest Hemingway.

Dans *Le Crime d'Ovide Plouffe*, nous nous retrouvons en plein mélodrame. Ovide, l'intellectuel raté et re-



Ovide se lève de table, dans une scène du film «Les Plouffes». En médaillon, Roger Lemelin.



fusé de sa petite société, est vendeur de disques et rêve encore de devenir Julien Sorel. Autour de lui, les mêmes personnages connus depuis près de 40 ans: Joséphine, Rita, Napoléon, Guillaume et Tit-Mé, le curé Folbèche, Stan Labrie, le Père Gédéon et Denis Boucher. Comme toile de fond: les pouvoirs religieux et politiques de l'époque, avec les sermons du dimanche et le patronage de Duplessis. L'action se passe durant les années 1948 et 1949. La société québécoise commence à se libérer. Joséphine Plouffe a troqué son chapelet pour une cigarette Sweet Caporal. L'abbé Marquis Iorgne Rita Toulouse.

Cécile, la vieille fille, commence à aimer les petits films pornos. Stan Labrie est devenu proxénète.

Même Ovide «trompera» sa femme avec une serveuse de Chez Gérard, Marie Jourdan, échouée à Québec pour fuir après la guerre la France qui avait tué sa mère collaboratrice des Allemands. Guillaume, lui, déprimé, revient aussi de guerre. Il rejoindra Tit-Mé à l'île d'Anticosti pour bâtir «une cabane au Canada», en pleine nature mais en cachette des propriétaires américains de l'île. Le Père Gédéon, pour sa part, est l'organisateur de l'Union nationale dans la Beauce. Il obtiendra tout ce qu'il voudra de Duplessis mais se cachera quand la famille sera en difficulté. C'est aussi l'époque de la grève d'Asbestos où les intellectuels, Trudeau et Pelletier, avec Marchand, soutiennent les ouvriers de l'amiante contre Duplessis et les propriétaires américains. Les trois colombes, lors d'une manifestation célèbre dans l'église de Mgr

Folbèche, occuperont même le banc d'église de la famille Plouffe qui, elle, se retrouvera dans le sanctuaire. Moralité: aux intellectuels la politique, au petit peuple les prières!

En même temps, nous sommes au sommet d'une société puritaine qui appartient encore au XIXe siècle et qui ne connaît pas mieux que le pendule eros-thanasos. Les femmes-objets sont coupables d'aimer. L'argent et le plaisir s'opposent à l'intelligence du bonheur. Si l'on fréquente les bords des rivières, ce n'est pas pour y mourir comme Saint-Denis Garneau mais pour y festoyer comme au temps de Bigot. Si Rita est la beauté fatale de l'histoire, le Père Gédéon, qui perd ici sa verdure légendaire, est celui qui fait un commerce florissant: celui des cerueils. Dans ce monde, où Ovide sera victime de ses faiblesses et d'une machination diabolique (fondée sur le fait divers du couple Guay-Pitre qui fit exploser un avion au-dessus de Sault-au-Cochon en 1949), sont figées les ima-

ges de la mère et de la femme, sont fixées les misères culturelles d'une société dont les Plouffe seraient les éternels personnages.

Ovide Plouffe est, en fait, victime d'avoir vécu «en rêve d'exception». C'est ainsi qu'une «épouvante venant du plus profond de lui-même» le révélera «coupable d'avoir cultivé la marginalité et y avoir soumis le destin de ceux qui l'aiment». Il sera sauvé momentanément par son frère Napoléon jouant l'*O Canada* sur sa trompette à pistons dans sa prison. Il sera sauvé définitivement par un autre visage de l'intellectuel: Denis Boucher, devenu correspondant du *Time*, et dont l'influence des articles à partir des États-Unis apprendra sans doute à Ovide que si sa culture est française, sa force politique, d'autre part, est américaine. Car Denis Boucher est le véritable sauveur d'Ovide Plouffe: le journaliste du *Time* prouvera l'innocence de l'intellectuel raté et resté au pied de la Pente Douce.

Cette rédemption du crime d'Ovide Plouffe, Roger Lemelin l'a bien ressentie quand il a décrit à la page 408 le retour de Denis Boucher: «Le romancier possédait soudain par un grand sujet n'est pas exalté que Denis Boucher le fut quand il mit les pieds dans les rues de la paroisse où il avait grandi et qu'il avait quittée depuis tant d'années. Rien n'était changé, pourtant il sentait bien qu'un monde transformé y habitait. A preuve, cet incroyable meurtre. Les grandes villes vous éparpillent, vous écrasent, votre esprit ne les domine pas. Ici, dans cette basse ville de Québec, Denis se sentait puissant, souverain tout à coup. Il tenait dans ses mains ce quartier ouvrier qui, à cause d'Ovide, était devenu le point de mire de l'univers!»

Voilà le monde de Roger Lemelin fondé sur ce qui serait notre misérabilisme intellectuel, incarné par Ovide qui, même innocent, se sentira toujours coupable du crime de «différence! Le monde de Roger Lemelin, fût-il inventé avec une verve intarissable, ne possède cependant plus sa magie des années 40 pour les petits-fils de Théophile Plouffe, ses lecteurs des années 80.

# nouveautés seuil

*Joseph Roth*  
*La marche de Radetzky*



**LA MARCHE DE RADEZKY**

Joseph Roth  
354 pages — \$18.15

Le déclin et la chute de la monarchie austro-hongroise vus à travers l'histoire de trois générations d'une même famille: un père, son fils, son petit-fils. L'évocation magistrale d'une société en pleine désintégration politique et sociale.

**GEORGE SAND**

OU LE SCANDALE DE LA LIBERTÉ

Joseph Barry  
420 pages — \$19.90

Scandaleuse George Sand, Scandale de sa liberté, de ses passions, de ses enthousiasmes, de ses écrits. «De la boue» pour l'un «un chef d'oeuvre» pour l'autre. Qui fut-elle en réalité? Une brillante intellectuelle? Un homme au grand coeur? Ou même «la femme la plus féminine»? La biographie étincelante à laquelle Joseph Barry a consacré cinq années de recherches, explore la riche complexité de cette femme qui sut être, de façon si particulière, fille, mère, amante, écrivain, femme indépendante.



*Françoise Dolto*  
*Séminaire de psychanalyse d'enfants*

Louis Collinguis  
Seuil

**SÉMINAIRE DE PSYCHANALYSE D'ENFANTS**

Françoise Dolto  
238 pages — \$17.60

Comment faire s'exprimer les enfants? Comment interpréter leurs comportements? Françoise Dolto, au simple exposé des cas, répond aux questions des psychothérapeutes avec une maîtrise saisissante.

**CA N'EMPÊCHE PAS D'EXISTER**

Octave Mannoni

173 pages — \$17.10

«La théorie», écrivait Freud «après Charcot, ça n'empêche pas d'exister». Le redire n'est pas négliger la portée cruciale de la métapsychologie mais rappeler que l'analyste est un homme d'expérience et que, de celle-ci, la clé est dans l'interprétation où, chaque fois, ce sont deux inconscients qui, l'un l'autre, se répondent.

Octave Mannoni  
Ça n'empêche pas d'exister



aux Éditions du Seuil, Paris

Jean-Pierre Dupuy  
**Ordres et Désordres**  
Enquête sur un nouveau paradigme

**ORDRES ET DÉSORDRES**

Jean-Pierre Dupuy

278 pages — \$21.05

De Francisco Valera à Henri Atlan, de René Girard à Cornelius Castoriadis, de Heinz Von Foerster à Ivan Illich une «pensée neuve» est depuis quelques années à la recherche d'elle-même. Déjà des concepts nouveaux sortent de l'obscurité, des séminaires ou des laboratoires: on apprend à parler de «hasard organisateur», «d'ordre par le bruit» ou «d'auto-organisation». Mais comprend-on vraiment ce qui est en jeu dans cette science nouvelle?

**LE DIEU COMMUN**

Guy Lafon

155 pages — \$12.90

Nous sommes habitués, lorsque nous parlons de Dieu, à poser d'abord la question de son existence. Le point de départ de Guy Lafon n'est pas de cet ordre ontologique: ce qui est premier, c'est que nous parlons, entre nous, de Dieu. Autrement dit, Dieu n'est pas sans nous, et Dieu, s'il est, est entre nous et autre que nous.

Guy Lafon  
Le Dieu commun

aux Éditions du Seuil, Paris

Alain Rouquié  
**L'État militaire en Amérique latine**

**L'ÉTAT MILITAIRE EN AMÉRIQUE LATINE**

Alain Rouquié

476 pages — \$26.30

Fruit d'une longue fréquentation des réalités militaires sur le terrain et d'un impressionnant travail sur des sources souvent inédites, cette étude synthétique et comparative est centrée sur la physiologie du pouvoir militaire, ses mécanismes, ses fonctions et ses acteurs. En tenant compte de la diversité des sociétés d'une part, et de la spécificité du pouvoir militaire de l'autre, elle rend intelligibles les multiples variétés du pouvoir martial dans l'Amérique latine contemporaine.

En vente chez votre libraire

Pour recevoir régulièrement et gratuitement le «27 rue Jacob» Bulletin des Nouveautés des Éditions du Seuil retournez ce coupon à:  
Diffusion Dimédia Inc.  
539 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, H4N 1S2

NOM .....  
ADRESSE .....  
PROFESSION ..... CODE POSTAL .....

EN DOLLARS CANADIENS  
L'Atlas \$ 24.75  
Le Livre \$ 12.50  
La Murale \$ 7.50

## Le Raccourci

UNE POLITIQUE DE L'ESPACE HAÏTIEN

par  
Georges Anglade

EN GOURDES HAÏTIENNES  
L'Atlas G 120.  
Le Livre G 60.  
La Murale G 30.

C'est l'audace conceptuelle de dire LE RACCOURCI à prendre par un pays que nous croyions tous condamné et que Georges Anglade nous révèle riche de promesses pour peu que l'on construise l'avenir à partir des savoir-faire locaux des structures locales des ressources matérielles et humaines du milieu diaspora inclus

D'un bout à l'autre de cette macro-analyse on sent battre le quotidien de la recherche le parti de décloisonnement disciplinaire l'engagement dans la chose publique et la conjoncture politique la critique des rapports Nord-Sud... ces champs et ces thèmes où la créativité du traitement explose en propositions et pistes nouvelles

Rien de moins qu'une nouvelle manière de critique d'espace une nouvelle conception de la carte une re-lecture de l'histoire économique sociale et politique d'Haïti et surtout les jalons d'une nouvelle relation Espace-Temps des cinq siècles des Amériques modernes par la théorie des structures dominantes d'espace

Avoir dit une politique ces choses neuves sur tant de sujets de la crise de 1946 à la Question de couleur de la signification de la conjoncture au comment de la démocratisation de la critique de la géographie du sous-développement à une économie politique des ruptures nécessaires... de cette écriture aux teintes de sa Caraïbe natale relève autant du patriote que du scientifique



ATLAS CRITIQUE D'HAÏTI  
18 cartes en couleurs  
80 pages de format 10x13 pouces  
ISBN 2-920418-00-9

ESPACES D'HISPANIOLA  
carte en couleurs 1m x 1.40m  
4e trimestre 1982

ESPACE ET LIBERTÉ EN HAÏTI  
144 pages  
6 illustrations, carte et graphiques  
ISBN 2-920418-01-7

EDITION: ETUDES ET RECHERCHES CRITIQUES D'ESPACE  
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
co-édition du Centre de recherches caribes de l'Université de Montréal et de l'Université Madre y Maestra de Santiago, Rep. Dominicaine

L'auteur qui s'est fait connaître dans les années 75 par trois ouvrages dont *L'espace haïtien* (20e mille) et *Mon pays d'Haïti* (13e mille) est actuellement directeur du Département de géographie de l'UQAM.

Le lancement aura lieu le 1er décembre, de 18h à 20h à

**L'agence du livre français inc.**

1246, rue St-Denis, Montréal

en présence de M. Claude Pichette, recteur de l'UQAM et de M. Louis Edmond Hamelin, recteur de l'U.Q.T.R.

# les carnets de Jean Éthier-Blais

LES biographes de La Fontaine racontent sans coup férir l'anecdote du: Connaissez-vous Baruch? Comme tout catholique qui se respecte, le fabuliste ne fréquentait pas la Bible. Un jour, il s'y mit d'arrache-pied, comme on savait faire au Grand Siècle. Il lut les Prophètes et jusqu'au plus obscur, qui se nomme Baruch. Ses prières et ses plaintes suivent directement les lamentations de Jérémie. Il les écrit aux bords fertiles de la rivière Soud, à Babylone. C'est le prophète de la sagesse et de l'espoir. Élégiacque, il est tendre et fort comme Racine. Sans doute est-ce la raison pour laquelle La Fontaine, où qu'il allât, s'enquérât: Avez-vous lu Baruch?

Avez-vous lu Dantin? Le connaissez-vous? Dans un numéro double des *Écrits du Canada français* (44-45), M. Paul Beaulieu s'emploie à préciser les traits de ce poète et critique-chroniqueur. Il le fait par des lettres. Né Eugène Seers, Louis Dantin choisit de devenir prêtre. L'époque, la fin du XIXe siècle, lui facilitait la décision. Son intelligence, sa sensibilité, son esprit philosophique lui permirent d'accéder aux postes de commandement dans sa Congrégation et jusqu'à devenir Maître des novices. C'est lui qui, plus tard, découvrit Nelligan, encouragea son talent et, le jeune poète échappant au monde, publia ses vers et le présenta au grand public. Il défendit toujours courageusement cette oeuvre.

Et la sienne? Le critique tranche sur la grisaille de son temps par le raffinement de son jugement littéraire, nourri à la culture la plus vive. Il pratiqua les auteurs québécois du début du siècle, assista aux brillants débuts de Robert Choquette, donna du relief à l'inspiration de Simone Routier. Il avait chez lui la photo de Jovette Bernier. La critique, toute littéraire, constituait pour Dantin un dérivatif essentiel.

Sans avoir véritablement perdu la foi (mais ne jouons-nous pas sur les mots? Avait-il la foi?) il avait quitté les ordres, s'était enfui à Boston et termina sa vie comme typographe à l'Université Harvard. Ni l'époque, ni le milieu n'avalisaient alors une pareille transgression. Aujourd'hui, Dantin serait ministre ou directeur de ministère. Chaque siècle a sa raison

et sa déraison. Dantin sentait violemment cette flétrissure. Elle est le leitmotiv sous-jacent de son esprit et de sa personne.

Dans un texte court et dense, René Garneau souligne les traits essentiels de ce domaine poétique secret. Il termine son analyse par une vision du Christ, que Dantin rangeait parmi les sages, mais dont le regard ne quittait pas le petit homme noir qui se rendait chaque matin à son imprimerie, au milieu des prolétaires, ses frères. On imagine le drame de cette vie. Ses années de formation de caractère et d'apostolat auront permis à Dantin d'affronter l'hostilité de ses semblables. Les typographes sont les princes du travail des mains et l'odeur de l'encre les enivre. Mais pour Dantin, il s'agissait de mettre, lui créateur, la pensée des autres en forme d'éternité (ou de pseudo-éternité). L'extrême finesse de son esprit devait en souffrir.

Son correspondant d'élection fut Germain Beaulieu, écrivain oublié, figure tragique parce que malheureuse et, en somme, ordinaire. Le malheur départait Germain Beaulieu. Dantin et lui pouvaient pleurer ensemble. Olivier Asselin et Jules-Edouard Prévost furent aussi de ces privilégiés à qui Dantin se confia. Ils le voyaient et l'aimaient. Asselin eut même l'idée amicale de lui trouver à Montréal quelque niche. Heureusement, il n'en fut rien et Dantin but jusqu'à la lie le vin de l'exil.

J'admire que ce soit la littérature qui permette à un être de la trempe intellectuelle et psychologique de Louis Dantin de ne pas sombrer dans l'oubli. Notre esprit est ainsi fait que les moindres détails du passé nous charment. Je revois le Père Seers imprimant de sa propre main les poèmes du jeune Nelligan; il me semble le reconnaître parmi les passagers de ce train qui l'emmena à Boston; il sort de sa maison, par un jour gris de novembre, son déjeuner dans sa serviette, allant au travail; le voici lisant la première lettre que lui adressa Robert Choquette. Dans ce milieu anglais, il écrit en français. Mais, peu à peu, il prend conscience de la richesse créatrice des Américains et se met à lire leurs oeuvres. Il écrit *Les Enfances de Fanny*. Ses yeux se tournent sans

cesse vers Montréal. Il meurt. On retrouve tout ceci, au cours d'un récit circonstancié, dans la présentation que fait Paul Beaulieu de Louis Dantin épistolier. C'est un excellent guide, qui débroussaille avec soin, démêle les réseaux enchevêtrés des relations de personnes et nous raconte cette histoire à voix un peu basse.

Les lettres de Dantin (ce sont ici, en réalité, de longues citations) intéressent les critiques et les amateurs d'âme. Il leur manque ce nerf qui vient, dans une lettre, de ce que l'épistolier se livre tout entier, sans réfléchir. Genre périlleux, car il exige une connaissance parfaite du langage. Tout n'y est que miroir; mais un miroir qui se prolonge à l'infini. Dans le genre, c'est Olivier Asselin qu'il faudrait lire, non pas Dantin. Pour tout dire, il y a chez Louis Dantin du magister. Il ne se déboutonne jamais. Cette littérature est toujours de faux-col. J'aimerais parfois entendre un rire large et franc.

Je retiendrai surtout du dernier numéro des *Écrits* (numéro 46) l'hommage que Paul Beaulieu et Jean Mouton rendent à Charles Du Bos, le Charlie de Gide et de tant d'autres. Du Bos ne fut que critique, mais quel critique! Je me souviendrai toujours du Père Jean-Charles Waddell entrant dans sa classe de Belles-Lettres, le premier jour, et nous expliquant *Qu'est-ce que la littérature?* de Charles Du Bos.

Il y a près de quarante ans de cela et je n'hésite pas à le dire, dans l'univers critique, l'infantilisme à visage scientifique fait aujourd'hui partout des ravages. On peut mesurer l'espace parcouru sur la pente savonneuse en lisant une page de Du Bos et une autre (formules hypocritement mathématiques à l'appui) de l'ineffable Kirsteve. C'est à se taper le derrière par terre de rigolade et de honte. Charles Du Bos allait à l'essentiel d'un texte, qui est la découverte de ce moment privilégié de l'écriture ou l'homme ne peut plus se mentir à lui-même et devient exemplaire. Sa méthode, c'est la culture et la fréquentation pieuse des textes. Il ne jalouait pas les grands créateurs et ne chercha jamais à les utiliser pour faire carrière ou suivre la mode. Gide se moquait de ses attermoiments lyriques. Mais dans *Approximations* et dans le *Journal*, on entend battre son coeur de grand lettré.

Ajoutez au prestige de vos publications...  
annoncez-les dans le Devoir!

Jacqueline Avril  
844-3361

## NOUVEAUTÉ



### L'Étang du Rollmops

ou  
Les aventures de la tribu des Anwouëyes.

Par  
Michel "Woups" Pirro

260 pages. Illustré. \$13.50

Un safari aux sources de la Parole, qui rejailit sur tous nos espaces gris.

En vente chez votre libraire

Les Éditions Anwouëye

# Pasolini défiguré par un Goncourt

par  
André Roy

Dominique Fernandez,  
*Dans la main de l'ange*,  
Grasset, Paris 1982, 454  
pages

AVEC ce neuvième roman qui vient de remporter le prix Goncourt, Dominique Fernandez nous livre une biographie fictive de Pier Paolo Pasolini (P.P.P.), intellectuel italien qui fut as-

sassiné sur la plage d'Ostia, près de Rome, en 1975. C'est même à partir de cette mort atroce que Fernandez, dès 1979, a décidé d'écrire les mémoires imaginaires du cinéaste et écrivain frioulien. Par une longue lettre que Pasolini écrit à Gennariello, destinataire inventé, Fernandez fantasmait purement et simplement les 53 années de vie de ce grand héritique, plus haï qu'aimé: il se les approprie et, à sa fantaisie, les a détachées de la réalité et de l'authenticité.

En lisant *Dans la main de l'ange*, on sera surpris, et

même accablé, de ne pas souvent retrouver cet homme qui, pour l'Italien de l'après-guerre, était le scandale incarné. Sa mort, commentée à gauche comme attentat fasciste, sera, à droite, confirmation d'une conduite anormale, politiquement et socialement. Entre le ragot et la diffamation, la droite affirmait que l'on pouvait retrouver dans la biographie de Pasolini de quoi éclairer sa fin atroce; c'était le meilleur moyen pour elle de l'enfermer dans la légende et à contrario de la faire rentrer dans les normes. C'était apprivoiser le mal et annuler, en la retournant contre Pasolini, la charge explosive dont il était porteur.

L'auteur de *Théorème*, le 1er novembre 1975, aurait donné un rendez-vous ultime avec son propre univers: sa mort par un *frocio*, un voyou gigolo, a été sa dernière oeuvre. Rien de moins! Et ce rien-de-moins, Dominique Fernandez va l'amplifier et l'étaler sur 455 longues et fastidieuses pages. Le vulgaire prostitué, métamorphosé en ange, va signer d'un meurtre la vie scandaleuse de Pasolini, funeste coup de grâce que l'in-



Dominique Fernandez

tellectuel romain désirait depuis longtemps:

«L'artiste pouvait se dire sauvé. Dans aucun de mes livres, dans aucun de mes films je ne m'étais montré à la hauteur de mes ambitions. Mais maintenant je m'en allais tranquillement, ayant organisé dans chaque détail ma cé-

lémie funèbre et signé ma seule oeuvre assurée de survivre à l'oubli.» (p. 455).

Dominique Fernandez, dans ce gros roman syntaxiquement vieillot, tentera d'expliquer le cheminement personnel et intime d'un Pier Paolo qui a préparé ce moment fatal du 1er novembre. Or *Dans la main de l'ange* retrace le destin d'un homosexuel qui n'a jamais vraiment accepté sagement son «orientation» comme on dit. Cette sexualité, tenue pour marginale, pèse sur le personnage Pasolini comme une malédiction. À l'image de son nom dichotomique, entre Pier qui rappelle l'apôtre modeste, acharné, patient, et Paolo qui rappelle le Saint-Paul brillant, infatigable, hérétique, P.P.P. est écartelé par ses passions, à la recherche d'un équilibre jamais trouvé. Cette instabilité lui sera fatale, l'éloignant de toute sérénité, de tout amour.

*Dans la main de l'ange* est beaucoup plus un livre d'humours que biographie raisonnée (même si irrespectueuse) de l'essayiste des *Écrits corsaires*. Humeurs qui s'en prennent à tout ce qui rend un son moderne. On sera stupéfait, surtout si on a lu articles et essais de P.P.P., de voir Pasolini vilipender la psychanalyse et le structuralisme comme sciences sans âme et desséchantes. On pourra aussi pointer la misogynie de Fernandez qui dépasse de loin celle, si tant est qu'elle existe, de Pasolini. Ainsi la libération des femmes est accusée d'exclure plus encore les homosexuels de la société; par sa faute, elle empêche Pier Paolo d'échanger de l'amour avec les *ragazzi* puisqu'elle a permis aux jeunes filles de ne plus craindre pour leur virginité jadis jalousement défendue. Le cinéaste et écrivain italien, pourtant considéré comme homme de gauche, pétri, il est vrai, de contradictions, se voit transformé en défenseur d'idées de droite: la nouvelle Italie, moderne et permissive, est un pays à fuir parce que «détruit par Vatican II, le centre gauche, le féminisme et les autres conquêtes de la démocratie» (p. 288). Le personnage Pasolini, qui pleure la perte de la sévérité des lois et de l'archaïsme des moeurs, des contraintes et des frustrations, se métamorphose en nostalgie aux idées que ne renieraient pas les fascistes. Le turbulent contestataire, à qui on voulait la peau tant il était dérangeant, se voit dans *Dans la main de l'ange* changé en conformiste geignard pour qui le monde est un lupanar d'hédonistes. Le roman vous en tombe des mains.

S'il est vrai que certaines prises de position de Pasolini, sur l'avortement et le divorce tout particulièrement (il était contre), paraissent faibles, obscures et indéfendables, cela ne l'a jamais phagocyté,

comme ici, en ce petit-bourgeois déçu, amer, moralisateur et conservateur. On ne peut que s'offusquer de cette caricature et de cette déformation qui prennent parfois des airs abjects.

On me dira que Dominique Fernandez était libre de fantasmer un Pasolini en instrument de sa propre perte. Qu'il n'avait pas à se soucier de vélarité et d'objectivité, la seule franchise qui comptait étant celle de sa fiction. Mais dans cette trahison, j'y vois, je n'y peux rien, un nouveau meurtre, symbolique, de cet éternel dissident. Et par ce geste, normaliser Pasolini en l'expurgant de toute charge explosive et scandaleuse. Ce n'est pas du beau travail.

À propos de travail, parlons de l'écriture de *Dans la main de l'ange*. Le collimateur de Fernandez, avec lequel Pier Paolo Pasolini a été dénaturé et affadi, est orienté vers le bon vieux récit performant. Le roman m'apparaît comme une excellente rédaction de langue française d'un italienisant qui veut prouver sa maîtrise de la langue.

Ce récit linéaire (de la naissance à la mort de P.P.P.) a tous les défauts d'une usée quinquillerie que l'on croyait disparue: inévitables réflexions, symboles et digressions sur le paysage campagnard et urbain, sur les comportements et les modes de vie, et tout autant inévitables envolées lyriques. Fernandez ne craint pas d'exhiber ses connaissances historiques et archéologiques, promener culturel inlassable, ni de prouver qu'il a du vocabulaire: les mots rares se ramassent à la pelle. Sa parade nostalgique dans une Italie rêvée et perdue ressemble à un mauvais pastiche de Chateaubriand.

Depuis 1975, la  
REVUE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

## COMMUNIO

essaie d'exposer la foi catholique, sans polémique ni complexe, en rassemblant des laïcs et des clercs dans un travail commun.

CHAQUE NUMÉRO PROPOSE

Sur un thème donné:

- des réflexions et des mises au point doctrinales
- une lecture chrétienne des réalités culturelles et sociales
- la foi vécue dans l'Église

Et parfois un dossier et des signets sur des questions d'actualité.

Spécimen gratuit sur demande

BON D'ABONNEMENT A-4

à retourner: 698, ave Routhier, Ste-Foy G1X 3J9

Nom:.....  
(lettres mouleées)

Adresse:.....  
(code postal)

1 an (six numéros) 28 \$  
Abonnement de soutien 36 \$

Bientôt en librairie

# La corne de brume

Le nouveau roman de  
LOUIS CARON  
au Boréal Express



VOYAGE AVEC DEUX ENFANTS  
Hervé Guibert

Deux ans avant l'écriture de ce livre, une amie demandait à son auteur, déprimé alors: "qu'est-ce qui pourrait te sauver?", il pensa "toucher le corps d'un enfant".

Éditions de Minuit



128 pages 10,50\$

Du même auteur:  
"L'image fantôme" (1981)  
"Les aventures singulières" (1982)  
"Les chiens" (1982)

aux éditions flammariion

de JACK-ALAIN LÉGER, auteur du célèbre roman  
«Monsignore»

Océan Boulevard  
17,75\$

et

AUTOportrait AU LOUP  
16,50\$

deux oeuvres fortes entre lesquelles le lecteur attentif devinera de nombreuses correspondances.

Jack-Alain Léger dédicacera ses oeuvres le samedi 27 novembre à la librairie Gutenberg 3453 rue Saint-Denis de 15 h à 17 h

L'auteur sera présent au Salon du Livre de-Montréal à partir du 23 novembre 1982, au stand Flammarion.



CONNAISSEZ-VOUS  
LE  
PETIT MOURRE?  
Voir  
page 18

qui êtes-vous yoko tsuno ?



UNE STUPEFIANTE HEROÏNE...

yoko tsuno

La plus sophistiquée des héroïnes ou le charme discret de l'électronique



UNE BANDE DESSINÉE  
DUPUIS  
Par Roger Leloup

6,95\$  
EN VENTE PARTOUT

INVITATION

L'auteur, Roger Leloup présente au Salon du Livre de Montréal. Il vous présentera notre YOKO TSUNO québécoise.

STAND 232

12 ALBUMS CARTONNÉS

1. Le trio de l'étrange
2. L'orgue du diable
3. La forge de Vulcain
4. Aventures électroniques
5. Message pour l'éternité
6. Les 3 soleils de Vinéa
7. La frontière de la vie
8. Les titans
9. La fille du vent
10. La lumière d'Ixo
11. La spirale du temps
12. La proie et l'ombre

Granger

DISTRIBUTION EXCLUSIVE

210, boul. Crémazie, ouest,  
Montréal, Québec, H2P 2S4  
Tel. (514) 389-3561

CULTURE ET SOCIÉTÉ / littérature

# Un grand roman «psycho-policier»

par Madeleine Monette

D.M. Thomas, *L'Hôtel blanc*, éditions Albin Michel, Paris, 1982

ACCUEILLI avec réserve en Angleterre, *The White Hotel* faisait fuir aux États-Unis trois mois plus tard. Ré-impressions, traductions, vente des droits d'adaptation cinématographique, ce n'était là, semblait-il, qu'une banale histoire de succès littéraire à l'américaine.

Or, *L'Hôtel blanc* n'a pas la facture d'un best-seller ou à tout le moins celle d'un récit traditionnel. Ouvrant sur un long poème érotique dont la beauté, le pouvoir suggestif est plus que troublant, ce ro-

man fait place à une histoire de cas et déploie finalement sous nos yeux les horreurs d'une reconstitution historique.

Chronique intime de la vie d'une patiente de Freud (lequel est ici un personnage fictif), le roman de D.M. Thomas procède par reprises et approximations successives, se déroule comme une enquête. Et c'est le discours de la folie qu'on interroge, le langage des symptômes aussi, car eux seuls peuvent nous livrer les indices nécessaires à l'explication du cas Lisa Erdman. Alors, à la chronologie incertaine des incidents que Lisa rappelle à sa mémoire, s'ajoute la récurrence narrative de ces mêmes incidents, avoués ou déniés, marqués ou présentés sous un nouvel angle, à chaque fois porteurs d'un sens différent.

Mais si la structure du ro-

man est audacieuse et son développement imprévisible, l'écriture de D.M. Thomas est d'une telle aisance qu'on la croirait transparente; on aurait envie de lire *L'Hôtel blanc* d'une seule haleine.

S'inspirant d'un poème écrit plusieurs années auparavant et qui mettait en scène deux jeunes amants voyageant par train en 1912 en compagnie de Freud et Jung, l'auteur aurait écrit son roman comme un long texte poétique, sans intrigue ni personnages préalablement définis. On y trouve Lisa Erdman, jeune femme de 29 ans qui souffre d'asthme, de douleurs au sein gauche et au pelvis, anorexique, hystérique et victime d'hallucinations. Petit à petit nous est racontée son enfance à Odessa, l'échec de son premier mariage et le dénouement tragique du second, sa carrière avortée de chanteuse d'opéra

et les événements traumatisants qui ont par la suite empêché le désir.

Écrivant à Sachs et Ferenczi, Freud nous apprend d'abord qu'une de ses patientes a «donné naissance» à des textes d'une morbidity extrême, libidinaux, obscènes. La première partie en a été rédigée, précise-t-il, sur une partition musicale de *Don Giovanni*. Lisa Erdman y raconte, dans un monologue lyrique et délirant, puissamment érotique, son séjour à l'hôtel blanc. La seconde partie n'est qu'une expansion de la première, un «débordement», dit Freud, des mêmes fantasmes.

Ces écrits nous sont donnés à lire (on croit nager en plein tableau surréaliste), et ainsi sont lancées les images qu'il nous faudra ensuite interpréter pour découvrir avec Freud la cause de l'hystérie. Que re-

présentent donc cet hôtel blanc, ces baleines et ces entrailles flottantes, ces seins volants, ces morts et ces catastrophes engendrées par le plaisir comme s'il n'y avait pas de coupure entre soi et le monde, comme si la séparation d'avec la mère n'avait pas eu lieu et que rien n'avait encore de sens, ni la mort ni l'amour, ni la souffrance ni la jouissance? Or Freud nous présente son histoire de cas comme la résolution dramatique d'une énigme, où après avoir méticuleusement rétabli les faits, il confronte la victime, l'accusée, et dévoile une vérité cachée. À l'instar d'autres commentateurs, le premier étant probablement Theodor Reik en 1913, on se serait tenté ici de comparer les personnages de Freud et du détective classique. Sauf que Freud n'a pas le dernier mot, puisqu'au bout du compte Lisa ne lui ait rien expliqué,

réfute son diagnostic et comme toujours se dérobe; sauf que Freud est trop intriguant et tragique pour se réduire à un tel stéréotype.

Mais le véritable sujet de ce roman, c'est Lisa Erdman, cette femme dont le destin se conjugue à celui des victimes du nazisme, dans une vision horrifiante de l'histoire. Il y aura, écrit D.M. Thomas «un quart de million d'hôtels blancs à Babi Yar».

Et si la fin déçoit le lecteur qui refuse de croire au purgatoire et à la vie éternelle, celui-ci pourra toujours y voir un saut hors de la petite et de la grande histoire, comme un retour à l'hôtel blanc où on se réconcilie avec la mère, où il y a un petit orchestre et où on danse avec un jeune soldat qui, plus tard, vous emmène faire un tour. Et non, le sang ne le dérange pas.

# Histoire d'une vie: Elias Canetti

par Naim Kattan

Elias Canetti, *Histoire d'une vie, le flambeau dans l'oreille*, traduit de l'allemand par Michel-François Demet, éditions Albin Michel, 1982.



Elias Canetti

DANS la première partie de son autobiographie, *Histoire d'une jeunesse: la langue sauvée*, Elias Canetti, prix Nobel 1981, a décrit son enfance dans son pays natal, la Bulgarie, et sa jeunesse à Londres, à Genève et à Vienne. Conquête d'une langue car l'allemand n'était pas la langue maternelle de Canetti et en dépit des péripéties de sa vie et des circonstances extérieures extrêmement hostiles, il l'a jalousement protégé. Son œuvre dans toute sa diversité et sa richesse s'y inscrit. Il le gardait par entêtement certes, mais aussi pour le défendre contre ceux qui prétendaient en être les défenseurs et qui, en réalité, le réduisaient à des cli-

chés. Les Nazis étaient les ennemis acharnés du sens, et par conséquent, de toute complexité artistique et littéraire.

*Histoire d'une vie, le flambeau dans l'oreille*, est la deuxième partie de cette immense autobiographie. Canetti nous y livre ses années d'apprentissage et de formation. Après la conquête de la langue, il devait affronter celle de sa propre personne.

Ayant perdu son père quand il n'avait que sept ans, Canetti, l'aîné de trois fils, était devenu pour sa mère un compagnon, un époux de remplacement.

L'un des épisodes les plus émouvants, mais aussi les plus ambigus de cette trame de vie est son rapport avec Véra. Comme Canetti, elle vivait dans la culture. Sans doute était-elle son grand amour mais ce mot n'est pas prononcé. Sa mère en était extrêmement jalouse et il devait inventer des femmes fictives pour protéger Véra de la colère maternelle. Est-ce la pudeur ou l'impossibilité de se livrer à la passion qu'éprouvent les deux jeunes gens l'un pour l'autre n'est qu'indirectement évoquée. La culture est un lien ou peut-être un écran protecteur. Leurs sujets de conversation: Shakespeare, Tolstoï et Gogol.

Sans doute Canetti éprouvait-il de la difficulté à établir des rapports avec les autres qui ne passent pas par le biais de la littérature et de la théorie. Cette lacune est compensée par une perception très vive des détails et par une puissance de conceptualisation. Nous sommes à Francfort puis à Berlin et à Vienne dans les années vingt. Nous assistons à la montée du nazisme, à la difficulté économique et à la crise sociale. Mais ce fut aussi une période d'un exceptionnel bouillonnement artistique et littéraire.

Canetti a la chance de cô-

toyer des personnages légendaires. Et d'abord Karl Kraus. À lui seul ce penseur, écrivain, conférencier résume l'intensité de la vie intellectuelle viennoise. Canetti en dresse le saisissant portrait. À Berlin, grâce à l'amitié d'une jeune fille qui lui sert de guide, Canetti fait la connaissance de Brecht qu'il n'aime pas et du peintre George Grosz qu'il admire. Brecht lui apparaît comme un habile manipulateur. Il recherche le succès et l'argent même s'il se déguise en prolétaire et s'il affiche l'austérité et la misère. Il reconnaît son talent et son intelligence mais il parvient mal à comprendre la fascination qu'il exerce. Grosz a dépeint la violence obscène d'une certaine vie berlinoise. En est le critique, le dénonciateur mais s'il s'attache tellement à décrire les bas-fonds c'est qu'il trouve une certaine satisfaction à s'y trouver. Il a une grande propension à la boisson et il traite les femmes comme un barbare.

L'homme qui remporte l'adhésion totale de Canetti est le romancier russe Isaac Babel. Il est épris de la lumière qu'il fait éclater autour de lui car il brûle de tous les feux de la passion: amour de la littérature, amour des êtres.

Pour calmer sa mère, Canetti a fait des études de chimie et même s'il a obtenu un doctorat, il savait parfaitement que seules l'intéressaient la littérature et les idées. Il a assisté en 1927 à une grande

manifestation, le 15 juillet. Manifestation qui s'est terminée par l'incendie de l'hôtel de ville. Cet événement a marqué Canetti. Il a senti que l'individu se transforme quand il fait partie d'une masse et pendant trente ans, il a réfléchi sur ce phénomène. Il a étudié l'histoire mondiale, la philosophie, la sociologie; il a accumulé données et information; il a livré ses réflexions dans l'un de ses deux grands ouvrages *Masse et puissance*. En fait, ce n'était que le premier tome. Il n'a pas encore écrit la suite.

À la fin de ce livre, Canetti décrit sa rencontre et son amitié avec un jeune homme paralysé qui dévore les livres de philosophie et qui mène une intense vie intellectuelle. Ce personnage résume le rapport de la connaissance et de la passion, de l'intelligence et du sentiment. Canetti en fut hanté. Cette amitié représente l'arrière-plan de son grand roman, *Auto-da-fé*. Elle semble être la plus réelle qu'ait éprouvée Canetti. Mais est-ce vraiment une amitié? La paralysie de son compagnon établit une frontière et par conséquent une distance. Toute intimité véritable est exclue car l'échange ne s'effectue pas dans l'égalité et la liberté. Sans doute Canetti a-t-il senti et éprouvé la violence du monde. Il était constamment sur la défensive, se protégeant contre les assauts imprévisibles. Il a conçu une crainte de tout abandon car se livrer aux

autres, à un autre, cela équivaut à affronter un monde d'acier, la masse aveugle, dans la fragilité et la vulnérabilité. Pour se défendre contre cette violence Canetti aiguise les armes de l'esprit. Comprendre le monde ce serait peut-être un moyen sinon de le contrôler, du moins de s'en protéger.

On peut comprendre pourquoi Canetti n'a jamais écrit un deuxième roman. Il peut lire ceux des autres mais il ne peut pas vivre la fragilité des liens humains. Toute passion non solitaire est une menace s'il n'y a pas l'attente d'un échange. Aussi on ne peut pas s'empêcher de sentir une certaine sécheresse dans cette autobiographie et cela ne fait qu'accentuer l'acuité de l'observation, la puissance de l'analyse et la grandeur de l'intelligence.

## NOTES DE LECTURE

Dominique Rolin, *Le Gâteau des morts*, Denoël, Paris, 1982, 245 pages

Non pas Jules et Jim, mais Jimet Dominique. Nous sommes en l'an 2000. Elle va mourir d'un cancer puisque c'est encore à la mode. Et sur son lit de mort, à 87 ans, elle revit sa vie. Un point lumineux englobe tout: Jim, partout présent, à qui elle doit ce qu'elle a vécu même avant de le connaître, qui l'aide à rêver sa mort, entourée du cœur des anges et des mots qu'elle adore. On se pose la question: «La mort serait-elle une promenade poétique?» Peut-être bien si le gâteau des morts se mange à deux, bien tendre, crémeux et parfumé comme les aime Dominique Rolin.

James Ranthony, *La Musique en France à l'époque baroque*, Flammarion, Paris, 1982, 560 pages.

Le Grand Siècle, c'est avant tout le théâtre. Corneille, Racine, Molière, parce qu'il y a Louis XIV, et sa cour, qui se donne en spectacle. Les fastes royaux et l'Absolutisme royal sont aussi passés en musique. Le roi, jeune, prenait d'ailleurs part aux opéras-ballets de Lully, son compositeur préféré.

Car Lully appartient à la stylistique du Grand Siècle, à ses déclamations, à sa dramatisation. Il emprunte à la pantomime de la danse baroque son expressivité et fait la synthèse des genres dans la tragédie lyrique appelée l'opéra.

Charpentier se battra contre sa dictature et réussira au moins à imposer le *Te Deum*. Tout ce que nous connaissons peut-être, à part Couperin, de la splendeur du baroque français dont J. Ranthony fait une analyse et une synthèse aussi intelligentes que nécessaires.

M.M.

Henry Chapier, *Lartigue*, essai, collection «les grands photographes», éditions Belfond, Paris, 122 pages.

Lartigue est un des grands photographes de notre temps. Témoin de la fin d'une époque, observateur acharné de tout ce qui se tramait de changement dans les coutumes et les modes, il a souvent été

considéré comme un esthète pur, une sorte de dandy. Henry Chapier dans son essai tente de faire apparaître d'autres facettes de la personnalité de ce photographe finalement discret, travailleur plus que oisif, attentif aux menus détails plus qu'aux mondanités.

En reproduisant dans son livre des extraits d'un journal inédit, on peut davantage voir la complémentarité des positions de Jacques-Henri Lartigue sur l'art. Photographe, peintre d'une œuvre très abondante, écrivain, toute sa vie Lartigue a voulu vivre libre, en dehors des courants. C'est cet homme fragile et distant que le livre de Henry Chapier tente de cerner.

Des illustrations choisies dans l'immense production de l'auteur entre 1913 et 1980 viennent rappeler des images dont certaines sont déjà célèbres et reproduites en cartes postales ou en livre. Les dernières images auxquelles le photographe s'intéresse sont des ombres intitulées «Pendant que j'ai encore une ombre». Le livre est complété d'une documentation analytique.

C.B.

### Salon du Livre de Montréal

Venez rencontrer

ROBERT LALONDE auteur de

«Le Dernier été des indiens»

jeudi 25 novembre de 20 h à 21 h  
Vendredi 26 novembre de 20 h à 21 h

et

JACQUES FOLCH RIBAS auteur de

«Une aurore Boréale»

samedi 27 novembre de 17 h à 18 h

au stand des Éditions du Seuil

# SOLARIS

Science-fiction / fantastique / bande dessinée  
Au sommaire, tous les deux mois: des récits de science-fiction, des chroniques (cinéma, livres, bd, jeux de rôles), des articles et des bandes dessinées. (47 numéros parus...)

## Offre spéciale

Abonnez-vous pour un an (six numéros, 12\$) et recevez gratuitement un livre de science-fiction de la collection TITRES-SF.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Expédiez 12\$ à:  
SOLARIS, 565, de Provence  
Longueuil (Québec) J4H 3R3  
Tél. 679-0282.

Les livres, offerts gratuitement avec les abonnements sont une gracieuseté des Éditions Jean-Claude Lattès.

Solaris sera au Salon du Livre de Montréal. Venez nous voir au stand 327.

On parlera de science-fiction ensemble...

SOLARIS  
la science-fiction fantastique



\$8.95



\$8.95



\$9.95



\$9.95



\$9.95

# ALBUMS

enfants  
SEUIL



D'abord privilégier des histoires drôlatiques, mettant en scène des personnages avec lesquels les jeunes lecteurs se trouvent en complicité, en sympathie, même si elles se terminent mal, ces histoires...



le livre d'anti-coloriage  
Premier livre de dessin «différent». Il redonne ses droits à la créativité.

\$7.95



Une description franche et explicite

\$9.95

CONNAISSEZ-VOUS  
LE  
PETIT MOURRE?  
Voir  
page 18

# Aux pays de la «démocratie protégée»

par  
Clément Trudel

Rouquié, Alain, *L'Etat militaire en Amérique latine*, Seuil, Paris 1982, 480 pages.

UN parti militaire, comme il s'en trouve en Argentine, est celui qui entend «faire triompher par la force la politique dont l'opinion n'a pas voulu». Cette réalité nous vaut d'inscrire «deux noms ineffaçables dans l'histoire... de l'infamie continentale», soit ceux de Trujillo (République dominicaine) et de Somoza (Nicaragua) mais elle revêt aussi parfois les traits du réformisme progressiste — tel Velasco Alvarado au Pérou — qui n'en est pas moins autoritaire, le peuple étant «prié de rester spectateur». Au Chili, l'usurpation militariste débouche sur la dictature d'un homme; Pinochet, dont le régime évoque des «accents franquistes», selon Alain Rouquié dont l'ouvrage de politique comparée, *L'Etat militaire en Amérique latine* vient de paraître au Seuil.



Le général Augusto Pinochet, président du Chili.

Rouquié est l'auteur de *La Politique de Mars* et de multiples articles sur la politique concoctée par les états-majors. Il prend ici le parti d'expliquer, de désamorcer les interprétations simplistes, arguant que «l'histoire-complot» n'illustre que «les parti-pris de ceux qui s'y adonnent» et que les observateurs de cette Amérique dite latine tombent souvent dans un «grossissement excessif» des

racines de l'intrusion militaire sur la scène politique. On nous propose en conséquence un passionnant voyage au sein de ces Républiques si diverses où Rouquié inventorie les «démocraties-témoins» (Costa Rica, Venezuela, Mexique notamment); les aires d'influence de «gardes prétoriennes» qui sont souvent le fruit empoisonné de l'intervention américaine; les points de fixation de l'Etat carrément

terroriste, etc. Le tout baigne dans une vision foncièrement optimiste, le régime militaire étant «par essence transitoire».

Sous prétexte que le Chili de Pinochet «dépolitise» les citoyens et n'a pas à offrir un «ordre nouveau», non plus qu'un «Reich millénaire», Rouquié se refuse à lui appliquer l'étiquette fasciste. Ce point peut être discuté mais le chapitre qui étudie en parallèle ce qu'il advint de la démocratie au Chili et en Uruguay (pp. 278-331) — ce dernier pays étant devenu un «Etat-garnison» à la faveur du plus lent coup d'Etat jamais enregistré, du temps de Bordaberry — rappelle, si besoin était, que les Etats-Unis n'en demandaient pas tant, au Chili, et décrit la destruction systématique des organisations représentatives en Uruguay, souvent perçue comme la «Suisse de l'Amérique» lorsqu'y subsistait un Etat-providence.

Sur l'Argentine, l'auteur signale qu'au fil des ans, «jamais l'armée est repoussée d'un bloc comme un danger». Les croisés du *statu quo* que sont fréquemment les militaires pourraient imposer «un match nul social» par leur vigilance à maintenir une «démocratie protégée». Du reste, selon Rouquié, les armées sont des «organisations à idéologie variable». Il apporte pour preuves les attitudes contraires dont l'armée a fait montre en République dominicaine vis-à-vis de Juan Bosch, et cite des cas au Honduras et au Brésil illustrant ce jeu de pendule.

S'il minimise à toutes fins utiles le rôle d'organismes comme la CIA dans le phénomène de déstabilisation des régimes latino-américains, Rouquié n'oublie pas la tâche importante du «Southern Command» et des stages d'officiers à Panama dans la motivation de certaines casernes à s'en prendre au pouvoir civil, pour «anticommunisme» ou au nom d'une «élite» qui aurait perdu confiance. En leur temps, des missions françaises et allemandes, au Brésil et au Chili, ont enrichi la toile de fond d'un phénomène où la subordination (à des étrangers) peut être à double tranchant. Ce qui n'a pas empêché certains militaires de vouloir jouer un «rôle social constructif», pour éviter le piège d'un «excès de tutelle».

Ce livre renseigne utilement sur la complexité de la situation au Brésil, en Bolivie et au Pérou. La récurrence des courbes progrès/régression ne peut être niée: entre 1954 et 1961, les régimes militaires passent de 12 à un mais, entre 1962 et 1966, surviennent neuf coups d'Etat, dont deux en Argentine. On est frappé de la coïncidence de ces coups d'Etat avec la crainte d'une «urbanisation» du continent. Rouquié s'étend sur les contradictions entre les buts officiels de l'Alliance pour le progrès et le jeu des conseillers du Pentagone et de la Maison-Blanche en matière de sécurité. Il relativise la part jouée par la «sécurité nationale» dans la mise au pas des dissidents ou des opposants. Son survol des exactions et (il y en a) des bons coups des militaires conclut à la permanence du pôle «civil» dans ces sociétés où, toutefois «la convocation d'élections, même si le pluralisme n'est pas autoritairement limité, n'entraîne pas ipso facto la restauration ou l'instauration d'une authentique démocratie».

Les premiers chapitres identifiaient une Amérique (latine) dominée, dépendante, une sorte de tiers-monde de

l'Occident où la naissance de l'Etat civil est parfois venue tardivement. Un continent, dit Rouquié, où le monopole de la violence collective n'existe pas, où l'on a pu enregistrer les extravagances d'un «théocrate» comme Gabriel Garcia Moreno (Equateur) et celles d'un fléau comme le général Santa Anna (Mexique) — l'un voulait instaurer une République du Sacré-Coeur en Equateur, l'autre ordonna des funérailles nationales pour... sa jambe amputée. Les marchands d'armes; Schneider et Kurpp, eurent leurs lobbys dans ce continent où des compagnies (United Fruit) et des banques (National City Bank) campèrent l'emprise économique poussant les Américains à équiper des armées d'un nouveau genre pour garantir l'hégémonie yankee, soit des «gardes nationales» identifiées comme antinationalistes et antipopulaires.

Bref, la vanité sartrienne des dictateurs est bien servie. Ils n'ont pas tous un uniforme de même coupe, chacun tente de se singulariser tout en conjurant les courants sociaux contraires à ses ambitions. Quelques pages de Rouquié ramènent à la surface le général «oublié» qu'est Stroessner, au Paraguay. Les utopies militaristes, nous rappelle-t-on, ne sont pas l'apanage des militaires du Sud; n'y eut-il pas au Portugal la Révolution des œillets?

Rouquié souligne fort à propos que les réformes dont il est question, quand les militaires s'emparent du pouvoir, viennent «par en haut» et que, presque infailliblement, «l'appui populaire... reste à mettre en place». Ce livre raconte, grâce à une documentation solide (parfois puisée dans les revues des forces armées) les aventures et mésaventures de cette militarisation considérée comme «extirpable» du moins l'Uruguay a-t-elle, par référendum, rejeté la «démocratie en tutelle» que voulait faire légitimer l'armée.

Le problème réside dans le fait que «les militaires semblent n'accepter de se retirer» que lorsque le gouvernement civil se révèle fort semblable au leur. Rouquié est appelé à démolir les mythes dont on a souvent entouré le «professionnalisme» et la «neutralité» de ces militaires dont certains deviennent des «industriels en uniforme».

Bientôt en librairie

## La corne de brume

Le nouveau roman de  
LOUIS CARON

au Boréal Express

Bientôt en librairie

## Jean Provencher C'était l'été

La vie rurale traditionnelle  
dans la vallée du Saint-Laurent

Boréal Express

Éditions du Preamble

169, rue Labonté, Longueuil, Qué. J4H 2P6

VIENNENT DE PARAÎTRE

Collection «Essais»

À quoi bon la philosophie?

de Gilles Lane

Prix: 9<sup>95</sup>

Collection «Chronique du futur»

La Planète amoureuse

de Jean-François Somcynsky

Prix: 14<sup>95</sup>

Les Éditions Héritage  
présentent...

JACQUES HÉBERT

LA JEUNESSE  
DES ANNÉES 80:

ÉTAT  
D'URGENCE



UN GRAND DESSIN,  
UN PLAN D'ACTION!

Un livre de 96 pages - \$4.95

EN VENTE PARTOUT!

## DENISE BOMBARDIER

reçoit ce soir à l'émission

# NOIR SUR BLANC

(18 h Radio-Canada)

## Paul-André Comeau

auteur du livre

# LE BLOC POPULAIRE

qui vient de paraître aux éditions Québec/Amérique



Denise Bombardier



Paul-André Comeau

«Cinq ans: c'est exactement l'intermède qu'aura constitué, dans l'histoire des partis politiques au Québec, l'aventure du Bloc populaire canadien. Cinq ans, c'est évidemment très court dans l'histoire d'un peuple. Aussi, ne faut-il pas s'étonner du demi-silence qui recouvre cette expérience de politique partisane, originale à plus d'un titre. Rien de surprenant à ce que, quarante ans après son lancement, ce tiers parti nationaliste ait pratiquement disparu de la mémoire collective.»

Le Bloc populaire constitue un aspect de notre histoire particulièrement mal connu, malgré l'importance qu'il a eue dans la vie de notre société durant la Seconde Guerre mondiale. Dans un ouvrage qui vient enfin combler cette grave lacune qui subsistait dans la connaissance de notre passé, Paul-André Comeau retrace avec verve, à partir d'une documentation minutieuse et abondante, l'histoire de ce parti politique né d'un mouvement de réaction contre la conscription et l'effort de guerre.

480 pages

24,95\$

Paul-André Comeau sera au Salon du Livre de Montréal — Stand Québec/Amérique — le mardi 23 novembre seulement, entre 18 h et 20 h.

EN VENTE EN LIBRAIRIES

Commandes téléphoniques acceptées: (514) 288-2371

ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE, 450 est, rue Sherbrooke, Suite 801 Montréal Qc, H2L 1J8

À L'OCCASION DU 5<sup>e</sup> SALON  
DU LIVRE DE MONTRÉAL

## LEMÉAC

vous invite à rencontrer plusieurs de ses auteurs  
(Stands 445-446-447)

MICHEL TREMBLAY — LA DUCHESSE ET LE ROTURIER  
vendredi le 26 et samedi le 27 de 19 h à 22 h

JEAN ÉTHIER-BLAIS — LES PAYS ÉTRANGERS  
samedi le 27, de 13 h à 15 h  
dimanche le 28, de 15 h à 17 h

AMBROISE LAFORTUNE — DIEU ÉCRIT DROIT...  
du mercredi au dimanche, pendant les heures d'ouverture

Seront également présents au  
Salon pour signer leurs ouvrages:

SYLVIE DESROSIERS — T'as rien compris, Jacinthe...  
JEAN-PAUL FILION — À mes ordres, mon colonel  
LOUISE FRÉCHETTE — L'insurgée  
GEORGES-HÉBERT GERMAIN — Un minou fait comme un rat  
CLAUDE JASMIN — L'armoire de Pantagruel  
LAURIER MELANSON — Otto de la veuve Hortense  
PIERRE PETEL — L'arbre de l'oisiveté  
GAÉTAN POULIN — Abel  
JEAN-PIERRE RONFARD — La mandragore

(L'heure des séances de signature sera communiquée au fur et à mesure par le service d'information du Salon)

Aux stands de Communication-Jeunesse (522-523),  
dimanche le 28, de 11 h à 15 h

GINETTE ANFOUSSE — Un loup pour Rose  
Une nuit au pays des malices

CÉLINE ET PIERRE LAROSE — Macail

JOSETTE MICHAUD — La Perdriole

LOUISE POMMINVILLE — Pitatou et le bon manger

CULTURE ET SOCIÉTÉ

# Octobre 70: la version numéro un

par  
Christian Dufour

Francis Simard, **Pour en finir avec Octobre**, avec la collaboration de Bernard Lortie, Jacques Rose et Paul Rose, éditions Stanké, Montréal, 1982. 222 pages



Francis Simard

TOUT de suite, on est pris par le livre. D'abord, le texte intégral du manifeste du FLQ, qui avait fait vibrer le Québec un moment, nous ramène 12 ans en arrière. Le 7 octobre 1970. On vient d'enlever l'attaché commercial de Grande-Bretagne à Montréal, un dénommé James Richard Cross. Surpris, déçus, les frères Rose écoutent avec Francis Simard la radio dans une auto, près de Burlington; c'est aussi leur manifeste. Ils arrivent de New York. Demain, ils seront à Montréal, prêts à agir. Une histoire archi-convenue commence.

Tant de livres, d'analyses compliquées, de suppositions farfelues sur Octobre 70, ce grand mythe du Québec moderne. Et voilà que Francis Simard parle, endossé par les trois autres. Ceux qui ont fait Octobre, qui ont tué Pierre Laporte, pour la première fois s'expliquent. L'événement est de première grandeur. Les spécialistes diront s'il y a des faits nouveaux, relèveront les inexactitudes. L'essentiel est que Simard présente enfin sa version des faits, la plus importante après celle de Laporte, que l'on ne connaît jamais. La surprise est que le témoignage est crédible. On y croit parce que c'est logique, plausible. Mais, surtout, parce que l'homme est vrai: il y a des tons qui ne trompent pas. C'est Simard qui a tenu à

écrire *Pour en finir avec Octobre*. Le livre est entièrement sien, les trois autres (les frères Rose et Bernard Lortie) n'ont qu'endossé, par solidarité. Le texte n'a pas été remanié; l'auteur a choisi le titre (contre l'avis de son éditeur), a décidé de la photo-couverture, des extraits en exergue («Avant d'être écrit, ce livre a été vécu...»). L'authenticité du document est sa grande qualité. Elle compense amplement les maladresses de style, comme l'emploi abusif du «tu», inconsciemment sans doute pour amener le lecteur à s'identifier à l'auteur-terroriste. Le talent de Simard est clair dans la construction efficace de l'ouvrage: l'intérêt ne se dément à peu près jamais.

Et l'on écoute le petit gars timide de la défunte et sinistre

Ville-Jacques-Cartier des années 50, près de la voie ferrée qui servait de frontière avec Longueuil «la riche». L'autre bord, c'était «le beau monde, les belles affaires que tu regardes à la télévision», tout ce dont Simard se sentira toujours exclu. Pour sortir des petites jobs, de la routine

plate, il découvre l'univers exaltant de l'engagement politique. Le RIN, les luttes populaires, la Maison du pêcheur. Puis, parce que «les partis officiels sont pourris», ce sera le passage progressif à l'illégalité: on attaque les banques pour financer le Front de libération du Québec, une organisation vouée à rendre le Québec indépendant, les petites gens maîtres de leur vie.

Simard ne correspond pas à l'image que l'on se fait du terroriste qui tue froidement à 20 ans par conviction politique, pour se radoucir en vieillissant. Il n'a pas changé. Il était, il est resté à la fois humain et implacable. Dès 70, en plein cœur de cette action qu'il valorise tant, il se révèle plein de doutes, de peurs. Cela ne l'empêchera pas d'aller jusqu'au bout, à cause du refus fondamental de la société qui est encore le sien.

Les pages sur la captivité de Laporte — poignantes — sont à cet égard révélatrices. Simard a bien senti toute la détresse de cet homme menotté, aux yeux bandés, qu'on avait enlevé un peu au hasard («Il habitait sur la Rive sud»), alors qu'il jouait au ballon avec son neveu. Avec l'auteur visiblement ému, on assiste à la tentative désespérée d'évasion ou Laporte se blesse, quand il sent qu'on va le tuer: «Le goût te prend de plus en plus fort de le libérer... Tu ressens le besoin de mettre un

terme à sa captivité comme si c'était la tienne.» Mais Simard, au dernier moment, n'aura pas pitié. Après, il braillera, il sera déchiré au point qu'il s'avoue émotivement incapable, encore aujourd'hui, de relater l'événement. Mais il ne regrette pas.

Le fait qu'un Québécois comme Francis Simard existe explique mieux que la plupart des analyses Octobre 70. Le livre nous fait avant tout découvrir cet homme, fascinant, épouvanté. Il est passé au travers de l'expérience horrible de la mort de Laporte, il a fait 10 ans de prison, sans que cela ne l'ait changé. Le manifeste du FLQ, au début du livre, n'est pas qu'un rappel historique; c'est la réitération d'un acte de foi, d'un refus total. Quelle blessure terrible explique chez cet homme chaleureux ce refus poussé jusqu'à l'inhumanité?

Simard, avec les autres, a «fait» Octobre; il en est manifestement fier. C'est son problème, on ne s'attendait pas à ce qu'il se renie. Mais on aurait apprécié, bien naïvement, qu'au moins certains soirs il ait des regrets. Aurait pu l'emporter, au dernier moment, le souvenir que des deux côtés de la «track», à Longueuil comme à Ville-Jacques-Cartier, on aimait jouer au ballon. Laporte est mort, et la sympathie que l'on éprouvait pour Simard et les autres s'est envolée.



LE COMPLEXE DE CENDRILLON de COLETTE DOWLING

Qui ne se souvient de la petite Cendrillon qui rêvait du Prince charmant? Un conte pour fillettes? Certes, mais aussi la dure loi des femmes découverte par Colette Dowling quand elle a pris conscience que nous étions toutes des Cendrillon: femmes amoureuses, mariées, seules, veuves ou divorcées, jeunes ou vieilles... *Le Complexe de Cendrillon* la découvre la plus importante qui annonce le début d'une nouvelle révolution féminine.

Editions Grasset 14,95\$  
284 pages

**H** chez votre libraire  
diffusion HACHETTE International Canada inc.

## 225 colons tués

ENTRE 1608 et 1666, les guerres iroquoises ont fait tout au plus 225 victimes parmi les colons de Nouvelle-France, y compris les pertes militaires. Telle est la conclusion d'une étude du professeur John A. Dickinson sur «la guerre iroquoise et la mortalité en Nouvelle-France (1608-1666)» parue dans la dernière livraison de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*.

«Pour situer ces quelque 200 personnes dans une perspective plus vaste, écrit cependant M. Dickinson, il faudrait les comparer aux milliers d'Amérindiens qui périrent dans ces mêmes guerres ou qui succombèrent à des maladies importées par les Européens. Le compte n'a jamais été fait avec précision, mais il est certain que le nombre dépasse 50,000 (si ce n'est pas 100,000) personnes. On n'a qu'à penser aux Hurons, Pétuns, Neutres, Ériés et aux Iroquoiens du Saint-Laurent qui furent anéantis».

M. Dickinson, qui est professeur au département d'histoire de l'Université de Montréal, a effectué un relevé complet «de tous les décès causés par les Iroquois» durant la période étudiée dans

les *Relations* des jésuites, le *Journal des Jésuites*, les registres d'état civil et dans quelques autres sources secondaires. La liste des noms (connus) des victimes, la date et le lieu de l'incident sont publiés en annexe de son article. L'article est parsemé de tableaux et de graphiques sur la répartition chronologique des événements et la distribution géographique des Français tués ou capturés.

L'objectif poursuivi par M. Dickinson est clair: il voulait mesurer si l'image de l'Amérindien «barbare assoiffé de sang», dont le seul rôle dans l'histoire est de massacrer les pauvres colons, résistait à l'analyse des faits.

«L'image traditionnelle de cette guerre, conclut-il, ne résiste pas à une analyse des faits. La cruauté toute relative des Iroquois était bien réelle, mais elle était dirigée le plus souvent contre d'autres nations amérindiennes. Même les Français les plus en péril échappaient au bûcher dans la majorité des cas. La menace pour les habitants n'était ni aussi constante ni aussi terrible qu'on a voulu le faire croire».

Jean-Pierre PROULX

## La philosophie de l'histoire

par  
W.H. Dray

La philosophie critique et spéculative — la compréhension historique — l'objectivité historique — le jugement causal en histoire — les philosophies spéculatives de l'histoire — une approche métaphysique — une approche empirique — une approche religieuse.

15 x 23,5 cm., 168 pages. Prix: \$6,75  
Frais de port et manutention: \$0,50

En vente chez votre libraire et aux:  
Éditions de l'Université d'Ottawa

Bon de commande

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir..... exemplaires  
**LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE**

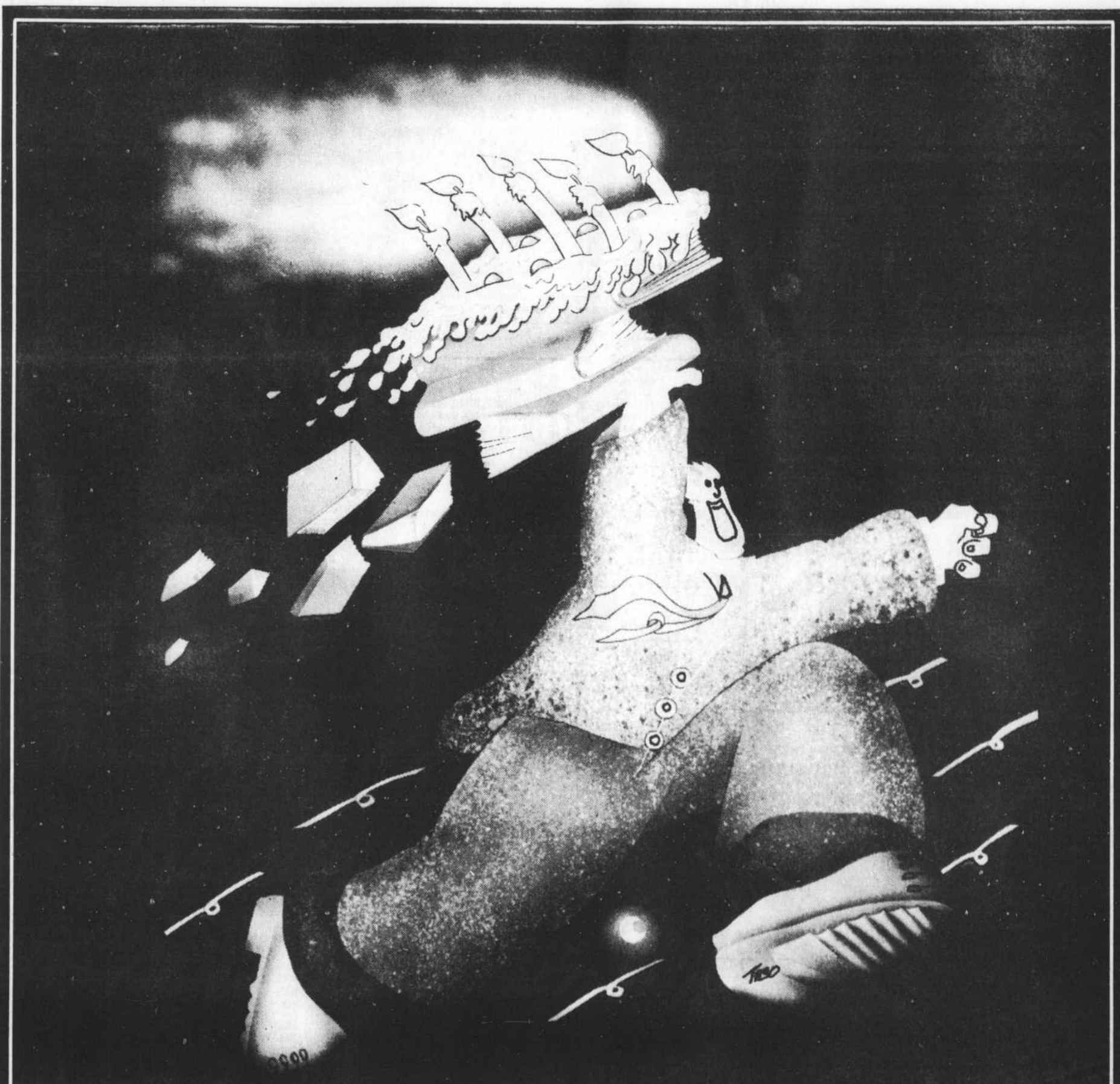
Nom.....

Adresse.....

Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.....

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



# 5<sup>e</sup> SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

PLACE BONAVENTURE du 23 au 28 NOVEMBRE 1982

MARDI 23  
de 16 h à  
23h30

MERCREDI 24  
JEUDI 25  
VENDREDI 26

SAMEDI 27  
de 10 h à  
22 heures

DIMANCHE 28  
de 10 h à  
18 heures

Une fête d'ouverture pleine de surprises vous attend le 23 novembre, à compter de 16 heures. Des le lendemain, et jusqu'au dimanche 28 novembre, une foule d'activités palpitantes: encans, ateliers sur l'illustration, rencontres d'auteurs animées par Lise Payette, joute oratoire, jeux informatisés. Tout cela et plus encore. Entrée libre le 23 novembre.

# Les Yeux rouges: un bon petit suspense

par Francine Laurendeau

YVES Simoneau n'est pas, à 27 ans, un débutant. Il a hanté les plateaux de tournage, rédigé quelques scénarios, tenu la caméra et réalisé une quinzaine de courts métrages. *Les Yeux rouges* n'en est pas moins une première œuvre, un premier long métrage de fiction, avec tout ce que l'entreprise comporte de dangers et de tentations. Parmi les dangers qui menacent une première réalisation, il y a avant tout celui d'en perdre le contrôle. Scénarisation, dialogue avec l'équipe technique, direction des comédiens, montages, voilà beaucoup d'éléments à maîtriser pour un seul homme. Et parmi les tentations qui s'offrent au jeune cinéaste, il y a d'abord celle de vouloir tout dire en un seul film, d'oublier que qui trop embrasse mal étreint.

D'abord, en deux mots, l'argument de *Les Yeux rouges*. A Québec, dans un quartier de la Haute-Ville, l'être mystérieux qu'on a baptisé «le voyeur» seme la terreur parmi les femmes, ses victimes. Il les étrangle et met le feu à l'appartement avant de s'enfuir. Dans les bureaux de la police, un jeune homme (Pierre Curzi) se passionne pour l'enquête malgré l'hostilité caustique de son patron (Jean-Marie Lemieux) qui en a vu d'autres,



Marie Tifo dans «Les Yeux rouges» d'Yves Simoneau.

tandis que le vieux Thomas (Paul Hébert) s'acharne à tracer un improbable portrait-robot. Les journaux à sensation contribuent au climat de peur et chaque femme, le soir, se croit suivie dans la rue. On finit par soupçonner tout le

monde. Le voyeur serait-il ce célibataire qui observe ses voisins avec ses jumelles et l'oeil magique de sa porte? Ou ce dragueur aux yeux exorbités qui persécute de ses avances les jeunes femmes seules? Ou le jeune locataire d'en haut

que personne ne connaît? Ou le livreur de poulet qui ressemble étrangement au dernier portrait-robot? Ne comptez pas sur moi pour vous le dire. Sachez seulement que même si la sympathique Marie-Josée (Marie Tifo) échappe à la

mort, il n'est pas sûr que le méchant soit puni ni que le dénouement soit très moral... Je trouve qu'Yves Simoneau s'est fort honorablement tiré de la redoutable épreuve dont je décrirais plus haut les dangers. Sans chercher midi à

quatorze heures, il a su nous concocter un bon petit suspense, ce qui peut déjà être considéré comme une réussite. Sans céder à la facilité de la violence gratuite, il arrive à nous inquiéter et à nous intéresser du début à la fin. Les comédiens sont bons, dans l'ensemble, mais ont une forte tendance à «jouer télévision». Pour moi, «jouer télévision» signifie grossir les traits, gommer les nuances, simplifier, comme dans la plupart des feuilletons télé. (Cela caractérise particulièrement le jeu du tandem Curzi-Lemieux.) Mais c'est efficace, il faut bien l'admettre, d'autant plus que l'action, prestement menée, ne nous laisse guère le temps d'analyser cette légère insatisfaction qui provient, je pense, de cette conception de la direction des comédiens.

Québec est, à mon avis, notre plus belle ville, notre seule belle ville et je n'ai jamais compris pourquoi on n'y tournait pas davantage. Yves Simoneau a refusé l'habituelle vision touristique (Château Frontenac, Terrasse Dufferin, calèches et parlement) pour filmer un Québec de petites rues sombres et d'arrière-cours, un Québec automnal, nocturne et trileux, cadre parfaitement adapté à l'atmosphère qui enveloppe son histoire. Il convient de souligner ici que *Les Yeux rouges* est un authentique film régional, dans le meilleur du terme, la preuve qu'on peut faire chez nous du bon cinéma ailleurs qu'à Montréal. Au complexe Desjardins.

**L'Autre Cinéma**  
6430 Papineau 722-1451  
TOUS LES SOIRS à la séance de 7 h 15

«Il faut se précipiter voir ce film» — La Presse

**ALLEMAGNE MERE BLAFARDE**  
un film de Helma Sanders avec Eva Mattes, Ernst Jacobi  
à 9 h 00 L'Autre Cinéma 6430 Papineau 722-1451 TOUS

**ORANGE MECANIQUE**  
MALCOLM McDOWELL  
**BONNIE & CLYDE**  
CINEMA Montrorse  
3100 rue Bélanger près du Rond St Michel 722-7171

## EN TÊTE D'AFFICHE

■ **Yol**, Palme d'or à Cannes. Du cinéaste turc Yilmaz Guney. L'oppression en Turquie, celle des prisons et des militaires omniprésents mais surtout celle des mentalités et des mœurs patriarcales. (Avec sous-titres anglais au cinéma Place Ville-Marie.)

■ **Klaus Wildenhahn**, documentaire. Des films de celui que plusieurs considèrent comme le plus important documentaire allemand. Ses films s'articulent principalement autour de deux pôles, la vie artistique et la vie ouvrière. (A la Cinéma-thèque québécoise jusqu'à demain.)

■ **La Quarantaine**. Le nouveau film d'Anne Claire Poirier. Les retrouvailles d' onze adultes qui, trente ans plus tôt, étaient liés par une grande amitié. Avec plusieurs grands comédiens québécois dont Monique Mercure et Jacques Godin. (Au Berri.)

■ **Mourir à trente ans**. Prix de la caméra d'or au dernier Festival de Cannes. Sur un mode tout à fait singulier, le jeune cinéaste français Romain Goupil compose le portrait d'une génération, celle de mai 68, d'un militantisme et d'une amitié. (A L'Autre cinéma.)

■ **La Nuit de Varennes**. Dans une diligence empruntant le même trajet que la famille de Louis XVI en fuite, une conversation à bâtons rompus entre notamment Restif de la Brionne et Casanova vieillissant. Agréablement drôle, finement anachronique, le deuxième film d'époque d'Ettore Scola est un vrai régal pour l'esprit. (Au La Cité.)

avec sous-titres anglais au Bonaventure).  
■ **The Changeling**. L'amitié entre deux jeunes Juifs, l'un hassidique et fils de rabbin, l'autre beaucoup moins orthodoxe et fils d'un professeur militant pour un état israélien. (Au Cinéplex.)

RENÉ MALO présente

**MEPHISTO**  
UN FILM DE STAN SZABO  
OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1982  
Prix de la Meilleure Scénario  
Prix de la Fondation de la Culture de la Cité de Québec  
CANNES 1981

Tous les jours: 1:20 - 3:55 - 6:30 - 9:05

3e Mois BERRI - 5

Après Annie Hall et Manhattan  
**Woody Allen revient plus brillant que jamais.**

**COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**  
LA AMSSUMMER NIGHTS SEX COMEDY

MIA FARROW • JOSE FERRER • JULIE HAGERTY  
TONY ROBERTS • MARY STEENBURGEN

Une Production JACK ROLLINS • CHARLES H. JOFFE WOODY ALLEN  
Décorateur Directeur de la Photographie Producteur Exécutif  
MEL BOURNE GORDON WILLIS CHARLES H. JOFFE

14 ANS

CREMAZIE  
Lun. à ven. 7:25 - 9:25  
Samedi, Dim. 1:25 - 3:25  
5:25 - 7:25 - 9:25

RENÉ MALO présente

**MIOU-MIOU GALABRU**  
LAUTNER + AUDIARD

Ce crime ne paie pas il fait mourir de rire!...

M'empêcher de rire?...

**EST-CE BIEN RAISONNABLE!**  
Un film de GEORGES LAUTNER

BERRI 1

Tous les jours: 1:05 - 3:10  
5:15 - 7:20 - 9:30

**Patrimoine à l'encan**

ROME (Reuter) — Les antiquaires considèrent que c'est l'une des ventes aux enchères les plus remarquables que Rome ait jamais connues — et le public fait effectivement la queue pour y assister —, mais des grands noms du cinéma italien comme Federico Fellini et Franco Zeffirelli ne sont pas du tout d'accord et disent que c'est un scandale.

Cette polémique se rapporte à la vente de quelque 15.000 accessoires utilisés depuis un demi-siècle par l'industrie italienne du cinéma, dont quelques-uns sont des objets ravissants, et d'autres sont franchement hideux.

On y trouve des bustes de Benito Mussolini, des portraits de Lénine, d'innombrables lits et tables de style Louis XIV et Louis XV, des vases chinois et japonais, des tapis persans, et plus d'un millier de toiles de toutes écoles et périodes.

Il y a aussi la vieille caisse enregistreuse qui avait servi dans le film *Bonnie and Clyde*, le samovar d'Omar Sharif dans le *Dr. Jivago*, un lit en forme de voûte utilisé par Fellini dans son film *La Cité des femmes*, une table en bois rehaussée d'or dont Luchino Visconti avait passé commande pour *Les Innocents*, et une chaise longue sur laquelle Elizabeth Taylor s'était languoureusement étendue dans *Cléopâtre*.

À l'entrée de cette vente aux enchères, qui a commencé cette semaine et qui se poursuivra jusqu'au 14 décembre, une femme fortement maquillée brandissait une pancarte où l'on pouvait lire: «N'achetez rien. Le coeur de notre industrie cinématographique est écartelé».

Mais cela n'empêchait pas les affaires d'aller bon train dans la salle des ventes, organisée dans un entrepôt des environs de Cinecittà, les studios de cinéma à l'extérieur de la capitale. Quelque 200 personnes s'y pressaient.

Les prix de certains articles, dont une paire d'urnes chinoises, ont atteint 2 millions de livres quand est retombé le marteau du commissaire priseur Franco Pesando.

Cette vente fait suite à la décision de la compagnie Cimmio, spécialisée depuis les années 30 dans le mobilier de cinéma, de liquider ses stocks plutôt que de les transférer dans d'autres locaux à l'extérieur de Cinecittà.

«Nous sommes obligés d'évacuer nos locaux actuels, sans avoir d'endroit pour transférer notre stock. Nous l'avions offert à la télévision italienne, mais elle l'a refusé, et c'est pourquoi nous avons décidé de le vendre», a déclaré un porte-parole de Cimmio.

**JONATHAN 7 h 00**  
LIVINGSTON  
LE GOÛLAND

Salle 1 9 h 00 TOUS  
«Une oeuvre pleine de tact, modeste, profondément touchante» — La Presse

**ALLEMAGNE MERE BLAFARDE**

Salle 2 7 h 15 TOUS  
«Une réussite incontestable» — Le Devoir

*L'Autre Cinéma*  
Le nouveau film québécois de Claude Gagnon

Salle 2 9 h 30 TOUS  
Prix de la jeunesse CANNES 1982

**MOURIR A 30 ANS**  
EN PRIMEUR

L'Autre Cinéma  
6430 Papineau 722-1451

**LES YEUX ROUGES**  
POUR TOUS

«Les verbes accidentelles»  
Un film de Yves Simoneau produit par Denis Girard

Marie Tifo • Jean-Marie Lemieux  
Pierre Curzi • Pierrette Robitaille • Denise Proulx  
Micheline Bernard • Raymond Bouchard  
Remy Girard • Paul Hébert • Gaston Lepage

dist. les films du CREPUSCULE

12.30 - 14.35 - 16.40 - 18.45 - 20.50

**desjardins 1** **QUEBEC**  
BASILAIRE 1 288-3141 PARIS

«Si j'abandonne ce film, je serai un homme sans rêves... Je vis ma vie, ou je la termine avec ce projet» — WERNER HERZOG

**LE POIDS DES RÊVES**  
POUR TOUS

un film sur Werner Herzog et sa réalisation de «FITZCARRALDO»

V.F. «Burden of Dreams» avec: WERNER HERZOG • KLAUS KIMSKI • CLAUDIA CARDINALE et les TRIBUS CAMPA, MACHIGUENGA et AGUARUNA de l'Amazonie Péruvienne ainsi que toute l'équipe de tournage de FITZCARRALDO.

12.05 - 13.55  
15.45 - 17.35  
19.25 - 21.15

**desjardins 4**  
BASILAIRE 1 288-3141

chaque film 2,95\$

19-20-21 nov. à 7h00  
**GIMME SHELTER**  
avec les ROLLING STONES

19-20-21 nov. à 9h30  
**L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE**  
de RW FASSBINDER

**New Yorker**  
5380 St. LAURENT 276-9626



CULTURE ET SOCIÉTÉ

# Le talent des Taviani

par Richard Gay

DANS toute l'histoire du cinéma, on rencontre très peu de tandems de réalisateurs. Les frères Paolo et Vittorio Taviani, qui oeuvrent ensemble depuis le début des années 60, constituent donc un cas rare et le talent de ce tandem apparaît encore une fois évident dans *La Nuit de San Lorenzo*. Et celle qui fait la narration a vécu ces événements: elle était à l'époque une gamine. Les faits nous seront donc révélés à travers le regard d'un enfant devenue aujourd'hui femme et mère. Les événements se sont-ils effectivement déroulés tels qu'on les voit dans le film? La narratrice répondra: «Je ne sais pas si ça s'est vraiment passé comme ça.» Car le récit mis en scène par les frères Taviani, qui ont non seulement réalisé le film mais aussi écrit le scénario, tient à la fois du souvenir, du conte, de la fabulation et même, par moments, de l'épopée.

Que retient-on de ce récit? Tout d'abord des êtres humains: des enfants, des jeunes mariés, des vieux. Des êtres humains placés malgré eux au carrefour de leur existence entre l'espoir et le désespoir, l'emprisonnement et la libération, la vie et la mort. Et c'est l'espoir, la libération, l'instinct de survie qui les pous-

sent à travers la campagne pour tenter de rejoindre les soldats américains. Ceux-ci sont donc représentés d'une façon éminemment positive, très différente de ce que Liliana Cavani en a fait dans son film *La Peau d'après* le roman de Malaparte.

Et le talent des frères Taviani, c'est tout d'abord celui d'une mise en scène toujours simple, toujours intense, toujours près des êtres et des drames qu'ils vivent. Aussi les Taviani sont de remarquables directeurs de comédiens, des comédiens qu'ils savent tout d'abord choisir. Quelle distribution en effet dans *La Nuit de San Lorenzo*? Des vedettes, non, mais des visages, des têtes incroyables d'expressivité parmi lesquelles on aura peut-être reconnu Omero Antonutti qui interprète le rôle du père dans *Padre Padrone*. Cette expressivité que les Taviani recherchent constamment, ils l'atteignent avec peu de moyens finalement, avec une espèce de retenue, de pudeur même.

Et comme toujours chez eux, les personnages sont indissociables de leur environnement. La mise en scène embrasse les personnages et le paysage rural de la Toscane

avec la même bauté cinématographique, la même sensibilité et le même sens du détail révélateur. Tout ceci au service d'un drame fait de fuites en avant, de combats avec Allemands et fascistes, de disputes, de rencontres, de choix déchirants, de tendresse et de passion. Il y a là une vérité, une sensualité vitale que les Taviani savent restituer dans toute sa puissance lyrique et qui fait presque oublier que parfois le récit piétine.

Enfin, si le film est malheureusement présenté à Montréal dans une version doublée qui réduit un tant soit peu la vérité et l'impact de l'ensemble, il faut toutefois admettre que le doublage en français a été réalisé avec soin. (Au Parisien).

Une histoire de père et de fille que cette comédie. Un père absent qui réapparaît soudainement, mine de rien. Une fille responsable qui se

méfie de son père barataineur. Et avec raison puisque celui-ci veut créer un casino en vendant l'immeuble de sa mère alors qu'il a déjà connu de sérieuses difficultés dans une entreprise du même genre. Un face à face donc. Entre deux personnages, entre deux vedettes aussi.

Le résultat? Un Montand versatile plus qu'à souhait, une Adjani ardente, mais si l'ensemble évite le mauvais goût ce n'est pas non plus une grande comédie. Somme toute, un film gentil, qui déride par moments, mais vite oublié. (Au Crémazie).

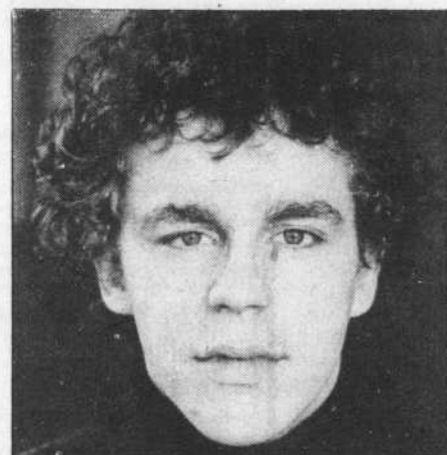
Enfin quelques mots du film *Les Misérables* à l'affiche déjà depuis plusieurs semaines. Cette nouvelle adaptation du célèbre roman de Victor Hugo par Robert Hossein, surtout connu du public en tant qu'acteur, n'apporte strictement rien de nouveau. Bien au contraire, cette grosse production est académique, dépassée, sans relief, appuyée et lourde comme le jeu même de Lino Ventura qui interprète Jean Valjean, le personnage principal. *Misérables*, en effet! (Au Parisien).

# L'opéra marié avec la fantaisie

par Jacques Larue-Langlois

«NOUS avons l'intention de faire autre chose. Ce n'est là que la première expérience du genre à laquelle nous nous livrons. La prochaine fois, ça ira plus loin.» Tels sont les mots mêmes du jeune metteur en scène Saint-Gelais, pour parler de *Les Tracs de la diva*, spectacle fantaisiste dont il a assumé la direction et qui réunit, sur la scène du restaurant-bar-théâtre La Licorne, 2075 boulevard Saint-Laurent, la chanteuse de formation classique Diane Hamel et l'auteur-comédien farfelu René-Daniel Dubois, à l'heure du brunch (midi) tous les dimanches, jusqu'au 12 décembre.

«Et pourquoi pas une petite troupe d'art lyrique avec une saveur québécoise?» de proposer la diva elle-même, Diane Hamel, que l'entreprise enthousiasme. «Avec une énergie québécoise», insiste Joseph Saint-Gelais, à la veille de son départ pour un stage



René-Daniel Dubois



Diane Hamel

d'un an à l'Opéra de Bordeaux, où ont lieu, affirme-t-il, les productions les plus nouvelles et les plus intéressantes au niveau de la mise en scène d'opéra.

Pour sa part, René-Daniel Dubois, l'auteur et l'interprète du texte, composé d'extraits de sa pièce *Ne blâmez jamais les Bédouins*, pousse, à mi-chemin entre la blague et le sérieux: «Pourquoi pas créer un Opéra québécois? Après tout, *Les Bédouins* ont failli être mis en musique par Joël Bienvenue, pour Gropus 7. Ce n'est

qu'une histoire de subventions ratées qui a empêché la réalisation du projet.»

Si on veut résumer le rêve qui habite ces trois créateurs et leur pianiste, Ross Crawford, on peut dire qu'il s'agit, en fait, de sortir l'opéra de la naphthaline.

Le spectacle auquel ils présentent leurs talents constitue un excellent exemple de l'entreprise dont ils rêvent. Diane Hamel, bachelière en musique, option chant, de Laval et détentricrice d'une maîtrise en interprétation, chant et mise en scène de l'Université de Montréal, fait les frais de la première partie de ce brunch où se marient l'art et la fantaisie. Elle tire d'un vaste répertoire englobant Scarlatti, Brahms, Schubert, Granados, Canteloube et Britten, 14 chansons admirables, tantôt naïves ou romantiques, tantôt nettement humoristiques.

C'est en deuxième partie du spectacle qu'est lancée cette nouvelle discipline combinant la superbe souplesse vocale de Diane Hamel au délire verbal de la dernière oeuvre théâtrale de René-Daniel Dubois, *Ne blâmez jamais les Bédouins*. La diva italienne, ficelée en principe sur une voie ferrée en plein désert, fait le bilan de sa vie pendant que deux trains viennent vers elle en directions opposées et qu'un monstre d'opérette repoussant et hideux s'acharne à lui faire peur. En fait, la chanteuse est assise sur une chaise et mime sobrement la situation pendant que l'auteur-comédien, debout derrière elle, joue sa conscience avec une verve folle et intarissable et dans un accent italien du plus haut comique.

«Cela a toujours fait partie de mes préoccupations», raconte Diane Hamel, de donner des récitals «dépoignés». Le délice s'est opéré quand Joseph (Saint-Gelais), metteur

en scène et musicien, m'a mis en présence de René-Daniel, qui avait lui-même fait des mises en scène d'opérettes pour le compte de l'Opéra de chambre du Québec, l'an dernier. J'ai tout de suite été fascinée par un gars qui fait du théâtre aussi avant-gardiste et qui aime l'opéra.»

«Pour ma part, j'ai vraiment découvert l'opéra en travaillant avec les chanteurs», raconte René-Daniel Dubois, auteur de *Panique à Longueuil* et de *Adieu docteur Munch*, spectacles de café-théâtre qui ont retenu l'attention, au cours des deux dernières années. «Ce fut la surprise de ma vie, poursuit-il. Je croyais avoir des difficultés quand j'ai travaillé avec eux à mettre au point une chorégraphie à contretemps pendant qu'ils chantaient. Ils ont embarqué complètement et l'un d'eux est même venu me dire: 'Merci, vous nous montrez que les chanteurs ne sont pas nécessairement des imbéciles!'»

«Ils ne le sont pas plus que les autres», proclame Diane Hamel, mais nous sommes tous victimes de la formation européenne des chanteurs d'opéra, qu'il faut surmonter et dont il faut se libérer.»

«Au départ, Diane voulait que j'écrive un texte nouveau pour elle, reprend René-Daniel, mais, comme je n'aime pas beaucoup les commandes, j'ai soutiré des *Bédouins* cet extrait, qui est complet en soi et qui ne nécessite aucune mise en situation. D'ailleurs, cette pièce pose un léger problème en ce qu'elle est la seule de mes pièces qui demande vraiment des moyens: neuf personnes en scène, six mois de répétition, plein de choeurs.»

«Si l'on pouvait créer des opéras légers québécois, enchaîne Joseph Saint-Gelais, René-Daniel ferait d'excel-

lents livrets, à cause de sa connaissance du genre et de sa belle folie. Il faut dire que nous avons, en ce sens, des idées -de grandeur, comme celle de monter des opéras baroques, écrits pour instruments anciens et exigeant moins de musiciens que le répertoire traditionnel.»

Pour Diane Hamel, qui chante l'opéra depuis une dizaine d'années et qui a donné maints récitals à la radio et à la télévision, cette aventure s'inscrit dans une démarche personnelle qui l'a poussée vers une réflexion sur la voix comme ouverture de soi en contact avec le corps entier. Un stage à New York sur la voix et la revitalisation corporelle, de même qu'une formation en gestalt l'amènent à utiliser le langage thérapeutique pour parler des expériences d'enseignement auxquelles elle se livre présentement.

Pour le moment, Diane Hamel dirige des ateliers avec des comédiens et travaille, avec François Graham, à un spectacle où elle doit chanter des lieder et qui intégrera le chant et la danse.

Même le pianiste de l'actuel spectacle de La Licorne, Ross Crawford, est un mordu de la multi-disciplinarité. Ex-accompagnateur des Grands Ballets Canadiens, il a suivi des cours de chant qu'il entend poursuivre. Parlant français, anglais, italien et allemand, il aimerait éventuellement chanter et enseigner le chant.

«Ce que nous faisons constitue nettement une expérience nouvelle», insiste Joseph Saint-Gelais, et nos critères de base face à l'opéra relèvent avant tout du spectacle. Mais ce n'est que la première de nos aventures communes. Nous avons nettement l'intention de faire autre chose et, la prochaine fois, croyez bien que nous irons encore plus loin.»

# EN RECITAL

TROIS GRANDS ARTISTES



**Murray Perahia**, pianiste  
 "Un des musiciens au talent le plus exceptionnel de notre époque."  
**Le dimanche 20 février 1983**  
 Programme:  
 MOZART Fantaisie en ré mineur, K. 397  
 Rondo en ré majeur, K. 485  
 BEETHOVEN Sonate opus 31, no 3  
 CHOPIN Barcarolle  
 SCHUMANN Fantaisie en do majeur, opus 17



**James Galway**, flûtiste  
 et le New Irish Chamber Orchestra  
 "Virtuose hors-pair, Galway nous enchante."  
**Le lundi 14 mars 1983**  
 Programme:  
 BACH Concerto en la mineur, BWV 1056  
 Suite en si mineur, BWV 1067  
 A. DUFF Suite irlandaise pour cordes  
 VIVALDI Concerti opus X, nos 4, 5 et 6



**Itzhak Perlman**, violoniste  
 "Perlman est le prince des violonistes: son art est complet."  
**Le lundi 16 mai 1983**  
 Programme:  
 Sonates pour violon et piano  
 Oeuvres de Kreisler, Sarasate et autres

Billets en abonnement en vente à l'OSM, 200 ouest de Maisonneuve (842-3402)

	prix réguliers	escompte 20%	prix en abonnement
Ces récitals sont présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à 20 heures.			
Parterre	60\$	12\$	48\$
Corbeille	45\$	9\$	36\$
Mezzanine			
Balcon/Loges	30\$	6\$	24\$
Balcon			
Loges Corbeille	60\$	12\$	48\$
Loges Mezzanine			

Sur tout abonnement s'ajoute un montant de 2,25\$ à titre de redevance à la Place des Arts

Orchestre symphonique de Montréal  
 Directeur artistique: Charles Dutoit

## Le Messie

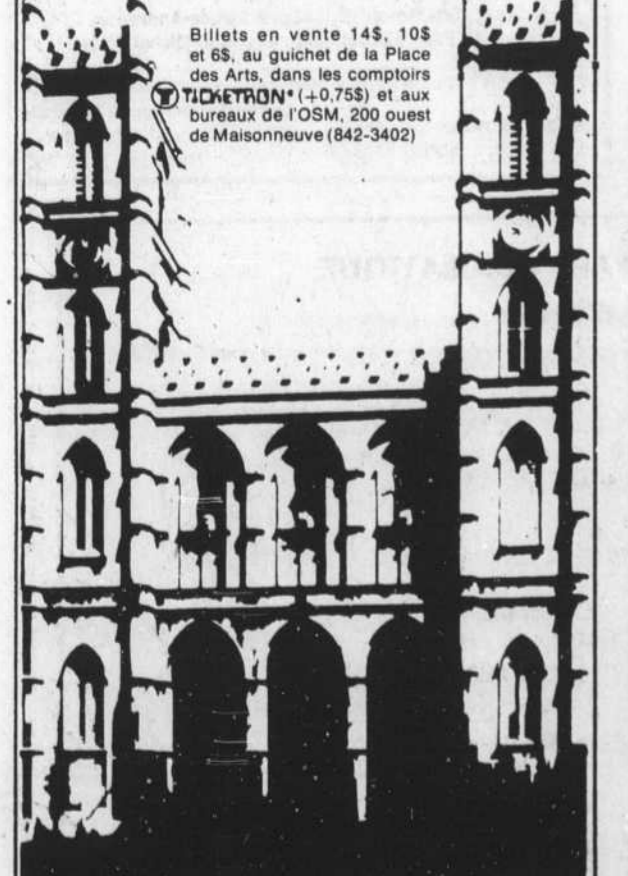
### Handel

Une Tradition de Noël à NOTRE-DAME les 21 et 22 décembre 1982 à 20h

Chef d'orchestre et directeur des choeurs: WAYNE RIDDELL

Solistes:  
 LOIS MARSH, soprano  
 JANET STUBBS, mezzo-soprano  
 GLYN EVANS, ténor  
 GARY RELYEA, basse

CHOEURS DE L'OSM  
 LE CHOEUR DE L'ÉGLISE ST. ANDREW ET ST. PAUL



PARC HISTORIQUE NATIONAL

## COTEAU-DU-LAC

PROJET DE MISE EN VALEUR

### AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

Les mardi 23 novembre et jeudi 25 novembre 1982: les audiences se dérouleront en français.  
 Le mercredi 24 novembre 1982: l'audience se déroulera en anglais.

Les audiences auront lieu à 20 heures au Pavillon Wilson, 4-B, rue Principale, à Coteau-du-Lac.

**Bienvenue à tous!**

Parcs Canada Parks Canada

Isabelle HUPPERT Jean-Louis TRINTIGNANT

## eaux profondes

Michel DEVILLE

14 ANS

«Une perversion fascinante! ... le duel de couple étrange est captivant!»  
 — Serge Dussault, La Presse

5e SEMAINE ELYSÉE 1  
 35 MILTON 842-6053

SAM., DIM.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SEM.: 7.30, 9.30.

«UN TRÈS BEAU FILM» —Francine Laurendeau, LE DEVOIR

«LE FILM, D'UNE BEAUTÉ POIGNANTE EST DÉCIDÉMENT le chef-d'oeuvre de ce coeur à deux têtes du cinéma italien que sont les frères Taviani.»  
 —Daniele Heymann, L'EXPRESS

«IL FAUT ABSOLUMENT ALLER VOIR TOMBER LES étoiles de la nuit de San Lorenzo.»  
 —LE MATIN

«VOYEZ-LE VITE! PAREILLE BEAUTÉ NE DONNE RENDEZ-vous qu'une fois tous les dix ans.»  
 —PARISCOPE

PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1982

## LA NUIT DE SAN LORENZO

un film de PAOLO et VITTORIO TAVIANI

POUR TOUS

GULIANI G. DE NEGRI présente avec OMERIO ANTONUTTI • musique écrite et dirigée

un film de PAOLO et VITTORIO TAVIANI et MARGARITA LOZANO • images FRANCO DI GIACOMO par NICOLA PIOVANI • scénario PAOLO et VITTORIO TAVIANI © 1982 VNAFILM

A L'AFFICHE! Le PARISIEN 4 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.35. SAM. DERNIER PROGRAMME 11.40. 480 ST-CATHERINE O 866 3856

# Le succès de Lucia di Lammermoor

par Gilles Potvin

POUR une bonne majorité de mélomanes, le succès de Lucia di Lammermoor — dont la première aura lieu mardi à l'Opéra de Montréal — tient avant tout à deux pages principales, le célèbre sextuor «Chi mi frena in tal momento» et le non moins célèbre Air de la folie avec lequel l'héroïne occupe la scène pendant vingt bonnes minutes avant son ultime sortie. Ces deux extraits demeurent des exemples de choix parmi la quantité considérable de musique dramatique telle qu'on la concevait au milieu du XIXe siècle.

Des quelque 75 opéras que Donizetti produisit entre 1816 et 1843, Lucia di Lammermoor demeure sans contredit le plus souvent chanté, celui qui continue d'attirer les sopranos légers qui voient dans le rôle titre un rôle en or aussi bien que le public amateur qui adore surveiller une cantatrice aux prises avec cette scène redoutable qui met à l'épreuve autant les talents vocaux que dramatiques de la protagoniste.

Il est pour le moins curieux que l'Opéra de Montréal ait choisi cette oeuvre de Donizetti pour la deuxième production de sa saison, après un ouvrage comme Norma de Bellini, un autre opéra issu de la même époque qui était celle de l'âge d'or du bel canto. Tout en étant très exigeant, le rôle de Lucia ne requiert pas la même endurance que celui de Norma mais il faut à son interprète une virtuosité vocale qui, pour être légèrement différente, n'en est pas pour autant plus confortable.

Donizetti fut contraint d'écrire de nombreux opéras avant d'obtenir un succès digne de mention avec son Anna Bolena en 1830. Rossini était alors le compositeur à la mode aussi bien en Italie qu'à Paris. D'abord imitateur de ce dernier, Donizetti trouva finalement un style plus personnel avec Anna Bolena et son succès s'affirmait davantage des oeuvres comme L'Elisir d'amore en 1832 puis Lucia di Lammermoor en 1835.

Le Teatro San Carlo de Naples lui avait proposé en 1835 un opéra inspiré du roman alors populaire de sir Walter Scott, La Fiancée de Lammermoor. Grâce à un livret bien tourné de Salvatore Cammarano, Donizetti n'eut pas besoin de plus de six semaines pour rédiger sa participation. Comme il le faisait par habi-

tude, le compositeur sélectionna lui-même les chanteurs pour la création de son oeuvre. Le rôle titre de Lucia avait été conçu pour Fanny Persiani-Tacchinardi, un jeune soprano de 22 ans qui s'était déjà illustré. La Persiani représentait pour lui l'interprète idéale de Lucia. Sa voix était plutôt menue mais ses aigus étaient brillants et elle avait une grande facilité pour la vocalise. De plus, elle était petite et ses traits étaient pâles et ses yeux rêveurs, bref le type idéal qu'il concevait pour Lucia.

**LA TRANSECURATION DE**

**BENNO BLIMPIE**

Traduction et mise en scène René GINGRAS

Jusqu'au 12 décembre 20 h 30

avec Jean-Luc DENIS, Esther LEWIS, Suzanne MARIÉ, Jean-Pierre MATTE, Gilbert TURP

4353 est, rue Sainte-Catherine

Orchestre Civique de Montréal

Montréal Civic Orchestra

**CONCERT**

Chef d'orchestre — Jacques Clément

Soliste

**MICHÈLE GAGNON, cor**

le jeudi 25 novembre à 20h

à la CATHÉDRALE CHRIST CHURCH

entre Eaton et la Baie

entrée gratuite

## disques / Cinq versions de Lucia

par Carol Bergeron

**Maria Callas** (soprano), Giuseppe Stefano (ténor), Tito Gobbi (baryton), chœurs et orchestre du Mai Florentin (festival 1953), dir. Tullio Serafin, Seraphim 18-8032, texte de présentation en anglais.

**Maria Callas** (soprano), Ferruccio Tagliavini (ténor), Piero Cappuccilli (baryton), chœurs et orchestre Philharmonia, dir. Tullio Serafin, Angel SBL 3601, enregistré en 1959, livret italien et anglais.

**Montserrat Caballé** (soprano), José Carreras (ténor), Vicente Sardinero (baryton), chœurs Ambrosian et l'orchestre New Philharmonia, dir. Jesus Lopez Cobos, Philips 6703 080, livret traduit en français.

**Anna Moffo** (soprano), Carlo Bergonzi (ténor), Mario Sereni (baryton), chœurs et orchestre de la RCA Italiana Opera, dir. Georges Prêtre, RCA AGL3-3971, livret italien et anglais.

**Joan Sutherland** (soprano), Luciano Pavarotti (ténor), Sherrill Milnes (baryton), chœurs et orchestre du Covent



Maria Callas

les aigus. Par la même occasion, le plan tonal est complètement faussé. Par exemple: le solo de harpe et le premier grand air de Lucia avaient été pensés en mi bémol majeur par Donizetti qui avait très justement senti la nécessité d'un contraste avec la tonalité de sol majeur qui venait d'être très fortement affirmée. En transposant un demi-ton plus bas, comme la tradition le veut, le contraste disparaît et l'effet de surprise, dramatiquement nécessaire à cet endroit, s'en trouve affaibli. Bien entendu, le jeu des tonalités n'est certes pas chose facile à entendre mais il ne faut pas en sous-estimer l'importance. Cette fois, pour faciliter le travail du ténor Tagliavini, la scène finale du troisième acte a dû, elle aussi, être transposée plus bas.

Comme le résume fort bien Catherine Clément, (L'Opéra ou la défaite des femmes, chez Grasset), Lucia di Lammermoor, c'est une Juliette écossaise. «Sur son corps, se joue le conflit banal de deux familles. Lucia-Juliette aime Roméo-Edgar, un vilain frère troque un anneau contre un autre, trahisons partout. Lucia se retrouve mariée à qui elle n'aime pas.» Rupture. Elle se réfugie dans la folie pour échapper à son impuissance. Elle meurt. Personnage tragique qui s'engage dans un processus d'autodestruction inéluctable auquel la folie lui

Suite à la page 28

Garden, dir. Richard Bonynge, London OSA 13103, livret italien et anglais.

D'Autre part, ses mélodies qui s'harmonisent superbement aux caprices du bel canto possèdent un indéniable pouvoir de séduction. Cinq versions ou cinq opéras? Par leurs différences morphologiques et stylistiques, ces enregistrements ont de quoi nous laisser perplexes. À l'exception de Jesus Lopez Cobos, qui utilise une édition basée directement sur l'autographe, les autres chefs d'orchestre, s'appuyant sur la «sainte tradition», coupent, transposent et ajoutent allègrement.

Les deux Lucias dirigées respectivement par Georges Prêtre et Richard Bonynge présentent les mêmes faiblesses provoquées par la transposition des arias de Lucia. Elles suivent, d'autre part, le texte des éditions traditionnelles. Par rapport à ce dont nous venons de parler, la version Lopez Cobos représente un effort très important de reconstitution authentique du chef-d'oeuvre de Donizetti. Dans un contexte explicatif où se sont glissés certains contresens, Lopez Cobos dit que les divergences entre l'autographe et la partition couramment utilisée dépassent la centaine.

**L'ESKABEL présente**

«Un spectacle à voir absolument»

**L'HÔTEL des GLACES**

adapté de «La Mort à Venise» de Thomas Mann

Mise en espace: Jacques Crête

Direction musicale: Serge Le Maire

Plus de vingt acteurs, choristes et danseurs

Tous les dimanches à partir du 14 novembre à 19h30 et 16h30

Au 360 McGill, métro Square Victoria Réservation: 526-6193 / 277-8370

**DUCEPPE**

**«EN VILLE»**

de ÉLIZABETH BOURGET

Mise en scène de Gilbert Lepage

Avec Linda Sorgini, Marcel Leboeuf, Béatrice Picard, Yvon Leroux, Monique Aubry, Roger Garand, Ronald Guéremont et Jean-Louis Millette

Du 27 octobre au 4 décembre

Décor: Denis Rousseau

Costumes: François Barbeau

Eclairages: Guy Simard

Mardi au vendredi à 20h

Samedi à 17h et 21h

THÉÂTRE PORT ROYAL

PLACE DES ARTS

Cartes: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6\$ s'ajoute un montant de 0,75\$ à titre de redevance à la Place des Arts.

prolongation jusqu'au 12 décembre

**les tracs de la diva**

Diane Hamel soprano

Rene-Daniel Dubois auteur dramatique

«Ca vous ensoleille même le plus vil et le plus pluvieux des dimanches.»

J. Larue-Langlais (Le Devoir)

«A treat»

M. Peterson (The Gazette)

mise en scène: Joseph Saint-Gelais

au piano: Réjean Coallier

le dimanche à midi

théâtre et chant (et brunch peut-être)

café-théâtre La Licorne

2075, Saint-Laurent

Montreal

reservations: 843-4166

**AUDITION**

1er décembre

Le Théâtre sans Fil

est à la recherche d'une

**MARIONNETTISTE**

Tél.: 522-7117

Novembre du 2 au 28

**peur**

À ESPACE LIBRE, par le Nouveau Théâtre Expérimental

1945, rue Fullum, 20636 (relâche lundi)

Tel: 521-4191/521-4199 75

**Orchestre symphonique de Montréal**

Charles Dutoit, directeur artistique

«Une soirée française enlevante»

**LES CONCERTS AIR CANADA**

30 nov.-1 déc., 20 heures

**Charles Dutoit**

Pascal Devoyon, pianiste

Thomas: Raymond, ouverture

Saint-Saens: Concerto pour piano no 4

Chabrier: Marche joyeuse

Champagne: Danse villageoise

Dukas: L'Apprenti sorcier

Massenet: Le Cid, ballet

Billets 6,50\$ à 18\$.

A compter de 19 heures, les soirs de concert, 100 billets seront offerts à 55 si disponibles.

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

PLACE DES ARTS

Cartes: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6\$ s'ajoute un montant de 0,75\$ à titre de redevance à la Place des Arts.

**COMPANY**

UNE COMÉDIE MUSICALE

Gagnant de 5 Oscars Tony

PRÉSENTÉ PAR West Island Lyric Theatre

MUSIQUE ET PAROLLES DE Stephen Sondheim

ALAN HOLLINGSWORTH

BARBARA BROWN

JANE HACKETT

BOB HOARE

MARY BURKE

BOB STEFANI

TEXTE DE George Furth

24-25-26-27-28 NOVEMBRE

1, 2, 3, 4 DÉCEMBRE

École secondaire Jean XXIII, Dorval

pour billets appeler 933-9530

**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER**

**«SALUT GALARNE»**

de JACQUES CHOUINARD

Adaptation théâtrale: Denis Chouinard

**SUPPLÉMENTAIRES 25 NOV.**

Mise en scène: Jean-Luc Bastien

Avec: Serge Thériault, ...

Décor: Guy Neveu

Eclairages: Claude-André Roy

Costumes: François Laplante

Musique: Michel Rivard

À l'affiche tous les vendredis et samedis

Renseignements: 253-8974

La Nouvelle Compagnie Théâtrale

4353, rue Sainte-Catherine est.

Montréal H1V 1Y2

**CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE**

auditions d'entrée

Les 21-22-23 janvier 1983

La date limite des inscriptions pour les auditions est le 23 décembre 1982. Le diplôme d'études collégiales obtenu avant septembre 1983 est exigé des candidats.

Renseignements: Conservatoire d'art dramatique de Montréal

100, rue Notre-Dame est

MONTRÉAL (Québec) H2Y 1C1

Téléphone: (514) 873-4283

Les cours sont gratuits

Gouvernement du Québec

Ministère des Affaires culturelles

Direction des conservatoires

CULTURE ET SOCIÉTÉ

# Un grand divertissement théâtral

par Robert Lévesque

**La Mandragore**, une comédie écrite et mise en scène par Jean-Pierre Ronfard. Décor et costumes de Guy Neveu, éclairages de Sylvain Tremblay. Musique de Catherine Gadouas. Avec Normand Chouinard (Callimaco), Raymond Cloutier (Ligurio), Luc Durand (Nicia Calpucci), Normand Lévesque (Fra Bartoloméo), Sophie Faucher (Lucrèzia), Danielle Bergeron (Lira), Janou Saint-Denis (Sostrata) et la chorale formée de Jean-Guy Bouchard, Catherine Gadouas, Christian Hébert et Monique Richard. Au TNM.



Normand Chouinard (à gauche) et Raymond Cloutier dans «La Mandragore» de Jean-Pierre Ronfard, au TNM.

Il y a quelque chose de fascinant dans la «manière Ronfard», c'est cette façon désinvolte et à la fois rigoureuse d'organiser un récit en toute liberté où les temps, les genres, les tons se bousculent, où la théâtralité est dégagée de ses gangues traditionnelles et ramenée à son sens primordial: l'immédiateté. Chez Ronfard, tout est actuel, tout vient d'arriver, tout se prépare. Son Callimaco florentin du XVIIe, comme son Richard Ier du quartier de l'Arsenal, est là, en chair, il vous parle d'une petite auberge des bords de la Marne, de la Milanaise qui mangeait des radis, et c'est comme si c'était hier. Ronfard pourfend le temps et les genres avec un génie théâtral «dangereusement» en santé.

Après sa fantastique saga du *Roi boiteux*, où il avait à la fois raillé et honoré le Shakes-

peare des faubourgs et des troupes ambulantes, voilà que Ronfard, avec cette «pièce florentine», toute traditionnelle en apparence, transforme l'austère TNM en un lieu où le rire est roi. On n'arrive pas à se souvenir de telles cascades de rires, francs, spontanés, abrupts, à contre-coups, rebondissants, franchement joyeux, à moins de remonter aux Molières des débuts de la compagnie où les Gascon et Hoffmann respiration un tel amour du théâtre. Cette *Mandragore* sera l'un des grands succès de l'histoire du théâtre du Nouveau Monde.

Dans un esprit tout à fait

«machine de théâtre», que le décor de Guy Neveu souligne toutes les ressources de la comédie à l'italienne avec un bonheur constant. Sorties de personnages, entrées fortuites, rebondissements, apartés, changements rapides de décors, tout est mis à profit pour faire courir et les protagonistes et l'action comme chez Ruzante, mais aussi comme chez Olivier Guimond, où tout est efficace au service du rire. Un rire libérateur.

Tout est dans le ton, décapant. Ronfard est demeuré, somme toute, très près du «scénario» de Jean Canolle,

dont *La Florentine*, créée en 65, était déjà une adaptation de la comédie de Machiavel, *La Mandragora*. A cette histoire légère et amoralisée où l'on jette pardessus bord principes et vertus, Ronfard a insufflé un ton désoilant, piégé d'anachronismes à la manière du *Roi boiteux*, sans jamais que l'entreprise tombe dans le procédé, ou le facile. Tout porte, et l'on s'amuse comme devaient le faire bien avant nous les habitués des tréteaux italiens qui se laissaient prendre à tous ces va-et- viens de personnages triomphants ou bernés.

Il y a Callimaco, fringant, de retour de Paris, qui veut coucher avec la femme de son voisin. Celui-ci, Nicia, désespère de ne jamais avoir d'enfant. Le stratagème s'établit. Callimaco, avec l'aide d'un ami, se transforme en médecin savant. On fait croire à l'astrologue Nicia qu'on va régler son problème. Un jus de mandragore fera l'affaire. La belle Lucrèzia n'aura qu'à en boire, à coucher avec un inconnu qui mourra dans les huit jours, et le tour sera joué. Quel tour? Callimaco s'éprendra vraiment de Lucrèzia, aura honte du stratagème. Lucrèzia s'affirmera, tout le monde y perdra ses raisons... et Callimaco le chaud lapin se fera mettre le grappin dessus par une Lucrèzia transformée... dérangeante.

La réussite incontestable de cette *Mandragore*, qui est assurément le grand divertissement théâtral de la saison, tient à beaucoup de choses. Au souffle de Ronfard c'est évident, à son sens théâtral, à sa maîtrise dans la direction d'acteurs, à son don de l'écriture déliée, mais aussi à l'équipe qu'il a su réunir. Au premier plan, Guy Neveu dont le décor d'une simplicité magique et les costumes délirants font de cette soirée un plaisir

pour l'oeil. Ensuite, la distribution où brillent particulièrement Luc Durand, Normand Chouinard, Raymond Cloutier, Normand Lévesque, Danielle Bergeron, Sophie Faucher. Durant est on ne peut plus dans la peau de cet astronome dépassé par les événements. Cloutier est magnifique de souplesse, Sophie Faucher compose une remarquable Lucrèzia, forte, à la fois anti-comique et cocasse. Normand Lévesque trouve un de ses bons rôles dans la peau du moine corrompu. Chouinard est toujours à l'affût.

Janou Saint-Denis, qui fait une entrée au théâtre, est un peu plus déroutante. Elle va du très drôle au très faux, ce qui peut se justifier dans le style Ronfard, mais à certaines occasions elle détonne carrément et fait baisser d'un cran le roulement du jeu d'ensemble. Quant à la chorale, elle vient peut-être un peu alourdir le rythme dans des moments où l'on aimerait qu'il se bouscule. C'est la partie la plus faible d'un spectacle qui, autrement, aurait été parfait. Mais on ne saurait assez conseiller aux amateurs de théâtre d'aller voir cette *Mandragore* qui va réconcilier tout le monde avec le TNM.

## Paul Piché: une belle lucidité

par Nathalie Petrowski

DANS la mélancolie qui s'installe avec l'automne, qui s'inscrit avec la crise, certaines chansons résonnent plus fort que d'autres parce qu'elles ont su sonder les profondeurs de la société et en radiographier les grands maux. *Pense à rien*, une des neuf chansons du plus récent disque de Paul Piché, fait précisément cela. Piché y parle avec une nou-

velle douceur de l'indifférence, de la consigne du silence qui plane sur le Québec, qui l'étouffe et qui l'empêche d'avancer.

On l'avait laissé dans l'escalier, un pas dans la porte, un autre dans la rue, tirillé entre sa conscience sociale et son besoin de liberté. On le retrouve bien au chaud dans sa maison, calé dans ses principes, un peu en retrait du monde, de la rue, de la société, sans en être complètement coupé. Il chante une fois de plus l'humeur du jour, le temps tiède qui tourne trop lentement, le vent qui vire dans la mauvaise direction. Il le fait sans gaieté de coeur mais avec l'idéalisme déçu

d'un poète qui, en guise d'engagement, s'est maintenant raccroché à sa lucidité.

Disque d'atmosphères douces et feutrées, d'accordeons nostalgiques, de pianos purs et classiques, où se profile un paysage désolé qui rappelle le *Passagers* de Beau Domage. Les textes écrits, en collaboration avec Pierre Huet, sont dépouillés. Les personnages ont disparu. Piché parle presque toujours à la première personne. Quand on lit ces textes à froid sur la pochette intérieure, on les trouve d'abord plus faibles, moins vivants, parfois confus, moins truffés de clichés poétiques, pas assez images. Quand on les écoute vivre à

travers sa voix et sa musique, on est frappé par leur musicalité. La victimisation simpliste et manichéenne des *Pleins* retrouve son sens de l'humour quand Piché la chante. Le scoutisme bon enfant de *La Chanson* se perd dans les tranchements chaleureux d'une mélodie accrocheuse. Quant à *Ti-galop*, on n'en retient qu'une image essentielle, celle du nouveau père qui reste à la maison et change la couche du bébé. Piché et Huet ont fait leurs devoirs en vue de changer les stéréotypes de la société. Si ce n'est pas toujours subtil ni transcendant, si c'est un peu moralisateur sur les bords, ils ont au moins la

Suite à la page 28

# POISON!

... NE PAS AVALER. Un être humain sur trois est incapable de lire ce simple avertissement.

Saviez-vous que plus de la moitié des enfants d'âge scolaire de notre planète n'a jamais été à l'école? En cette époque de changements rapides, l'analphabétisme est certainement ce qui nuit le plus au progrès. Pour 814 millions d'adultes et d'enfants, qui ne savent ni lire ni écrire, l'avenir ne débouche sur rien.

Le CLO, qui met l'éducation au service du développement, veut aider ces personnes en leur ouvrant de nouveaux horizons. Depuis une vingtaine d'années, notre organisme envoie des livres et du matériel didactique dans plus de 80 pays en développement. Mais il a besoin de votre aide. Joignez-vous à nous pour combattre l'analphabétisme; vous changerez ainsi les perspectives d'avenir d'un de vos semblables.



**CLO - L'ÉDUCATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT**

- Oui, j'aimerais améliorer les perspectives d'avenir d'un de mes semblables.
- Veuillez trouver ci-jointe ma contribution de \$\_\_\_\_\_ à la campagne internationale d'alphabétisation.
  - J'aimerais en savoir plus long sur le travail du CLO, qui met l'éducation au service du développement.

Veuillez m'envoyer des renseignements supplémentaires.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_  
Découpez ce coupon et postez-le à l'adresse suivante:  
CLO - L'Éducation au service du développement, Centre du livre pour outre-mer, 181, rue Bourget, Montréal, Québec H4C 2M1. Tél: (514) 934-0329.

Le CLO est un organisme à but non lucratif officiellement reconnu (#369876-29-10). Tous les dons sont déductibles aux fins de l'impôt.

**J. S. Bach**  
MAGNIFICAT  
CANTATA NO 1 — Cantate de Noël, 1ère partie  
CANTATA NO 191 — Gloria in Excelsis Deo  
Invités:  
Anne Wilkinson — Martin Chambers  
Deborah Kraus — Claude Letourneau  
Chorale de Sopranos F.A.C.E.  
Luis Grinhaus, premier violon  
Iwan Edwards, directeur  
samedi 27 novembre 1982, 20 h  
Christ Church Cathedral  
(coin Union et Ste. Catherine)  
Concert Anniversaire  
du Conseil des Arts du Canada 1957-1982  
Billets: \$8.00 — Etudiants, Age d'or: \$4.00  
Magasin de musique International  
Comptoirs Montréal Trust, Téléréserve  
Information: 697-0256

**théâtre du rideau vert**  
direction yvette brind'amour mercedes palomino  
VENDREDI: 20h — SAMEDI: 17h-21h  
DIMANCHE: 19h  
**LA MÉNAGERIE DE VERRE**  
de TENNESSEE WILLIAMS  
Adaptation française MARCEL DUHAMEL  
Mise en scène DANIELE J. SUISSA  
YVETTE BRIND'AMOUR - DIANE LAVALLÉE  
DENIS MERCIER - CHARLES MAYER  
Décor: GUY NEVEU Costumes: FRANCIS BARBEAU Éclairages: MICHEL BEAULIEU  
Musique originale: ANDRÉ ANGELINI  
Réservations de 12h à 19h 404-4, rue St-Denis  
Metro Laurier, sortie Gifford 844 1793

**Souper-spectacle**  
avec  
19 h. Les oiseaux de Nuit  
20 h Orgue de Barbarie  
(le Vieux Paris)  
22 h 30 **MARC GALLIER**  
(joue et récite Prévert)  
au  
**Borduas**  
1257 Amherst — Rés.: 522-1554

"NATHAN MILSTEIN, violoniste de réputation internationale, sera le soliste invité au prochain concert de l'Orchestre de Chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, DIMANCHE soir, le 5 décembre, à 20 h. 30, à la SALLE WILFRID PELLETIER."  
(publicité)

**Retour à la Renaissance**  
**les Tudor**  
et  
**The Huggett Family**  
Sous la direction de  
**Wayne Riddell**  
Dimanche et lundi  
28 et 29 novembre, 20 heures  
à la Salle Pollack,  
555, Sherbrooke ouest  
Billets en vente chez:  
Musique Internationale Ltée, 1334 Ste-Catherine O.  
Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine E. (frais de .75)  
Paragraphe Inc., 2065 Mansfield  
et à l'entrée le soir du concert  
Adultes \$9.00 Étudiants: \$6.00  
Âge d'or.  
Les abonnements sont toujours disponibles  
Renseignements: 932-3376

**DÉBUT présente**  
Claudine Côté et Steven Lecky  
soprano baryton  
Michael McMahon, piano  
Oeuvres de Handel, Schubert, Strauss, Mozart, Gershwin  
Le samedi 27 novembre  
20 h.  
**SALLE POLLACK**  
555 ouest, rue Sherbrooke  
Prix des places: \$5.00 Renseignements: 392-8224 ou 878-9680

Les Entreprises Gesser Inc.  
en accord avec SPEDICI Inc.  
présentent  
**Liona Boyd**  
La Grande Dame  
de la Guitare  
Samedi, 27 novembre,  
20H00  
Billets: 15\$, 13\$, 11\$, 8\$  
\* Aussi en vente aux comptoirs du Montreal Trust:  
Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Alexis Nihon, Fairview.  
\* Frais de service  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Coulb. 842-3112  
Sur tout billet de plus de \$5  
s'ajoute un montant de 0,75\$  
+ titre de redressement  
à la Place des Arts.

**Le Théâtre Expérimental des Femmes PRÉSENTE**  
ÉQUIVOQUE de Diane Bégin  
MARTHA JENKINS de Lise Vaillancourt  
**BALLADE POUR TROIS BALEINES**  
DÈS LE 2 NOVEMBRE 20H30  
RELÂCHE LES DIMANCHES ET LUNDIS  
120 EST NOTRE DAME  
MÉTRO CHAMP DE MARS  
RÉSERVATIONS: 879-1306  
entre 18h et 19h du mardi au dimanche  
"RÉPONDEZ SPONTANÉMENT: PUR OU POURRI?"

# Le dernier grand virage de Pierre-Léon Tétreault

par Gilles Daigneault

RUE Saint-Denis, les passants s'arrêtent devant les vitrines de la galerie Michel Tétreault, qui sont de plain-pied avec eux, et semblent se dire: «Mon Dieu, que le temps passe vite! Il faut déjà sortir les décorations de Noël...» Or, je ne pense pas que cette réaction contrarie spécialement l'artiste Pierre-Léon Tétreault, dont l'exposition «De lyre de signes» occupe, depuis sept jours, cette nouvelle galerie d'art contemporain et y répand une atmosphère résolument ludique.

Entre un tableau de 1981, intitulé *Ko-Samui* et situé à l'arrière, et une installation très voyante qui envahit le sol de la grande salle, les travaux récents de Tétreault relatent son dernier grand virage: le passage d'une peinture relativement conforme aux vues du modernisme à un art éclaté, post-formaliste, qui utilise toutes sortes de supports et qui intègre les contenus les plus divers.

Bien sûr, ce foisonnement des contenus était déjà présent dans les sérigraphies mystico-symboliques un peu bonbons du début des années 70, mais le nouveau délire de signes de Tétreault, s'il n'a rien perdu de sa précieuse ingénuité, s'exprime ici dans un langage qui, mine de rien, est tout à fait conscient aussi bien de son appartenance à une grande aventure que l'in-



Vue d'ensemble de l'exposition de Pierre-Léon Tétreault à la galerie de Michel Tétreault.

forme que de ses moyens propres: «Je pense qu'il est important de réaliser et d'admettre que, comme créateur, on n'invente pas tout du jour au lendemain. L'art est un langage qui se développe; on est tributaire de mouvements passés et on essaie d'apporter sa petite participation à une grande symphonie plastique.»

À ce propos, les références à l'histoire de l'art, implicites ou explicites, sont un des thèmes majeurs de cette exposition. Non seulement certains titres viennent-ils souligner ce que les tableaux suggèrent déjà — *Conte originel pour Matisse, Coup de bal pour Dubuffet, Songeant à Borduas et Malevitch,*

*Echappée lyrique* (qui salue probablement Pollock), etc., mais l'ensemble de la présentation, par son bricolage, évoque l'esprit du cubisme ou du constructivisme et, surtout, par son expressionnisme chromatique débridé, constitue une réaction tonifiante contre un certain art minimal ou conceptuel.

En même temps, une bonne dose de naïveté, un humour toujours plus sympathique que caustique et une énergie débordante permettent à Tétreault de jongler avec tous ces univers plastiques, et ce n'est pas un des moindres charmes de son écriture actuelle que les tensions qui y régissent entre les tentations de

l'art brut et celles de l'art savant.

Par ailleurs, les signes qu'utilisent Tétreault n'ont jamais été exclusivement plastiques et son esprit syncrétique intègre également des éléments qui font plus ou moins explicitement référence à des peuples qu'il a visités et dont l'histoire — ou la mythologie — l'intéresse. Encore là, les titres confirment les connotations suggérées par les configurations de certaines œuvres et trahissent l'attirance de Tétreault pour les cultures inuit, amérindienne, japonaise, chinoise, thaïlandaise, hindoue, et notamment pour leurs éléments rituels ou mystiques.

Fort heureusement, ces signes sont réinterprétés par la vision propre de l'artiste, décentés et assimilés à sa propre histoire, un peu de la même manière que les signes formels dont nous parlions plus haut. Aussi, parfois, les propositions plastiques de Tétreault ont-elles les allures farfelues des aphorismes Zen et, comme eux, elles exigent une lecture à la fois appliquée et disponible au rêve. Signalons que toutes ces références sont encore explicitées, comme cela se produit souvent chez Tétreault, par la présence de vrais objets qui s'y rapportent directement et qui indiquent des voies d'accès à l'œuvre; inversement, ces objets auront aussi été marqués par la fureur créatrice de l'artiste qui, ici, s'apparente à celle — d'un humour plus affirmé — de Sylvain P. Cousineau.

Une des œuvres les plus audacieuses de l'exposition est sans doute cet hommage à

François d'Assise, intitulé *Ballade ancienne pour Francesco les oiseaux*, où l'enthousiasme de Tétreault pour le saint écologiste s'exprime dans la plus grande liberté par rapport à tous les codes plastiques «bienséants», avec les fragments qui voltigent autour d'un grand panneau, lui-même posé sur un socle qui fait immanquablement penser à un gros cadeau de Noël tout emballé.

On comprend que l'attitude de ce personnage attachant qu'est François d'Assise fascine un Pierre-Léon Tétreault, qui rêve aussi — et depuis longtemps — d'épousailles avec le cosmos et dont les préoccupations écologiques se traduisent dans l'exposition aussi bien par les associations d'éléments harmonieux qu'il propose que par le choix des

matériaux d'une même famille qui constituent les supports des œuvres peintes: papier, papier fait main, carton, toile, jute, bois, etc. Est-il besoin de rappeler, d'autre part, que ce retour de la nature dans l'art — qui est surtout manifeste dans l'installation intitulée *Rituel de la couleur pour la paix*, est aussi une caractéristique des propositions post-formalistes.

Bref, Tétreault a beau toujours poursuivre la même quête, les signes qui en relèvent ne cessent de se métamorphoser: l'artiste rompt avec lui-même dès qu'il se sent confortable dans un vocabulaire et qu'il n'éprouve plus de plaisir à jouer avec lui. Cette fois-ci, paradoxalement, il en convaincra plusieurs du sérieux de son entreprise avec son exposition la plus enjouée.

## YVETTE FROMENT

peintre hyperréaliste  
dernière journée

## PAUL SOULIKIAS

huiles et aquarelles  
débutant vendredi

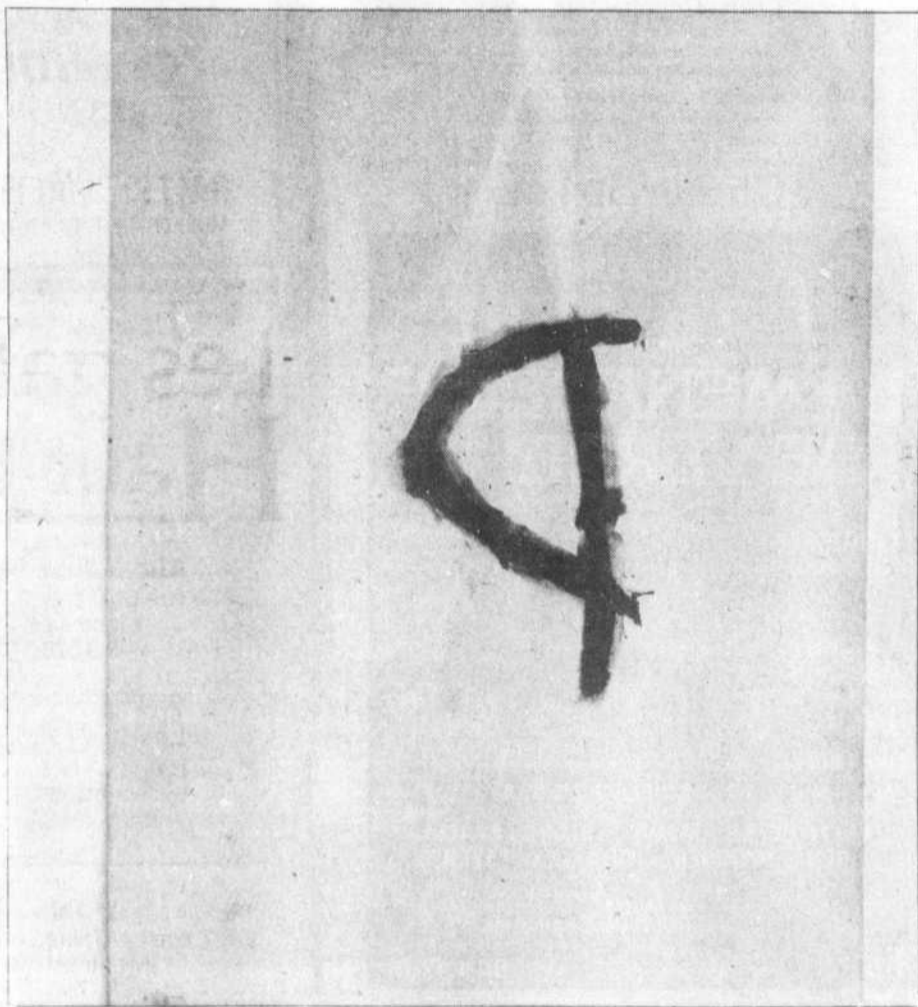
## GALERIE DOMINION

La plus grande galerie d'art au Canada  
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

# L'oeuvre au noir de John Heward

SURPRISE. Les derniers tableaux de John Heward manifestent un retour du peintre à une attitude réductionniste. Son échappée du côté de la couleur aura donc été de courte durée. Chez Gilles Gheerbrant, il expose sept toiles brutes, librement suspendues et porteuses en leur centre d'un gros signe noir qui a toutes les allures d'un idéogramme. Mais on regarde souvent mieux quand il y a peu à voir, et on a tout fait de se rendre compte que tout cela est coloré, lumineux et relativement accidenté.

D'abord Heward aime toujours compter avec les qualités existentielles de la toile: son format, sa forme, sa tex-



Peinture, 1982. Acrylique sur toile de John Heward.

## expositions

ture, sa couleur (naturelle ou légèrement teintée), les traces de pliage qui en quadrillent la surface et attaquent l'intégrité de la figure, etc. Cette affirmation de la matérialité de la toile non explicitement marquée est aussi soulignée par des éclaboussures de peinture noire et, plus encore, par la présence, dans deux tableaux, de deux taches, l'une constituée d'un trou dans la toile qui fait apparaître la vraie blancheur du mur et l'autre partiellement peinte d'une couleur qui se fond dans celle du support brut. Ainsi la figure ne se lit pas comme suspendue dans le vide, mais comme un élément participant avec d'autres à l'élaboration du sens de l'objet d'art. Du reste, la subtilité des variations du noir répond à celle des variations des

zones apparemment éparpillées. Quant à l'aspect expressionniste du signe lui-même, il est neutralisé, d'une part, par la

sagesse de sa mise en scène dans l'aire picturale et, d'autre part, par les parentés qu'on observe d'une toile à l'autre et qui suggèrent davantage les traces d'une langue herméneutique que d'une gestualité gratuite. Finalement, la limitation des moyens sied parfaitement au travail récent de

Heward qui dialogue avec la toile comme on fait d'habitude avec un papier fait main et propose une œuvre dont l'équilibre délicat appelle à la méditation. (Jusqu'au 18 décembre).

D'emblée, les *Jardins ludiques* de Michel Lagacé, exposés à la galerie Treize, sai-

ssent le visiteur et lui parlent des possibilités de jouer avec l'histoire de la peinture en inventant soi-même les règles du jeu. En effet, cette douzaine d'œuvres sur papier, toutes de format carré et identique, constitue une sorte d'inventaire des formes et des styles marquants de l'histoire de l'art récent qui ont intéressé Lagacé et qui se découvrent ici de nouvelles affinités dans des structures à la fois très fantaisistes et, une fois qu'on accepte d'y pénétrer, très rigoureuses. Il est étonnant de voir l'aisance avec laquelle ces gestes aussi divers que le coup de brosse expressionniste, les tracés géométriques et l'illusion du collage ou de la transparence s'articulent et se réconcilient dans ces jardins aussi libidinaux qu'intellectuels. Bien sûr, tout cela est décoratif, mais nous savons, depuis Matisse, que ce terme n'a pas nécessairement une acception péjorative; il peut aussi être... matisien. (Jusqu'au 5 décembre).

Les amateurs de Tobie Steinhouse seront sans doute comblés par la présentation de son travail dans les magnifiques locaux de La Guilde graphique qui édite et distribue l'œuvre gravé de l'artiste depuis une bonne dizaine d'années. L'exposition comprend non seulement une mini-rétrospective des eaux-fortes de Steinhouse, mais aussi des huiles et des aquarelles récentes. Je reconnais que je n'ai jamais été vraiment convaincu de la pertinence de ces gravures par trop confortables et décoratives — et encore moins par les dernières planches — dans le contexte

de l'art actuel, mais également je dois avouer que, par comparaison à celles-ci, les aquarelles m'ont paru d'une naïveté consternante. Quant aux huiles, elles sont toujours tributaires — l'angoisse de la touche en moins — de l'écriture si personnelle de Vieira da Silva. Et là encore, les œuvres récentes, où le sujet représenté tend à se préciser au détriment de la mosaïque de couleurs qui créait auparavant un espace proprement pictural, m'ont paru spécialement maniéristes. L'ensemble de l'exposition confirme donc le fait qu'une image déficiente a plus de chance de faire illusion si elle est transportée par l'alchimie de l'estampe. (Jusqu'au 5 décembre).

À la galerie Saint-Denis, Reynald Piché propose une vingtaine d'œuvres sur toile et sur papier qui ne sont sûrement pas les gestes les plus compromettants de son aventure plastique. On connaissait surtout l'artiste comme un habile technicien de l'aluchromie, et les œuvres récentes donnent l'impression de réagir contre les surfaces parfaitement lisses de l'aluminium anodisé, avec leur pâte épaisse qui nous ramène à la peinture française la plus sage des années 50. On imagine que Piché prend plaisir à ses retrouvailles avec un support plus tactile qu'il utilisait au début de sa carrière, et c'est peut-être pourquoi il repart de loin. Cela dit, le peintre se passionnant toujours pour la lumière, ces drôles de paysages inversés aux tons terreux ne manquent pas d'élégance; ils en auraient même à revendre. (Jusqu'au 25 novembre)

Gilles DAIGNEAULT

La Société des Artistes en Arts Visuels du Québec invite...

les peintres et dessinateurs du Québec

à participer au

34ème Salon de la jeune peinture à Paris

du 23 janvier au 22 février 1983

Date limite d'inscription: 30 novembre 1982

pour information, s'adresser à:

S.A.A.V.Q.  
AU 842-0243

les mardi, mercredi et jeudi entre 10 h. et 17 h.

## La Galerie Faucompré

est heureuse de vous inviter au vernissage de

## Réal Arsenault

le vendredi 29 novembre à 19 h.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 18 décembre

Un petit récital ainsi qu'un vin d'honneur

viendra accompagner ce retour tant attendu

1269 Amherst, Montréal.

523-9388

## MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

REPÈRES: Art actuel du Québec jusqu'au 5 décembre 1982

### LIVRES D'ARTISTES

Oeuvres de la collection permanente du 25 novembre au 30 janvier

### MUSIQUE/SOÛN/LANGAGE/THÉÂTRE

Travaux de John Cage, Tom Marioni, Robert Barry et John Jonas du 25 novembre 1982 au 9 janvier 1983.

L'autobus "Blue" du Musée est en service à compter du 20 novembre dès midi, les samedis et les dimanches.

Départ de la station de métro McGill.

Ministère des Affaires culturelles Musée d'art contemporain

Cité du Havre Montréal H3C 3R4 Tél.: 873-2878

## Cinq versions

Suite de la page 26

donne l'illusion d'échapper.

De toutes les Lucias que nous avons écoutées, c'est encore l'incarnation de Maria Callas qui transcende toutes les autres. Par delà les lacunes vocales, surtout évidentes dans la version de 1959, Callas fait vivre et mourir son personnage avec une émotion contenue qui bouleverse. Sa maîtrise du style bel canto est exemplaire. La distribution de 1953 complète admirablement le tableau et surpasse de loin celle de 1959. C'est cependant une troisième version, réalisée

## Paul Piché

Suite de la page 27

dérence de véhiculer des valeurs progressistes, ce qui n'est pas donné à tout le monde, ces temps-ci.

Délaissant le violon, la cuillère et le style brouillon broche-à-foin, Piché a canalisé ses énergies dans les arrangements discrets et l'intensité musicale. Enregistré avec le procédé numérique (digital) au studio d'André Perry, le disque se déploie avec une étonnante clarté. Il nous fait découvrir aussi bien le chanteur que le fin mélodiste. Le

chanteur a corrigé sa nasalité, sa nervosité et se laisse aller à chanter de tout son saouil et du fond du cœur. Le mélodiste laisse monter des musiques toutes simples qui se répandent avec émotion dans les chansons. Même la batterie marque avec plus de lourdeur et de puissance des rythmes qui n'ont plus rien de très folklorique mais qui refusent toutefois de suivre les modes accélérées du jour.

Paul Piché est resté fidèle à lui-même mais il a aussi évolué. Ceux qui se branchent avec dépit sur la musique des autres, en déclarant que plus rien d'intéressant ne sort du Québec, devraient aller écouter le dernier disque de Paul Piché.

Achetez peintures de qualité

## GALERIE DOMINION

1438, Sherbrooke ouest 845-7471 845-7833

le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande Galerie d'Art au Canada

mar. au ven. de 9h à 17h30, sam. de 9h à 17h

publicité • le devoir  
Robert Campeau  
844-3361

## Des cadeaux de la Boutique du Musée

- bijoux • cartes de notes • reproductions
- objets d'art • cartes de Noël • jeux d'enfants

## Solde de Noël jusqu'au 24 décembre

- 50% sur de nombreux catalogues du Musée
- 75% sur les affiches du Musée
- 10 à 40% sur une grande quantité de titres

## Offre spéciale

The Canadian Earth et Le Nu dans l'art au Québec prix régulier 75\$, réduit à 55\$

Boutique du Musée  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1379, rue Sherbrooke ouest  
Du mardi au dimanche, de 11h à 17h  
Autobus 24 ou métro Guy  
Renseignements: 285-1600

**MILJENKO HORVAT**  
 Peintures et autres aspects  
 jusqu'au 31 décembre

Heures d'ouverture: Dim. de 10h à 16h, lun. au jeu. de 9h à 21h, ven. de 9h à 15h.

(métro Côte Ste-Catherine)

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN**  
 YM-YMHA & NHS 5170 Côte Ste-Catherine

**Scènes de Montréal**  
 J. Little  
 R. Karas  
 M. Ruiz  
 G. Marich

B. Atkinson  
 R. Sparkuhl  
 J.S. Hallam  
 A. Leimanis

du 20 nov. au 4 déc.

1430 rue Sherbrooke ouest  
 Tél.: 933-9877 - 845-4361

**Atelier J. LUKACS**  
 Mardi au samedi: 9 h 30 à 17 h 30  
 Dimanche de 13 h à 16 h

**Monique Mercier**  
 -La cinquième saison-

Un album de cinq reproductions signées

**Jean-Paul Lemieux**  
 50 reproductions encadrées

1024 ouest, Laurier,  
 279-2188

Centre d'achat  
 Les Terrasses  
 849-8243

**atelier**

Exposition  
 des oeuvres récentes de

**Basque  
 Breton  
 Bruni, A.R.C  
 Iacurto A.R.C  
 Jamieson  
 Picher A.R.C  
 Poirier, Denise  
 Tiengo**

Le jeudi 25 novembre 1982 à 19 h 30

L'exposition se poursuivra jusqu'au 10 décembre

**La Galerie d'art La Canadienne**  
 Hôtel Le Reine Elizabeth  
 900 rue Dorchester Ouest (entrée principale) Montréal  
 Heures d'ouverture: lun. mar. mer. jeu. sam. de 11 h. à 18 h.,  
 ven. de 11 h. à 21 h.

Jean-Jacques Thibault présente

**ÉROTISME**  
 Vu par douze artistes

Nouvelle parution d'un album de  
 14 gravures érotiques exécutées par  
 Marc-Antoine Nadeau

Les samedis et dimanches de 12h à 17h.  
 et la semaine sur rendez-vous

4226 av. Laval - Rens.: 844-9193

**galerie joliet**  
 279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2  
 (514) 842-8883

**LESLIE REID**  
 jusqu'au 27 novembre

du mercredi au samedi de 12 h à 18 h  
 et sur rendez-vous

**HARLAN JOHNSON**  
 19 novembre au 11 décembre 1982

réalisé par le groupe SOMERVILLE

**GALERIE D'ART MONKLAND**  
 5674 Avenue Monkland ~ 486-2913  
 Métro: Villa Maria

**Tobie Steinhouse, A.R.C.**

Huiles • Aquarelles • Gravures

Du 13 novembre au 5 décembre

**LA GUILDE GRAPHIQUE**  
 9, rue Saint-Paul Ouest, Montréal H2Y 1Y6 — tel: 844-3438

Exposition visible tous les jours



Les Foins salés  
 Toile 24" x 18"

EXPOSITION  
**CLAUDE LAFLEUR**  
 23 NOV. — 4 DÉC.

**GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.**  
 1200 OUEST DORCHESTER 288-7306

1906-1982  
 "76ème anniversaire"

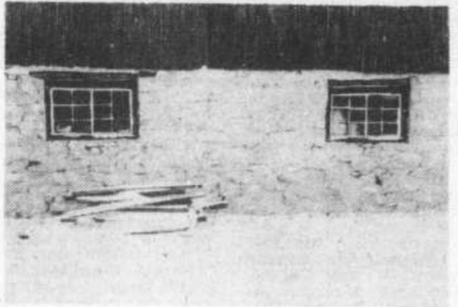
**Hervé A. Poitras**  
 Oeuvres récentes, huiles et aquarelles

Jusqu'au 4 décembre 1982

L'artiste sera à la galerie  
 les samedis après-midi

**Galerie Morency**  
 1564 rue Saint-Denis 845-6442 — 845-6894  
 mardi au samedi de 10 h. à 17 h.

**Kenneth Day**



"Woodsmoke 1982" fusain sur papier • 20" x 14"

peintures • aquarelles • dessins

Du 25 novembre au 11 décembre

**Gérard Gorce Beaux-Arts Inc.**  
 1504 ouest, Sherbrooke, Montréal, 934-0413

Exposition  
 de petits tableaux

SAMEDI MATIN: le 27 novembre 1982 à 9 h 30.

Liane Abrieu  
 Antoine Bitar  
 Robert Boucher  
 Jean-Marc Blier  
 Yvon Breton  
 Umberto Bruni  
 Helmut Gransow  
 Richard Hélu  
 Francesco Iacurto  
 Kieff  
 Ladouceur  
 Viateur Lapierre  
 Pierre Legault  
 Richard Montpetit  
 Françoise Pascale

Herbert Peacock  
 L.P. Perron  
 L.W. Perron  
 Gordon Pfeiffer  
 Denise Poirier  
 Manuel Ruiz  
 Réal Sabourin  
 Evelyn Schaffer  
 Léo Schimansky  
 Rosalie Shapiro  
 William Showell  
 Ron Simpkins  
 Claude Théberge  
 Louis Tremblay  
 Hubert van de Walle

Heures d'ouv.: lun. à mer. 9 h 30 à 18 h., jeu. ven. de  
 9 h 30 à 21 h., sam. de 9 h 30 à 17 h.

**GALERIE ALEXANDRE**  
 1456 ouest, rue Sherbrooke  
 Montréal H3G 1K4 (514) 844-2593

**Les galeries du Haut St-Denis**

**Aubes 3935**  
 3935 rue St-Denis  
 Montréal  
 845-5078

**Odette Drapeau Milot**  
 artiste relieur

**Les Deux B**  
 4872 rue St-Denis  
 Montréal  
 284-2668

**Roland Giguère**  
 oeuvres récentes

**L'Oeil**  
 4427 rue St-Denis  
 Montréal  
 282-1756

**Leonor Fini**  
 (petits formats encadrés)

**Marie-Anastasie**  
 4334 rue St-Denis  
 Montréal  
 843-4748

**Marie-Anastasie**  
 estampes, livres d'artistes

**Pierre Savoie**  
 4828 rue St-Denis  
 Montréal  
 849-7409

**Art africain**  
 et objets précolombiens

**Treize**  
 4015 rue Drolet  
 Montréal  
 288-5903

Salle 1 — **Michel Lagacé**  
 Salle 2 — **Artistes de la galerie**

**LA GALERIE CULTART**

Denyse Delrue, J. Ph. Peides  
 (co-directeurs)

**JEAN LETARTE**  
 le mardi 23 novembre 82  
 de 18 h. à 21 h.

L'exposition se poursuivra  
 jusqu'au 13 décembre 82

3620 Ridgewood, suite 616  
 Montréal (514) 735-2033, 735-6711

Du mar. au ven. de 10 h à 18 h  
 fermé le lundi

**galerie  
 Frédéric  
 Palardy**

OEUVRES RÉCENTES DE

**YVES RAJOTTE 82**  
 Vernissage le 24 novembre à 20 h.  
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 décembre

à notre galerie du Vieux-Montréal  
 451 St-Sulpice, tél.: 845-1590  
 (métro Place d'Armes)

Exposition des peintres de la galerie  
 à notre galerie de St-Lambert  
 1170 rue Victoria, (514) 465-3337  
 (mar. jeu. sam. dim. de 13 h à 17 h)

Exposition

**Andris Leimanis**  
 oeuvres récentes — scènes de Montréal

jusqu'au 4 décembre

Galerie Bernard Desroches  
 1444, rue Sherbrooke ouest, Montréal (514) 842-8648

**galerie crescent**  
 2142, rue Crescent, Montréal Tel.: 843-8589

**"La femme et la matière"**  
 Importante exposition des oeuvres de

**Yvonne-Marie Gra, Simone Hudon,**  
 artiste-sculpteur de Haute-Provence peintre-graveur du Québec

du 23 novembre au 5 décembre


Le vernissage sera placé sous  
 la présidence de **Monsieur Jacques Berjaud**,  
 attaché culturel au Consulat Général de France  
 à Montréal

et de **Monsieur Jacques Chagnon**,  
 délégué du ministre des Affaires culturelles du Québec

Vernissage le 23 novembre à 19 h. 30  
 Les artistes seront présentes


EXPOSITION

**COLETTE  
 BOIVIN**



Du 24 novembre au 3 décembre 1982  
 VERNISSAGE mercredi 24 novembre de 19h à 22h

**GALERIE ART ET STYLE**  
 4875 ouest, rue Sherbrooke, Westmount, Québec  
 Tél.: (514) 484-3184



les éditions jan péllisson présentent...

**"Le temps qu'il fait sur mon pays"**  
 sérigraphie de  
**Claude A. Simard**  
 avec un extrait du poème écrit à la main par  
**Gilles Vigneault**

Chaque épreuve est numérotée et signée par Gilles Vigneault et Claude A. Simard. L'impression a été entièrement faite à la main et réalisée par Rémi Bilodeau. Tirage 120 sur papier chiffon B.F.Q. Rives, 250 g. Nombre de passages 12. Format 19 1/2" x 20". 50 cm x 51 cm. Certificat d'authenticité signé par l'éditeur et fiche technique jointe à chaque sérigraphie.  
 Prix de la sérigraphie: 300\$. Optionnel: service d'encadrement.

les éditions jan péllisson  
 3345 est, Ste-Catherine  
 Montréal, Québec  
 H1W 2C7  
 Tél.: (514) 521-2023

Cette édition est également disponible chez  
 Domicil — 1520 Boul. Labelle, Laval, (514) 688-2270  
 Images internationale — 218 St-Paul ouest, Montréal, (514) 849-5319  
 Les chouettes — 122 Guilbault, Longueuil, (514) 679-6440  
 Mobilia — 1 Westmount SQ., Montréal, (514) 932-2101  
 Luc Sauvé — 174 Notre-Dame, Repentigny, (514) 581-3990  
 Déco-art — 4125 Boul. des Forges, Trois-Rivières, (819) 379-4687  
 Univers du décor — 820 Av. St-Jean Baptiste, Québec, (418) 872-2321





